



HAL
open science

**L'espace public liminaire en Amazonie brésilienne. La
pratique communicationnelle du réseau Wayuri
invoquant le pluralisme dans un contexte politique
semi-autoritaire**

Aline Bammann

► **To cite this version:**

Aline Bammann. L'espace public liminaire en Amazonie brésilienne. La pratique communicationnelle du réseau Wayuri invoquant le pluralisme dans un contexte politique semi-autoritaire. Sciences de l'information et de la communication. 2022. dumas-03843427v1

HAL Id: dumas-03843427

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03843427v1>

Submitted on 8 Nov 2022 (v1), last revised 5 Apr 2024 (v2)

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



L'espace public liminaire en Amazonie brésilienne

La pratique communicationnelle du réseau Wayuri invoquant le pluralisme dans un contexte politique semi-autoritaire

**Aline
BAMMANN**

Sous la direction de Chloë SALLES

UFR LLASIC
Langage, Lettres, Arts du spectacle, Information et Communication

ICPM
Information, communication publique et médias

Mémoire de master 2
Parcours Professionnalisation, recherche et étude en
information-communication

Année universitaire 2021-2022



L'espace public liminaire en Amazonie brésilienne

La pratique communicationnelle du réseau Wayuri invoquant le pluralisme dans un contexte politique semi-autoritaire

**Aline
BAMMANN**

Sous la direction de Chloë SALLES

UFR LLASIC
Langage, Lettres, Arts du spectacle, Information et Communication

ICPM
Information, communication publique et médias

Mémoire de master 2
Parcours Professionnalisation, recherche et étude en
information-communication

Année universitaire 2021-2022

Sommaire

INTRODUCTION	7
PARTIE 1	
Le cadre théorique	11
Chapitre 1.1 L'espace public	13
L'espace public idéal	13
La pluralité des espaces publics	14
L'espace public numérique	15
L'espace public liminaire	16
Chapitre 1.2 Les médias alternatifs	21
L'information comme enjeu de lutte	22
La caractérisation des médias alternatifs	23
La compréhension des médias alternatifs	23
La critique expressiviste	25
Les médias citoyens	27
La mise en réseau	27
PARTIE 2	
La méthodologie	30
Chapitre 2.1 Le choix du sujet	31
Chapitre 2.2 La problématique	32
Chapitre 2.3 L'ancrage en SIC	33
Chapitre 2.4 Le cadre méthodologique choisi	34
Chapitre 2.5 La démarche de recherche	38
Chapitre 2.6 Notes sur les limites de la recherche	43
PARTIE 3	
La présentation des résultats	47
Chapitre 3.1 Le contexte de l'espace public autochtone en Amazonie brésilienne	48
3.1.1 L'espace public à l'échelle internationale	48
3.1.2 L'espace public à l'échelle nationale	56
3.1.3 L'espace public à l'échelle locale	65
Chapitre 3.2 La pratique communicationnelle du mouvement autochtone de la région du Rio Negro	74
Chapitre 3.3 Les analyses de contenu et de discours de l'Audio Wayuri	99
3.3.1 Analyse de contenu	100
3.3.1 Analyse de discours	106
CONCLUSION	115

DISCUSSION D'OUVERTURE	120
1) Les traits de l'espace public liminaire	120
2) La pluralité dans la pratique communicationnelle des peuples autochtones	129
3) Un regard sur la communication de solidarité internationale	137
BIBLIOGRAPHIE	138
SITOGRAPHIE	142
TABLE DES ILLUSTRATIONS	145
TABLE DES ANNEXES	146
TABLE DES MATIÈRES	208

INTRODUCTION

Le présent mémoire de recherche propose une réflexion critique sur la complexité des médias citoyens qui englobent des demandes plurielles, ainsi que sur la publicisation de problèmes sociétaux faite par les mouvements plus périphériques pour accéder aux espaces de discussion déjà institutionnalisés. Il prend pour cas d'étude le mouvement autochtone en Amazonie, dans la région du Rio Negro, avec un regard accordé sur la pratique communicationnelle du réseau Wayuri dans un contexte politique qui lui est défavorable.

Depuis qu'un parti considéré d'extrême droite a accédé au pouvoir, les mouvements autochtones au Brésil gèrent le défi d'organiser leurs demandes dans un contexte culturel multiple. Cette lutte n'est pas nouvelle, néanmoins elle a gagné entre 2019 et 2022 des contours plus forts de violence physique, de menace aux modes de vie autochtones et de répression au droit à la prise de parole publique.

Les associations des mouvements autochtones au Brésil sont des espaces où à la fois les revendications de groupes minoritaires sont accueillies et les stratégies pour accéder au débat officiel sont développées. Elles fonctionnent essentiellement comme instances d'un pays autochtone qui, dans un effort démocratique notable, rassemblent des opinions publiques de groupes sociaux extrêmement différents - parmi lesquels, le véritable et peut-être le seul point commun est de ne pas avoir incarné le mode de vie dit occidental.

Par ailleurs, ces mouvements (et leurs médias comme nous verrons ensuite) ne s'opposent pas au pouvoir en place, ils cherchent plutôt une voie pour accéder au débat public et faire respecter leurs droits fondamentaux, de sorte que leur ton contestataire ou militant pourrait être considéré plus faible - malgré le contexte de violence vécu qui pourrait être à coup sûr comparé à celui d'une guerre civile.

C'est un sujet dynamique qui évoque des affrontements politiques actuels mais qui parallèlement remontent à des siècles de tension. Cette caractéristique apporte sans doute l'un des défis de ce travail de recherche : le besoin de comprendre au moins l'essentiel du contexte politique et social dans lesquels le mouvement autochtone de la région du Rio Negro opère.

Au regard des Sciences de l'Information et de la Communication, la richesse de la question autochtone au Brésil est notamment ancrée dans l'appropriation faite de technologies d'information et de communication dans leur lutte sociale.

L'enquête menée montre que, en accord avec la littérature académique sur les médias citoyens marginalisés, de sa part riche de propositions mais encore naissante, l'appropriation de techniques communicationnelles par les mouvements autochtones est d'une extrême sophistication.

Dans cette optique, il faut mentionner qu'un manque de travaux scientifiques ainsi que de ressources documentaires sur le sujet nous ont poussés à rassembler plusieurs éléments avant de pouvoir élaborer des conclusions singulières - celles-ci seront donc plutôt traitées au cours de ce travail comme pistes de discussion.

Pour mener cette recherche, je me suis appuyée sur les travaux d'anthropologues sur les communautés autochtones de la région du haut Rio Negro, qui ont mis au point quelques spécificités de la pratique communicationnelle des ethnies présentes. Je me suis également plongée sur les paroles publiques d'activistes et sur les paroles journalistiques du réseau Wayuri pour illustrer leurs revendications et leurs discours. Les réflexions sont légitimement basées sur les propositions théoriques de chercheurs de Sciences de l'Information et de la Communication autour de l'espace public et des médias citoyens.

La première partie de ce travail est un retour concis sur les soixante dernières années de discussion autour du concept de l' « espace public ». Je le précise d'ores et déjà, la participation publique des mouvements autochtones au Brésil nous invite à réfléchir à partir d'un cadrage plus spécifique des espaces publics, celui des espaces pluriels et liminaires proposé par Mathieu Hilgers. Le cadre théorique est aussi complété par les principaux travaux scientifiques autour des médias citoyens. Ils nous apportent quelques définitions initiales importantes et expliquent la nature de la critique expressiviste d'un média citoyen comme celui choisi pour cette étude.

La deuxième partie présente la méthodologie choisie en détaillant aussi les recommandations méthodologiques de Benoît Lafon (2019) pour bien définir un média à partir des cinq dimensions (modèle économique, discours, institutions, acteurs, techniques en société); de Roselyne Ringoot (2014) sur l'identité éditoriale et l'énonciation journalistique; et de Clemencia Rodríguez et Martha C. R. Moreno (2016) sur les médias citoyens en tant qu'objet de recherche. Cette partie contient aussi quelques notes sur les limites de la recherche menée.

Le grand corps du travail est composé par la troisième partie dédiée à présenter les résultats. Cette partie est à son tour divisée en trois chapitres : le contexte de l'espace public autochtone au Brésil, la pratique communicationnelle du mouvement autochtone de la région du Rio Negro; et les analyses de contenu et de discours de ses émissions podcast. Ces trois chapitres sont les suivants :

Chapitre 3.1 : Dans un premier temps, je présenterai les contextes socio-historique et socio-politique du mouvement autochtone au Brésil, à partir de sa dynamique à l'échelle locale (des communautés autochtones), à l'échelle nationale (des institutions politiques de représentation autochtone) et à l'échelle internationale (des programmes de développement multilatéraux et des ONG).

Chapitre 3.2 : Deuxièmement, je propose une compréhension plus approfondie de la pratique communicationnelle du mouvement autochtone de la région du Rio Negro, à partir de la création du réseau Wayuri. La compréhension sera enrichie par les entretiens menés auprès de l'éditrice et de partenaires.

Chapitre 3.3 : Finalement, les résultats des analyses de contenu et de discours des émissions podcast Audio Wayuri seront présentés avec un regard sur la diversité de sujets publicisés et la variation du ton des discours.

Enfin, j'ajouterai des pistes de discussion sur la relation entre l'espace public liminaire et l'espace public officiel à partir du contexte de l'Amazonie brésilienne. De plus, plusieurs possibilités d'ouverture de discussion sont apparues au cours de l'enquête menée, comme la pluralité dans la communication des mouvements autochtones et la représentation sociale dans la pratique communicationnelle des associations de solidarité internationale. Je partagerai un regard sur ces sujets dans l'ambition d'encourager d'autres réflexions prospectives sur la compréhension de pratiques communicationnelles plurielles au Brésil et ailleurs.

PARTIE 1

-

Le cadre théorique

L'espace public est compris essentiellement comme un lieu de discussion et de définition de priorités dans une société. Ses différentes manifestations et la nécessité épistémologique de le classifier restent les défis des chercheurs qui travaillent sur la publicisation de problèmes sociétaux partout dans le monde. Ce cadre théorique renvoie aux travaux sur la participation publique de Jürgen Habermas, Nancy Fraser, Laurence Monnoyer-Smith, Iris Marion Young et Mathieu Hilgers. Entre les contributions plus récentes sur le pluralisme dans l'espace public, voire des espaces publics, au pluriel, nous avons la constatation qu'il y a des contre-discours, des espaces oppositionnels et des espaces liminaires, où la prise de parole n'est pas accordée automatiquement, elle est plutôt conquise ardemment dans une lutte de pouvoirs.

Quand cette lutte implique les mouvements sociaux, les médias et un agenda politique que nous pourrions considérer comme alternatif, cette combinaison est appelée vaguement de médias alternatifs. Ils ont des spécificités considérables en tant que médias issus de mouvements ouverts à la voix des minorités. Les différentes propositions de conceptualisation et les analyses sur leur fonctionnement peuvent être mieux comprises à partir de la contribution de Dominique Cardon, Fabien Granjon, Souley Hassane, Benjamin Ferron, Clemencia Rodriguez, Patrick Murphy, Chris Atton, Andrea Langlois, Frédéric Dubois, Sasha Costanza-Chock et Roselyne Ringoot. Ils nous montrent, à partir des études de cas, la diversité de médias indépendants, alternatifs et ethniques, qui publicisent les sujets tout en gardant leur liberté éditoriale et une volonté expresse de transformation sociale.

Un compte rendu sur les principaux apports des chercheurs mentionnés est proposé ensuite en deux sous-parties, l'une dédiée à l'espace public et l'autre consacrée aux travaux de recherche autour des médias alternatifs.

Chapitre 1.1 L'espace public

La compréhension de la participation publique s'appuie sur le concept de l'espace public qui se réfère au milieu où « les idées circulent et sont discutées de manière rationnelle afin de cristalliser en opinion publique » (Loïc, 2015). La valeur démocratique, la mobilisation de la raison, la richesse d'arguments et l'échange d'opinions éclairées sont mis en premier plan dans cette idéalisation.

L'espace public idéal

En 1962, Jürgen Habermas publie l'œuvre « L'Espace public » (*Öffentlichkeit*, dans l'original) et solidifie le concept de l'espace public, largement mobilisé, et incrémenté, par les chercheurs des Sciences de l'Information et de la Communication.

Il y a deux conceptions de l'espace public attribuées à l'auteur. La première se trouve dans la relation entre les sphères publique et privée en tant qu'outil permettant à la bourgeoisie de faire passer les intérêts particuliers d'une classe économique dominante pour l'intérêt général. Habermas a démontré comment « en apparence, la bourgeoisie défend une sphère publique ouverte à tous, où tous sont considérés égaux, et dans laquelle les idées politiques peuvent être librement débattues » (Loïc, 2015).

La deuxième conception, à son tour, fait référence à l'espace public en tant que modèle de démocratie souhaitable. Habermas a conçu son idéal normatif de participation publique à partir de l'évolution de la communication de masse, considérée comme levier de l'épuisement de la sphère publique bourgeoise auparavant en vigueur. Cette idéalisation des grands médias comme « miroirs de l'opinion et facilitateurs des débats » fut plus tard l'objet de nombreuses critiques (Loïc, 2015).

Habermas a défendu dans sa réflexion la construction d'un espace public qui permettrait à la fois : la parité entre les participants à la discussion, l'unicité de l'espace public, la limitation des questions ouvertes à la discussion

publique et la séparation nette entre la société civile et l'État (Virginie, 2019).

La pluralité des espaces publics

En 1992, Nancy Fraser a publié des critiques au modèle idéal de l'espace public conçu par Habermas. Pour Fraser (1992 dans Virginie, 2019), la pluralité d'espaces publics est une condition sine qua non pour envisager la parité de participation. Pour cela, il s'agirait d'avoir des conditions pour une participation plus qualitative que quantitative à partir de la représentation et de la redistribution (deux dimensions de la justice sociale proposées par l'auteure). Dans son modèle, elle considère que la parité réelle dans l'espace public est hors d'atteinte : c'est plutôt une possibilité de parité qui doit être envisagée. (Virginie, 2019).

La recherche pour l'unicité de l'espace public, une autre conception proposée par Habermas, a été aussi critiquée par elle dans la mesure où cette démarche ignore les inégalités entre les différents publics sociaux. Dans un travail plus récent de Fraser sur l'injustice culturelle, elle a révélé la lutte pour la reconnaissance des différences culturelles face aux « modèles sociaux de représentation, d'interprétation et de communication ». Ils prennent les formes :

de la domination culturelle (être l'objet de modèles d'interprétation et de communication qui sont ceux d'une autre culture, et qui sont étrangers ou hostiles à la sienne propre),

de [reconnaissance inadéquate (*misrecognition*)] (devenir invisible sous l'effet de pratiques autoritaires de représentation, de communication ou d'interprétation de sa propre culture), ou

de mépris (être déprécié par les représentations culturelles stéréotypiques ou dans les interactions quotidiennes). (Fraser, 2005, dans Virginie, 2019, para. 11)

Fraser a situé, ainsi, la lutte pour la reconnaissance de la différence culturelle dans l'espace public, surtout dans les contextes d'inégalité sociale.

Une lutte qui « passe par la dénaturalisation des interprétations institutionnalisées [et] l'invention d'un nouveau vocabulaire ». (Ferrarese, introduction de Fraser, 2005, dans Virginie, para. 4).

Elle a introduit le concept de contre-espaces publics subalternes pour expliquer le mécanisme de délibération démocratique mis en œuvre par des acteurs opprimés. Quand ces acteurs sont éloignés de la prise de décision, ils sont classifiés par la chercheuse en tant que « public faibles ». Bien entendu, ils produisent encore leur opinion. Avec leurs contre-discours, ils formulent « leur propre interprétation de leurs identités, leurs intérêts et leurs besoins » (Fraser, 1992, dans Virginie, para. 4).

Il faut mentionner que l'auteure est réticente à l'utilisation de telles conceptions dans le contexte international. La propre notion de public dans ce contexte est considérée trop fluide pour avoir un propos politique : « Il est difficile d'associer la notion d'opinion publique valide à des arènes de communication dans lesquelles les interlocuteurs ne constituent pas un corps de citoyens » (Virginie, para. 8).

L'espace public numérique

Pour contrebalancer cette vision, je mobilise l'article « La participation en ligne, révélateur d'une évolution des pratiques politiques ? », paru en 2011 dans la revue *Participations*. Laurence Monnoyer-Smith a fait un compte rendu de travaux récents sur la thématique de la participation politique et a remarqué la nécessité de redéfinir les concepts clés de la discipline à partir de l'émergence du numérique :

Comme souvent lors de telles mutations, le passage au numérique a produit un effet fort de dénaturalisation sur un ensemble de pratiques balisées, autour desquelles se sont construits un certain nombre de concepts tels que ceux de citoyenneté, de représentation ou d'engagement, qui avaient minoré, à quelques exceptions près, les

contextes techniques et procéduraux au sein desquels ils ont été forgés .
(Monnoyer-Smith, 2011, para. 6)

En prenant en compte l'élargissement des frontières de la participation publique en ligne, la prise de parole politique est redéfinie par Monnoyer-Smith (para. 7) comme « l'expression d'un jugement politique, quels que soient les arènes et les dispositifs techniques à travers lesquels elle se diffuse ». L'auteure nous permet de cette manière l'utilisation des concepts liés à la parole politique dans une arène plus large que celle défendue par Fraser (1992), voire une arène internationale.

L'espace public liminaire

Iris Marion Young (2011) a présenté deux profils de participation publique, une forme de démocratie délibérative dans une logique de débat, alors de discussion au lieu de la confrontation, et une forme de participation activiste plus militante, voire de dénonciation.

Particulièrement pertinent à notre problématique, Mathieu Hilgers (2013, para. 14) a travaillé sur comment l'espace public, qu'il a défini comme « l'interface entre société civile et institutions démocratiques », se transforme dans un contexte politique semi-autoritaire¹. Dans une situation où « l'espace public officiel est saturé par la domination de l'autorité légale, les discussions se déplacent », c'est-à-dire qu'elles ne disparaissent pas, mais restent périphériques, elles occupent des espaces publics liminaires.

Hilgers (para. 40) a expliqué que ce débat parallèle, officieux, est formé par des groupes pluriels qui comportent des différences et qui peuvent être en opposition sur plusieurs thématiques, mais qui « partagent la conscience d'être liés à un destin commun » et, alors, ils se mobilisent :

¹ Selon (Hilgers, 2013), les régimes semi-autoritaires sont ceux qui respectent « des libertés politiques, en utilisant une rhétorique et des institutions formellement démocratiques, conservent des traits autoritaires plus ou moins marqués selon les circonstances et les équilibres internes et externes. »

Parce qu'ils sont en périphérie de l'espace officiel, souvent minimisés et marginalisés par le pouvoir, parce que leur modalité de fonctionnement est multiple et contradictoire, ces lieux constituent des *formes liminaires d'espaces publics*. (Hilgers, 2013, para. 29)

Il a identifié et développé six traits qui mettent en exergue les particularités des espaces publics en contextes dits semi-autoritaires.

La constatation initiale est l'aspect non uniforme et non homogène des espaces publics (au pluriel dû à leur diversité) dans les contextes semi-autoritaires, comme il arrive aussi d'ailleurs dans des contextes plus démocratiques. La pluralité dans ce cas n'est pas seulement de voix mais aussi de formes de manifestation. Dans les contextes politiques semi-autoritaires, en parallèle à l'espace public officiel, il y a donc ces espaces publics liminaires qui ont été analysés par le chercheur dans une approche praxéologique « hors de règles procédurales ou des seules descriptions phénoménologiques ». (Hilgers, 2013, para. 30).

Trait 1. Hilgers (para. 29) a souligné que les conditions de constitution de ces espaces liminaires « impliquent nécessairement la possibilité que des groupes s'associent et discutent librement », appuyées donc par la légalité de leur manifestation.

Trait 2. Deuxièmement, il a ajouté une caractéristique propre du contexte semi-autoritaire, par rapport à l'ouverture et à la fermeture :

Ces espaces ne sont ni tout à fait ouverts ni tout à fait fermés (puisqu'ils sont publics). Leur degré d'aperture est déterminé par plusieurs facteurs. D'abord, l'espace public officiel et les espaces publics officieux sont soumis à deux principes de clôture, les droits d'accès, dont il faut s'acquitter, et les risques liés à la prise de parole. (Hilgers, para. 31)

L'auteur a expliqué que pour réguler les critiques, les régimes semi-autoritaires conservent la possibilité de limiter, fermer et rouvrir l'espace public officiel selon la température du débat :

Plus ces espaces gagnent en autonomie, plus l'exercice de la répression pour les contrôler doit être important. Moins ils sont susceptibles d'atteindre le régime, moins l'État a intérêt à chercher à les contrôler. En théorie, les débats sur des enjeux dépolitisés, c'est-à-dire des enjeux qui, dans les esprits, ne sont pas associés au mode de gestion du régime même s'ils ressortent du politique, comme le sida ou l'excision, ou sur des enjeux strictement locaux qui ne paraissent concerner les régimes que de manière très indirecte, sont plus libres. (Hilgers, para. 32)²

Trait 3. La troisième caractéristique se réfère à l'appropriation des nouveaux espaces politiques par des groupes sociaux qui ont plus de « ressources organisationnelles et normatives structurées » (Hilgers, para. 33). Ces collectifs façonnent le débat public et ont plus d'influence sur les discussions en cours.

Trait 4. La quatrième conclusion faite est l'existence du « contrôle de l'espace public officiel par le pouvoir et, par contraste, la liberté relative des espaces liminaires ». L'auteur a affirmé l'existence d'une volonté active du pouvoir pour contraindre la prise de parole : « une pratique courante est de débaucher ceux qui les font exister et qui créent des poches subversives ».

Dans ce contexte politique semi-autoritaire, les médias critiques seraient peu nombreux et diffuseraient leur information avec prudence et affaiblissement de contre-discours. En plus, il y aurait une stratégie de corrompre les leaders des organisations de causes populaires en faveur de la défense du *status quo* :

² La classification de Hilgers de sujets en tant qu' « enjeux dépolitisés » et « enjeux strictement locaux » sera prise en compte dans l'analyse de contenu proposé dans le chapitre 3.3.

« par des mécanismes connus (cooptation, violence, intimidation), le pouvoir étouffe la pluralité qui s'exprime dans la discussion » (Hilgers, para. 34 et 36).

Trait 5. Un cinquième trait nous semble le plus intéressant, Hilgers (para. 36) a attesté que « dans un contexte semi-autoritaire l'espace public est un lieu de discussion plutôt qu'un lieu de décision ». Cette affirmation n'est pas anodine, l'auteur nous a expliqué comment un imaginaire autour des effets du débat peut être créé pour transmettre la notion que les différents points de vues seront pris en considération, tandis que « les véritables décisions sont souvent négociées de façon confidentielle ».

Trait 6. Dernièrement, Hilgers et Mazzocchetti (2006) ont fait allusion à un paradoxe dans la manifestation publique au sein des espaces publics liminaires. Ils ont expliqué que la possibilité de délibération et le renforcement des espaces publics oppositionnels stimulent de nouvelles articulations du collectif de citoyens au profit du bien commun (« l'imaginaire trouve un espace abstrait de libération »). La dichotomie entre ce phénomène d'émancipation politique qui surgit avec l'ouverture même partielle du débat et l'absence de « transformations politiques concrètes » a été dénommée par les chercheurs de « paradoxe des régimes semi-autoritaires ».

Ils ont illustré cette vigilance à partir d'analyse des pays qui sont poussés par la communauté internationale à adhérer aux mécanismes plus démocratiques de participation citoyenne, pour recevoir des ressources au développement, voire des financements. Cette « mise en scène démocratique a aussi pour fonction de masquer la fragilité du régime et l'insatisfaction des populations » (Hilgers et Mazzocchetti, 2006, para. 17). L'une des conséquences du paradoxe des régimes semi-autoritaires serait un sentiment d'impuissance et de limitation :

Ce qui constitue peut-être une caractéristique de certains semi-autoritarismes stabilisés : la progressive intériorisation par la

population d'une absence d'alternative à sa situation et, peut-être même, la « naturalisation » du politique et de la politique comme absence de possibles. (Hilgers et Mazzocchetti, para. 17)

Pour conclure, dans les contextes politiques semi-autoritaires, l'espace public oppositionnel serait observé et toléré par le pouvoir comme une manière de légitimer son image démocratique (face aux publics interne et externe). Néanmoins, « lorsque les tensions s'accroissent et qu'il s'avère incapable d'instrumentaliser la critique » les ressources plus autoritaires seraient mobilisés pour affaiblir les critiques (Hilgers, 2013, para. 44).

À ce propos-là, l'auteur a laissé une recommandation pour analyser le véritable potentiel des contre-discours de renouveler certains scénarios politiques semi-autoritaires :

Il faut considérer l'importance des dimensions « invisibles » du pouvoir dans les processus de délibération les plus publiques, et donc dissocier les espaces publics de l'illusion libérale de la transparence démocratique et du sens commun de la politique participative. (Hilgers, para. 36)

En effet, les régimes semi-autoritaires donnent une fausse sensation d'ouverture du débat qui n'arrive pas sans tension : « pour exister ils [les régimes] doivent nourrir et rendre institutionnellement possibles les espérances politiques qu'ils cherchent à neutraliser » (Hilgers, para. 9).

Chapitre 1.2 Les médias alternatifs

Ce cadre théorique vise à repérer les spécificités des médias issus de mouvements ouverts à la voix des minorités et qui accèdent à l'espace public.

Les travaux de recherche sur les médias citoyens intègrent des études de média alternatif et s'appuient souvent sur la notion de contraposition par rapport aux médias établis, voire traditionnels, qui ne sont pas considérés représentatifs de la société.

La publicisation de sujets façonne et est façonnée par les rapport de force de la société. Dans le processus de sélection de l'information, les enjeux autour de « dispositifs de filtrage » ne sont pas anodins. Ringoot (2014) renforce cette idée en défendant que l'approche sur des médias par le processus de « *gatekeeping*³ » doit être accordée avec parcimonie :

La métaphore du *gatekeeper* ou garde-barrière induit toutefois l'idée un peu mécaniste du flux d'information qui se déverserait dans des canaux au fil desquels des postes de contrôle assureraient le tri. [...] Avec en quelque sorte, un flot informatif en amont du *gatekeeper*, et une information estampillée journalistique en aval. (Ringoot, p. 55 et 56)

L'auteur nous explique que l'émergence du numérique a « bousculé » le processus de *gatekeeping* - premièrement en rendant le mécanisme plus visible et deuxièmement en intensifiant la circulation d'information (Ringoot, p. 57).

Qui seraient aujourd'hui les gardiens de l'information, voire les détenteurs de droits sur les représentations sociales, et comment les auteurs périphériques s'organisent-ils pour accéder à cet espace public médiatique ?

³ La notion de *gatekeeping* a été élaborée par Kurt Lewin, encore en 1947, dans un ouvrage consacré plutôt aux dynamiques au sein des groupes sociaux. Ringoot (2014, p. 55) nous explique que le terme est très mobilisé dans la sociologie des médias américaine pour se référer à la capacité de décider les sujets qui méritent d'être diffusés, rendus publics.

L'information comme enjeu de lutte

Dominique Cardon et Fabien Granjon (2010, p. 7) ont débuté leur ouvrage *Médiactivistes* en constatant: « La production de l'information est un enjeu de lutte ». La phrase fait référence aux jeux de pouvoir sociaux et politiques qui sont derrière le contrôle des médias par des conglomérats médiatiques. L'indépendance de tentatives d'instrumentalisation des médias, la fiabilité de l'information et l'ouverture à la diversité sont présentées comme des valeurs ultimes à être sauvegardées par les professionnels qui s'engagent dans « la profusion des médias “non contrôlés”, “associatifs”, “non marchands”, des “médias libres”, “indépendants”, “alternatifs”, “ethniques”, de “la diversité”, de “la revendication” » (Hassane, 2007, para 1).

Les médias alternatifs sont donc une manière d'accueillir « d'autres formes d'expression ou de récits du réel » (Cardon et Granjon, 2010, p. 7). Les mouvements revendicatifs sont naturellement englobés dans cette définition généraliste. Rodríguez et Murphy (1997, p. 31) ont mobilisé la critique du philosophe et pédagogue brésilien Paulo Freire pour mettre en exergue son influence dans les études de médias alternatifs (*alternative media research*) à partir d'un regard sur les chaînes d'oppression, qui poussent le peuple vers une « culture de silence », et la possibilité d'émancipation des individus par une « éducation de libération », qui rétablit leur autonomie et les rend actifs par rapport à leur réalité sociale.

Émergé dans cette idéologie émancipatoire et inspiré par la critique de la marchandisation de l'information, le Forum social mondial de 2003, à Porto Alegre, Brésil, est présenté par Hassane (2007) comme un jalon dudit « média-activisme subversif ». L'auteure a raconté comment la compréhension de l'information en tant qu'un bien public a stimulé l'articulation internationale pour dénoncer des abus médiatiques, mais aussi pour promouvoir l'appropriation par le peuple de « moyens de production de l'information ».

Selon Rodríguez, « médiatiser activement le monde de la vie quotidienne, c'est dans cette perspective, rendre du pouvoir aux individus et en faire citoyens » (Cardon et Granjon, 2010, p. 63).

La caractérisation des médias alternatifs

Parmi les scientifiques il y a une difficulté de bien définir les médias alternatifs, autrement dit, de les classer différemment des médias dominants :

Faut-il prêter attention au statut - professionnel, amateur ou militant - du producteur de l'information ? Est-ce la nature des canaux de diffusion qui sépare les médias dominants des médias alternatifs ? Doit-on interroger les techniques de mise en récit des événements pour les opposer ? La seule revendication d'opposition à l'hégémonie culturelle des médias de masse conférerait-elle à certains le droit de se dire alternatifs ? (Cardon et Granjon, 2010, p. 7)

L'option pour une définition large du terme est donc préférable.

Le « médiactivisme » englobe toutes les « mobilisations sociales progressistes⁴ qui orientent leur action collective vers la critique des médias dominants et/ou la mise en œuvre de dispositifs alternatifs de production d'information » (Cardon et Granjon, 2010, p. 7).

La compréhension des médias alternatifs

Cardon et Granjon ont présenté trois volets pour mieux comprendre le médiactivisme :

⁴ Cardon et Granjon (2010, p. 8) soulignent que les circuits alternatifs des productions d'information sont alimentés également par les mouvements de gauche comme par les groupes politiques plus conservateurs. Une fois que les médias dominants n'ouvrent pas de l'espace pour les idées d'extrême droite, notamment plus controversées, ces groupes investissent dans les propres outils destinés à informer leurs adeptes: « Ces médias d'extrême droite ont aujourd'hui trouvé sur internet un nouveau terrain de déploiement ».

i) un ancrage historique à partir des événements politiques et techniques (comme la démocratisation de l'internet⁵) ;

ii) un regard sur les enjeux internes dans le dit mouvement médiactiviste par rapport au positionnement critique face aux médias traditionnels (la critique contre l'hégémonie de conglomérats puissants partage l'espace avec une critique plus ciblée sur un manque de représentativité dans la couverture médiatique, surnommée critique expressiviste) ; et

iii) une analyse sur le fort lien entre les mobilisations informationnelles et les outils de production et diffusion de l'information (plus simple et moins coûteuse à mobiliser, ils offrent une possibilité d'usage plus inventive et parfois même détournée).

Les auteurs ont aussi tracé comment les innovations technologiques influencent les formes de production et de diffusion des informations :

La miniaturisation, la simplification et la qualité des outils de production notamment des dispositifs de capture de l'image du son, ainsi que l'abaissement considérable de leurs coûts, ont largement facilité leur appropriation individuelle ou collective. Les innovations dans l'univers des réseaux (radio, câble, etc.) ont aussi permis un accès renouvelé aux grands systèmes de diffusion de l'information. (Cardon et Granjon, 2010, p. 11).

D'ailleurs, Atton (cité dans Cardon et Granjon, 2010) a attribué aux médias alternatifs « une capacité à produire des méthodes de création, de production et de distribution non standardisées, autorisant une participation élargie ». Les techniques mises en place pour la diffusion de l'information méritent d'être soulignées : l'usage de supports créatifs de diffusion, comme le

⁵ La démocratisation de l'Internet est expliquée par Cardon et Smyrnelis (2012, para. 2) comme un processus qui « aurait permis un élargissement de l'espace public et un déplacement de la frontière entre représentants et représentés par les propositions qu'il fait : délibération élargie, autoorganisation, mise en place de collectifs transnationaux, socialisation du savoir, essor de compétences critiques, etc. ».

fanzine, la cassette vidéo, la bande dessinée, la fotonovela, le mural, le mégaphone et le cinéma, est souvent mis en exergue par les chercheurs (Cardon et Granjon, 2010 ; Rodriguez et Murphy, 1997).

En résumé, avec la facilité d'accès aux outils de production et de diffusion, il y a un panorama favorable à l'ouverture du débat aux médias dits alternatifs :

Ce qui constituait le nœud principal de la critique des médias, l'effet de clôture exercé par des *gatekeepers* monopolisant le droit de choisir les informations méritant une diffusion sur les grands réseaux de communication, a perdu son efficacité. (Cardon et Granjon, 2010, p. 12)

La critique expressiviste

D'ailleurs, la critique expressiviste présentée par les auteurs me semble une analyse pertinente dans le cadre de ce mémoire : « elle revendique un élargissement des droits d'expression des personnes en proposant des dispositifs de prise de parole ouverts qui doivent leur permettre de s'affranchir des contraintes imposées par les formats médiatique professionnels. » (Cardon et Granjon, 2010, p. 11).

Ce positionnement est complémentaire à une certaine méfiance auprès du système dominant, mais il ne consiste pas nécessairement à la construction d'un contre-pouvoir, voire à la manifestation d'un contre-discours : « Elle insiste davantage sur la production d'information comme un instrument d'émancipation, plutôt que comme moyen de lutter contre la reproduction de la domination symbolique » (Cardon et Granjon, 2010, p. 16).

André Langlois et Frédéric Dubois priorisent le terme « médias autonomes » pour mieux identifier un type de média autogéré et autonome de l'influence de l'État et des entreprises (Drainville, 2007). Le terme se réfère en même temps au « contre-pouvoir critique » ; à la « re-prise du pouvoir de la

personne ordinaire » et à l' « outil d'émancipation » (Toullec, 2008, para 5).

Rodríguez (citée dans Cardon et Granjon, 2010), à son tour, nous invite à utiliser le terme « médias citoyens » et à être plus réservés avant de leur donner une nature alternative, car leur but n'est pas d'entrer en concurrence avec les médias *mainstream* ou de répondre aux contrevérités.

Selon les chercheurs qui se sont plongés dans le sujet des mobilisations informationnelles, comme Chris Atton, Clementia Rodríguez, Andrea Langlois et Frédéric Dubois, la vision participative de ces médias « insiste sur la réflexivité, l'autodidaxie, l'expérimentation et la réappropriation de la parole » (Cardon et Granjon, 2010, p. 16).

Le média de la critique expressiviste agit pour une redistribution de l'accès à l'espace public, une manière de participer à la création de représentations sociales inédites, à partir de « l'instauration de dispositifs de prise de parole plus ouverts » (Cardon et Granjon, 2010, p. 19) :

Il s'appuie donc essentiellement sur le refus de la clôture de l'espace journalistique sur ses enjeux professionnels et dénonce l'asymétrie entretenue par les médias dominants à l'égard de leurs publics. Ce qui est promu en tant qu'alternative relève moins d'une réforme des communications de masse et du journalisme professionnel que de la nécessaire libération de la parole individuelle. (Cardon et Granjon, 2010, p. 17)

La quête de diversité de points de vue est, bien entendu, sans perte de sa valeur, restreinte à leur microcosme social et politique. Les médiactivistes font « la consolidation d'un entre-soi », les citoyens qui y participent s'aventurent donc sur le champ journalistique afin de maîtriser les instruments de représentation et de symbolisation de leurs propres conditions (Cardon et Granjon, 2010, p. 17).

Les médias citoyens

Les médias citoyens consistent à « la réappropriation par les sujets des outils de représentation du monde ». C'est un type de médiactivisme qui a comme mission de « rapprocher émetteur et récepteur, de faire de la production de l'information un acte collectif, de parler avec les codes culturels et linguistiques des publics visés » (Cardon et Granjon, 2010, p. 62).

Au-delà de la valorisation de la culture populaire, ils se caractérisent aussi pour le refus à la pression commerciale⁶. Ferron (2006) a résumé ce système de valeur comme un « primat du capital symbolique sur le capital économique ».

Pour Cardon et Granjon, une autre caractéristique marquante est la relation plus homogène entre les journalistes, les producteurs et l'audience. Langlois et Dubois soulignent aussi le choix pour une communication plus horizontale. Tout en cohérence avec Rodríguez, ils attestent la complexité de ces formes médiatiques alternatives et reconnaissant leur potentialité de changement social (Toullec, 2008).

La mise en réseau

Pour Frédéric Dubois (cité dans Toullec, 2008, para 4), il est impératif la mise en réseau pour éviter ce que l'auteur a dénommé de « ghettoïsation » de médias autonomes :

Le fait de rester cloîtré dans un environnement très circonscrit, sans bénéficier pleinement par exemple de la convergence technologique ou encore d'une internationalisation (ouverture sur le monde), peut peut-être limiter l'influence qu'un média alternatif arrive à exercer sur l'espace public général. Car si les médias autonomes proposent un modèle

⁶ Cardon et Granjon (2010, p. 65) mettent en exergue des contradictions des médias citoyens, autrement dit, l'existence d'une ouverture aux dérives de principes fondateurs liée au cas où un manque de soutien institutionnel ou associatif force soit à leur disparition soit à leur commercialisation (dû à la rentabilité considérable d'une audience acquise).

communicationnel plus participatif, est-il vrai qu'ils exercent un véritable contre-discours capable de nourrir un débat plus large en société? (Dubois, 2005, p. 26)

Selon Hassane (2007, para. 20), l'intégration dans l'espace public est aussi un enjeu de reconstruction de représentations sociales pour les communautés stigmatisées : « c'est un paradigme fondateur de tout média ethnique. Leur mise en scène de l'information est narrative et révèle, chaque fois, un effort de démonstration énorme pour soi et pour la société ».

En s'appuyant sur les cas de médias de diasporas, Hassane présente comment la pratique communicationnelle de ces communautés est une forme de résistance culturelle basée sur des expériences diverse, sans l'intention de produire une « "narration unique" de cette autobiographie collective » :

L'information devient une réponse aux racismes, aux stéréotypes, aux préjugés, aux discriminations. Sa dimension subversive se trouve dès lors dans cette capacité à sortir des rangs, à ne faire confiance qu'à ses propres moyens d'information malgré leurs insuffisances. (Hassane, 2007, para. 20)

L'ouverture de la parole pose naturellement des défis. Sasha Costanza-Chock (2013) a étudié comment le fait d'ouvrir les pratiques communicationnelles aux voix plurielles est parfois considéré un risque de perte de contrôle pour les mouvements sociaux organisés. Ils étaient auparavant habitués à encadrer des récits via des communiqués de presse ou des lettres ouvertes validés par des dirigeants. Il s'agit d'un défi à surmonter pour ne pas perdre de la crédibilité.

Or, l'ouverture du débat marque ainsi une transition dans la pratique de communication de mouvements sociaux : de la création du contenu diffusé, ils sont passés plutôt à « l'agrégation, la curation, le remixage et la circulation de contenus riches ». Il s'agit d'une combinaison de techniques pour augmenter à

la fois la participation et le potentiel informatif. Encouragé par une facilité d'accès aux outils, susmentionnée, la pluralité du débat est extrêmement complexe⁷, cherchée par une pratique de « *transmedia mobilization* » (Costanza-Chock, 2013).

Cette pratique est représentée dans ce travail par le concept « *media bridging* » créé par Costanza-Chock pour indiquer la tendance à mobiliser différents dispositifs de communication pour attirer plus de visibilité et engager d'avantager le public cible. Avec de multiples entrées, la pratique du « *media bridging* » est censée fortifier la présence d'un média citoyen donné, les moyens de participation et son identité culturelle.

⁷ Rodriguez (2016, p. 332) souligne la constante difficulté des chercheurs pour donner du sens à la pratique communicationnelle périphérique, qu'elle constate avoir l'aspect de maillage, dû à un enchevêtrement chaotique de différents acteurs utilisant diverses technologies de manière imprévisible : « *One of the daunting challenges of media at the margins is that they exist as a mesh, a chaotic tangle of different actors using various technologies in unpredictable ways* ».

PARTIE 2

-

La méthodologie

Chapitre 2.1 Le choix du sujet

En me nourrissant d'un débat courant sur le pluralisme dans la communication des associations de solidarité internationale, j'ai choisi d'approfondir la compréhension sur les pratiques communicationnelles de mouvements sociaux locaux qui sont fortement impliqués dans l'articulation internationale. Je suis partie de la prémisse que, malgré leur implication, il s'agit souvent d'une participation qui n'est pas forcément une invitation au débat, encore moins de manière égalitaire ou respectueuse des valeurs du pluralisme.

J'ai commencé à définir les contours de ma thématique par une recherche exploratoire sur les relations des associations de solidarité internationale au Brésil, mon pays d'origine et aussi où j'ai mon réseau professionnel dans les domaines de la communication et de la solidarité. Le réseau Wayuri m'a été présenté par un article de la journaliste Luana Lila de Greenpeace intitulé « Pour éviter la "fin du monde" : comment la ville la plus autochtone du Brésil fait face à Covid-19 »⁸.

J'ai décidé d'étudier l'articulation du réseau Wayuri, un collectif de communicants autochtones qui mobilise des leaders d'opinion issus de 11 ethnies, des représentants de la société civile organisée, ainsi que d'organisations de solidarité internationale et des agents gouvernementaux pour susciter la pluralité dans l'espace public et assurer leurs droits sociaux.

Mon choix a été renforcé après avoir constaté un manque de ressources documentaires et de productions scientifiques sur la pratique communicationnelle de peuples autochtones au Brésil et ailleurs.

⁸ Traduction libre du titre de l'article paru le 13 juillet 2020 en portugais (<https://www.greenpeace.org/brasil/florestas/evitando-o-fim-do-mundo-como-a-cidade-mais-indigena-do-brasil-esta-enfrentando-a-covid-19/>) et le 26 août 2020 dans sa version en anglais (<https://www.greenpeace.org/international/story/44767/city-indigenous-people-amazon-brazil-covid19/>). Dans l'original, en portugais : « *Evitando o "fim do mundo": como a cidade mais indígena do Brasil está enfrentando a Covid-19* ».

Chapitre 2.2 La problématique

La thématique de recherche choisie est donc la manifestation de la pluralité dans la communication publique menée par des acteurs locaux. Je m'interroge sur la stratégie de publicisation de problèmes sociétaux faite par les mouvements autochtones plus périphériques pour accéder aux espaces de discussion déjà institutionnalisés.

Je travaille à partir de l'hypothèse que les organisations issues de l'espace dit officiel en Amazonie brésilienne effectuent un réductionnisme du débat lié aux questions autochtones. Elles les marginaliseraient dans un espace public liminaire, soit à cause de leur pratique historique d'ue à leur cadre normatif ou soit en réponse à un agenda politique. **Par conséquent, il y aurait un manque de représentativité, ce qui encouragerait la création d'un média alternatif dans l'espace public liminaire du Rio Negro pour invoquer le pluralisme dans la publicisation des enjeux sociétaux à être considérés comme prioritaires par la société brésilienne.**

J'oriente ma problématique autour des deux questions suivantes :

1. Quels éléments nous permettent de repérer un espace public liminaire dans le contexte politique semi-autoritaire du Brésil autochtone ?
2. Comment la pratique communicationnelle du mouvement autochtone de la région du Rio Negro, en Amazonie, apporte plus de pluralisme dans la publicisation de sujets ?

Les éléments clés qui nous aident à répondre à ces questionnements sont présentés tout au long de la prochaine partie dédiée aux résultats de l'enquête. Les pistes d'analyse les plus pertinentes à notre compréhension sont rassemblées dans la session de discussion à la fin du mémoire, où mon analyse de chaque question a été faite séparément.

Chapitre 2.3 L'ancrage en Sciences de l'Information et de la Communication

Comme déjà abordé dans l'introduction sur le cadre théorique, la recherche sur l'espace public nous renvoie directement aux travaux de Jürgen Habermas et Nancy Fraser. A partir de ce premier cadrage, certains travaux ont été sélectionnés autour de la thématique de la participation publique et du pluralisme, ce qui m'a permis d'inclure les auteurs les plus récents comme Laurence Monnoyer-Smith, Iris Marion Young et Mathieu Hilgers.

Pour présenter l'étude de cas du réseau Wayuri en tant que média activiste, je me suis appuyée sur les travaux de Dominique Cardon et Fabien Granjon, ainsi que sur l'expérience sur le terrain de Clemencia Rodríguez, Patrick Murphy, Chris Atton, Andrea Langlois, Frédéric Dubois et Sasha Costanza-Chock en Amérique Latine et ailleurs. La contribution de Souley Hassane et Benjamin Ferron sur les différentes dénominations de médias alternatifs (comme indépendants et ethniques) a aussi été un bon point de départ.

En considérant la complexité déjà mentionnée d'une analyse sur les médias citoyens dans les espaces publics liminaires, un cadre théorique plus resserré, sans beaucoup de croisement entre différents apports scientifiques⁹, a été privilégié pour faciliter à la fois l'analyse de ma part et la compréhension de pistes de discussions proposées.

D'ailleurs, le cadre théorique choisi apporte les deux approches plus en cohérence avec mon parcours universitaire et professionnel. Un dernier parti pris dans la sélection des auteurs était la synergie avec la bibliographie de

⁹ A titre illustratif, l'étude de la thématique pourrait aussi s'approprier de notions de la sociologie comme la représentation du réel et l'objectif performatif du discours - qui pourraient être mobilisés à partir des travaux de Jean-Michel Adam, Pierre Bourdieu, Oswald Ducrot et Catherine Kerbrat-Orecchioni. Des ouvrages sur le processus de la publicisation de problèmes publics (à partir, par exemple, de la recherche de Jean-Philippe De Oliveira sur l'émergence de l'espace public sociétal) et sur la pratique de l'essentialisation du public dans la communication publique (présentée par Caroline Ollivier-Yaniv) pourraient aussi apporter d'autres angles d'analyse également fructueux.

notre cours de master 2 en Information, Communication Publique et Média (ICPM) à l'Université Grenoble-Alpes.

Chapitre 2.4 Le cadre méthodologique choisi

En se basant sur la proposition de Lafon (2019), les médias sont « des institutions sociales traversées de contradictions et de tensions », ainsi que soumis aux enjeux économiques, sociaux, politiques, juridiques et techniques. Selon l'auteur, il faudra donc considérer **cinq dimensions** pour bien définir les médias, qu'il nous propose à partir de l'acronyme MEDIATS (à savoir, Modèle Économique, Discours, Institutions, Acteurs et Techniques en Société).

Dans cette optique, même en choisissant l'approche socio-discursive comme une dimension cible, une importance significative a été accordée aux autres dimensions soulignées.

La pratique communicationnelle du mouvement autochtone cible de cette étude a été présentée en prenant en compte les contextes du cadre juridique-politique-institutionnel auquel il est soumis, sans oublier les contraintes techniques et économiques existantes (enjeux de temps, espace et disponibilité de ressources et d'information).

La pratique communicationnelle du réseau Wayuri, à son tour, a été faite à partir de l'analyse de contenu et de discours de ses émissions podcast en mettant en exergue les spécificités des acteurs impliqués, notamment des communicants et des invités de différentes échelles de l'espace public.

Pour l'analyse de l'identité éditoriale du réseau Wayuri, les propositions de Roselyne Ringoot (2014) sur l'énonciation journalistique et l'intention de communication ont été prises en considération. Elle explique que le journalisme repose sa légitimité dans une double capacité : entrer dans le répertoire des discours spécialisés et traduire ces discours - en façonnant l'information selon l'intérêt public et l'actualité dans son propre système de valeurs. Dans cette optique, elle définit le journalisme comme « l'interdiscours entre les trois

instances impliquées que sont les professionnels (pairs), les sources et le public » (Ringoot, p. 39, 40 et 41). Cette mise en relation est dynamique :

Le journalisme produit un discours et un savoir spécifiques repérables notamment par des formes énonciatives récurrentes. Mais il faut aussi prendre en compte que le journalisme est influencé par les autres discours qui l'entourent. Il se diversifie et se renouvelle en fonction de nouvelles thématiques, de nouveaux supports, de nouvelles contraintes. (Ringoot, 2014, p. 30)

L'analyse de l'identité éditoriale d'un journal doit donc comprendre le rapport entre les journalistes, les sources, le public et le contexte. Il faut garder aussi en considération que les énoncés « fonctionnent toujours au sein d'une identité éditoriale qu'il faut questionner ». La tendance alors d'élaboration d'un corpus avec les énoncés retirés de leur « environnement d'origine » est critiquée par la chercheuse. Attachons-nous d'abord à l'idée que les énoncés n'existent pas « hors sol ». Une analyse de contenu et discours est donc toujours conditionnée au contexte et à l'identité éditoriale (Ringoot, p. 19).

Pour compléter cette orientation, Ringoot nous donne quelques précisions. Elle distingue les notions de *parole publique* et de *parole journalistique*, dans le sens où la première est issue directement d'un discours politique/social et la dernière est retravaillée / formatée par le discours journalistique (Ringoot, p. 21).

Elle sépare également les notions de *médiatique* et *journalistique* :

Distinguer le médiatique et le journalistique semble aujourd'hui incontournable, car si le journalisme est intrinsèquement lié aux médias, il y occupe une place somme toute limitée. L'extension du domaine médiatique rend de plus en plus caduque la synonymie encore entretenue entre les deux termes. (Ringoot, 2014, p. 31)

Le discours journalistique porte sur l'information, tandis que les médias portent sur la communication dans un sens plus large lié à la mise en visibilité, en relevant « avant tout d'un processus de publicisation et d'une activité communicationnelle » (Ringoot, p. 34).

Il [le discours médiatique] serait un méta-discours, c'est-à-dire un discours sur les autres discours, qui leur garantit la mise en visibilité. Le discours journalistique partage en partie ces caractéristiques ; pour autant, le journalistique ne se superpose pas au médiatique : il est en-deçà car il est plus rare, il est au-delà car il a plus d'autorité symbolique. (Ringoot, 2014, p. 34)

Elle nous invite également à inclure dans l'analyse d'un média l'énonciation éditoriale, comprise comme le « texte seconde »¹⁰, c'est-à-dire la matérialisation du sens non par les mots mais par les éléments infratextuels comme l'identité visuelle ou la mise en scène de l'information (Ringoot, p. 19). En définitive, « l'énonciation éditoriale inscrit le texte dans une histoire des formes, en permet la reconnaissance par le public, participant notamment à sa légitimation ou à sa démarcation » (Touboul dans Ringoot, p. 19).

Souchier, Aïm et Debray renforcent cette idée que la matérialisation du texte ne s'agit pas d'une « médiation neutre » parce que à partir d'un choix de formatage « elle ne se contente pas de transmettre, elle trans-forme, elle produit du sens » (dans Siguier, 2021, para. 6).

La théorie de l'énonciation éditoriale permet de dépasser la distinction stricte entre auteur et lecteur, média et public, émetteur et récepteur, en mettant en évidence la complexité des liens de co-énonciation, d'auctorialité plurielle et de production collective de sens. (Siguier, 2021, para. 15)

¹⁰ Il faut clarifier que le terme « texte » ici est mobilisé dans un sens ample, ce qui nous permet de mobiliser la notion d'énonciation éditoriale dans les analyses des médias. Notamment elle « concerne tous les processus de communication, notamment numériques » (Souchier dans Siguier, 2021, para. 1).

Enfin, en s'agissant ici de l'objet de recherche d'un discours journalistique au sein d'un média citoyen, je complète ma base méthodologique avec les propositions de Rodríguez et Moreno (2016) sur l'analyse de technologies médiatiques dans un contexte périphérique et pluriel.

Les chercheuses proposent une approche soucieuse de ces médias qu'elles caractérisent comme complexe, capricieux et toujours changeant, en trois points principaux (Rodríguez et Moreno, p. 333). L'approche recommandée se résume à se concentrer sur les sujets et leurs actions plutôt que sur les technologies mobilisées :

- Dûe aux contextes profondément idiosyncrasiques, la recherche sur les médias périphériques doit examiner au-delà de la simple constatation des technologies mobilisées. Il est envisagé une considération détaillée de la condition locale en analysant comment les communicants locaux se développent selon des ressources et des défis spécifiques.
- Au lieu d'essayer de déterminer si les technologies médiatiques utilisées sont nouvelles ou obsolètes, il vaudrait mieux comprendre comment les communicants (ceux-ci profondément enfoncés dans le tissu social et culturel) détectent l'évolution des besoins d'information et de communication et adaptent les technologies disponibles pour répondre aux besoins de leurs communautés.
- L'usage non conventionnel de différentes technologies, y inclus la communication personnelle (« *face-to-face communication* »), qui est faite pour dépasser d'éventuelles contraintes techniques, pose un défi pour la compréhension de médias citoyens. L'enquête soignée sur les médias en contexte périphérique doit clarifier comment les médiactivistes recyclent, hybrident, rapprochent et tissent des liens entre différents dispositifs (« *how grassroots communicators re-invent, hybridize, converge, and bridge technologies* »).

Chapitre 2.5 La démarche de recherche

Ma démarche de recherche vise à analyser l'organisation de l'espace public liminaire en Amazonie brésilienne à partir de l'étude du réseau Wayuri.

La concrétisation du choix méthodologique a eu comme base :

1. La consultation de travaux scientifiques, de ressources documentaires et d'articles de presse pour présenter un panorama des contextes socio-historique et socio-politique des mouvements autochtones au Brésil et plus spécifiquement dans la région du Rio Negro. (Chapitre 3.1)
2. La consultation de ressources documentaires et les entretiens en profondeur auprès de l'équipe sur le terrain pour mieux comprendre la pratique communicationnelle du mouvement autochtone du Rio Negro et pour trouver les contours de l'identité éditoriale du réseau Wayuri en tant que média citoyen. (Chapitre 3.2)
3. Les analyses de contenu et de discours des émissions podcast, le principal canal de communication du réseau Wayuri pour repérer les sujets travaillés et le ton des discours. (Chapitre 3.3)

La collecte de données a donc été structurée en trois temps :

1. Étape de l'étude de contextes

La consultation ample autour de notre thématique centrale a été organisée pour enrichir un chapitre consacré aux contextes de la reconnaissance de droits et de l'autonomisation autochtone au Brésil. Elle aide à comprendre les spécificités communicationnelles de mouvements autochtones, ainsi que des leviers et des obstacles à leur participation dans l'espace public.

Les travaux des anthropologues Emmanuel Richard, Bruce Albert et Aline Iubel ont été essentiels dans cette étape. Ils présentent les aspects légaux, culturels et communicationnels de la question autochtone au Brésil - en

expliquant d'abord que les enjeux sur la reconnaissance officielle de territoires autochtones sont un point central de l'autonomie des individus autochtones. Ils nous montrent que, depuis 1988, un nouveau cadre légal national a favorisé la multiplication des associations autochtones et leur inclusion dans l'espace public. Une partie importante du chapitre a ainsi été accordée à la légitimation des capacités civiles et politiques des individus autochtones.

En considérant l'échelle internationale, quelques contributions des anthropologues et des articles de presse nous montreront comment une coopération décentralisée a été établie avec les acteurs locaux et non-étatiques, impliquant de plus en plus des associations des peuples autochtones dans la gestion de projets de développement international.

Au cours de quatre mois de recherche, de janvier à avril de 2022, j'ai enrichi ma compréhension préalable des contextes en m'insérant davantage dans la question autochtone à partir des expositions aux musées spécialisés, notamment, à Manaus, Brésil, au sein du Museu da Amazônia (MUSA), du Centro Cultural dos Povos da Amazônia et du Museu do Homem do Norte, ainsi qu'à Grenoble, France, avec l'exposition « Amazonie(s), forêt-monde » offert par le Musée Dauphinois.

2. Étape de compréhension de la pratique communicationnelle et de l'identité éditoriale du réseau Wayuri

Les ressources documentaires¹¹ du mouvement autochtone du Rio Negro et du réseau Wayuri m'ont présenté les ateliers de formation de communicants, les partenaires impliqués et le mode de financement.

L'objectif avec les entretiens était d'assembler plus d'éléments sur la création du réseau Wayuri, son identité éditoriale, le choix de sujets et la fabrication de l'information par ce média. J'ai choisi deux représentantes qui ont un rôle central dans la gestion du réseau Wayuri depuis sa création : Juliana

¹¹ Les ressources sont limitées, un site web dédié au réseau Wayuri vient d'être mis en ligne en mars 2022 et un documentaire sur les cinq ans de ce média est encore en production.

Radler, qui est journaliste et conseillère de communication de l'Instituto Socioambiental, et Cláudia Ferraz Wanano, qui est éditrice du réseau Wayuri et locutrice des émissions podcast.

Les entretiens ont été menés en deux temps. Le 07 avril 2022, il y a eu lieu une première conversation, en ligne, avec la journaliste Juliana Radler pour que je puisse présenter la recherche, valider la participation d'autres membres de l'équipe dans l'enquête et recueillir des informations ponctuelles sur la création du réseau Wayuri. Le 26 avril 2022, j'ai conduit un entretien plus approfondi, en ligne, auprès de Juliana Radler et Ana Amélia Hamdan Gontijo, les deux conseillères de communication du réseau Wayuri via l'Instituto Socioambiental, ainsi que Cláudia Ferraz Wanano, l'éditrice du réseau Wayuri. L'entretien en groupe a duré deux heures dans une approche semi-dirigée autour de deux axes : i) un regard sur l'identité éditoriale et ii) un regard sur le contexte politique. L'ensemble des questions qui ont guidé l'entretien se trouve sur l'Annexe 1 - Grille d'entretien auprès de l'équipe du réseau Wayuri.

L'angle choisi a encadré l'entretien dans le courant de recherches qualitatives sensibles (« sensitive research »), comprises comme celles qui ont un potentiel générateur de menaces pour les personnes impliquées. Selon Hennequin, Lee & Renzetti et Soulet (dans Gagnon, Beaudry, & Deschenaux, 2019, p.3) les menaces pourraient être d'une nature intrusive (anxiogènes), susciter des sanctions (par exemple, stigmatisantes) ou amener à une répression politique pour avoir remis en question les pouvoirs en place. Dans cette optique, la méthodologie d'entretien semi-dirigé privilégiée par les auteurs a été choisie.

J'ai pris en considération d'autres recommandations méthodologiques qu'ils ont évoquées, comme la favorisation du consentement libre et éclairé des participantes et le format d'entretien en groupe pour encourager l'échange entre les participantes dans la compréhension collective de la question (« l'intersubjectivité »). En amont, l'éclairage des finalités de la recherche menée a

été acheminé par courrier électronique aux participantes ainsi qu'aux autres membres du réseau Wayuri. En aval, la possibilité de relire le verbatim livré a été ouverte aux participants.

3. Étape des analyses de contenu et de discours des émissions podcast

Enfin, je me suis dédiée aux analyses de contenu et de discours de 50 premières émissions podcast du réseau Wayuri depuis 2017 jusqu'à 2020. Le cadrage temporel a été choisi de manière à inclure les émissions avant et après l'élection présidentielle au Brésil (le nouveau mandat a commencé le 01 janvier 2019).

L'analyse de contenu a été utile pour nous montrer le degré de la diversité de sujets évoqués dans l'agenda autochtone de la région du haut Rio Negro. Il s'agit d'une analyse simple de catégorisation, comprise comme la classification en rubriques selon un critère sémantique (catégories thématiques) (Bardin, 2013). En outre, l'analyse de contenu m'a aidée à repérer des traces d'un contexte politique semi-autoritaire en classifiant le contenu en tant que sujet à la fois dépolitisé et strictement local, comme proposé par Hilgers (2013).

En parallèle, l'analyse de discours m'a servi à repérer quelle stratégie de confrontation est mise en place par le réseau Wayuri. Je me suis basée sur la proposition d'Iris Marion Young (2011) entre démocratie délibérative et militantisme. Pour y arriver, j'ai balisé le ton de discours des invités (plus délibératif ou militant¹², en accompagnant ou non des critiques au pouvoir public). J'ai proposé une analyse globale plus synthétique du discours, sans ajouter à la grille d'analyse des indicateurs énonciatifs (i.e. des marqueurs de subjectivité ou d'objectivité), référentiels (i.e. le champ sémantique) et organisationnels (c'est-à-dire le cheminement d'argumentation). Ce choix est basé surtout dans le fait que chaque discours présent dans les émissions

¹² A partir de la proposition de Young (2011), cette classification est faite entre la forme de démocratie délibérative dans une logique de débat et la forme de participation plus militante, voire de dénonciation.

audios est relativement court pour un approfondissement des analyses d'énonciation, du référentiel et du circuit argumentatif. De plus, la multitude de différents discours et de personnes impliquées au cours des émissions podcast entrave cette démarche, au moins dans le cadre de ce mémoire. L'analyse de ton proposée est, de cette manière, plus interprétative « au cours de laquelle le chercheur doit prendre le risque de l'interprétation » (Seignour, 2011).

J'ai ajouté aussi à titre exploratoire l'information sur la pratique communicationnelle du « *media bridging* »¹³ de manière à identifier d'autres canaux ou médias impliqués qui pourraient être utiles dans une recherche postérieure.

De même, à propos de la grille d'analyse, le profil des invités a permis d'identifier la circulation du réseau Wayuri dans différentes échelles de l'espace public officiel.

La grille d'analyse a été donc composée des éléments suivants :

- Nombre identifiant du programme
- Nombre identifiant du bloc
- Date d'émission
- Titre de l'épisode
- Description diffusée
- Métriques de visualisation (visualisations sur Soundcloud)
- Résumé de contenu de l'épisode
- Résumé du bloc de l'épisode
- Sujets évoqués par bloc
- Thématique
- Longueur de l'épisode et de chaque bloc thématique

¹³ Sasha Costanza-Chock (2013) a présenté la tendance des mouvements sociaux, inclus les médias citoyens, à contourner les contraintes existantes en mobilisant différents moyens de contact avec le public. Également dénommé par la notion de « *transmedia mobilization* », le processus de « *media bridging* » est la mise en action par des acteurs de différents dispositifs de communication et médias pour diffuser leurs narratives.

- Participant (sources)
- Participant en tant qu'invité externe (parole directe) ou du réseau Wayuri
- Échelle de l'espace public officiel représentée par le participant
- Ton du discours (délibératif ou militant)
[approche communication publique, I. Young]
- Critiques contre le gouvernement
[approche communication publique, M. Hilgers]
- Classification des enjeux en tant que dépolitisés
[approche communication publique, M. Hilgers]
- Classification des enjeux en tant que strictement locaux
[approche communication publique, M. Hilgers]
- Connexion entre dispositifs par le « media bridging »
[approche pratique professionnelle, S. Costanza-Chock]
- Extraits sélectionnés (anonymisés) pour illustrer le contexte politique semi-autoritaire

Consciente des préconisations autour de la recherche sur des sujets sensibles, la publication finale de la grille d'analyse a été faite sans la correspondance de discours aux participants.

Chapitre 2.6 Notes sur les limites de la recherche

Tout d'abord, en ce qui concerne la publicisation de problèmes sociétaux, l'analyse de contenu est un premier pas pour identifier la publicisation de problèmes publics à partir de l'angle de la diversification de sujets traités. Néanmoins, la reprise de sujets par des politiques publiques ou des médias institués ne pourra pas être confirmée par l'analyse de contenu et de discours proposée (ni par les entretiens menés), ce qui pourrait déjà constituer une limite à cette démarche de recherche.

Comme deuxième limite de la recherche, j'atteste que la pratique communicationnelle de mouvements autochtones est largement non documentée. Comme l'avaient anticipé Rodríguez et Moreno (2016) et

Costanza-Chock (2013), les médias citoyens font encore partie d'un groupe ignoré par la recherche scientifique.

Par rapport à mon objet de recherche choisi, je me suis appuyée sur une consultation exhaustive de travaux académiques existants sur le réseau Wayuri. La révision de lecture se résume en 8 études scientifiques (un chapitre de livre, deux travaux universitaires, quatre articles et deux thèses menées sur le terrain¹⁴) :

Domaine de la gestion publique

1. Bresler, R. & Oliveira, F. (2002). *Projeto Arte Baniwa*.

Dans une publication sur vingt expériences de gestion publique sur le terrain, les auteurs contextualisent rapidement l'engagement de la FOIRN dans certains projets de communication. Antérieur à la création du réseau Wayuri, le chapitre mentionne le bulletin imprimé Wayuri et la radiophonie.

2. Olivar, J. M. N., Morais, D. M. M., Silva Costa, E. da, Fontes, F., Furquim, M., Marques, B. R., & Melo, F. (2021). *'Rio Negro, We care'*.

Les auteurs analysent la campagne "Rio Negro, Nós Cuidamos" menée par FOIRN pendant la pandémie du COVID-19, en mettant l'accent sur la santé mondiale et les droits humains.

Domaine du journalisme et de média

3. Favero, G., Moreira, L. & Osato, T. (2021). *Retratos da pandemia: a luta indígena contra a covid-19 no Brasil de Bolsonaro*.

¹⁴ A ce propos, Ferreira & Turin (2021, p. 19) ont témoigné les enjeux d'accès sur la recherche autour de médias autochtones : « Au cours de la détermination du cadre de la recherche et de la rédaction de cet article, de mai à septembre 2021, nous avons essayé de communiquer avec les personnes et les groupes que nous avons désignés comme étant responsables ou occupant des postes de direction au sein des stations de radio que nous avons choisies pour examiner dans le présent document. Malgré plusieurs tentatives sur plusieurs plateformes pendant plusieurs mois, nous n'avons pas été en mesure d'établir des liens. Toute autre recherche dans ce domaine bénéficierait grandement de l'engagement avec les fondateurs et les radiodiffuseurs eux-mêmes afin de mieux comprendre les obstacles auxquels les communicateurs autochtones font face lorsqu'ils dirigent une station de radio au Brésil » [traduction].

Les auteurs proposent un compte rendu des solutions trouvées par les peuples autochtones face à la pandémie du COVID-19, parmi elles les informations diffusées par le réseau Wayuri.

4. Ferreira, N. O., & Turin, M. (2021). *Rádios indígenas: Brazil's indigenous language broadcasting landscape*.

Avec une approche linguistique, l'article offre un panorama de la radiodiffusion en langues autochtones, avec un accent sur l'évolution de la transmission analogique traditionnelle aux podcasts et à la radio en ligne.

Domaine de la communication

5. Franco, T. C., & Silva, M. R. da. (2020). *Cosmofagia e net-ativismo indígena brasileiro, durante a pandemia da Covid-19*.

Cet article cartographie les pratiques communicationnelles de certaines ethnies brésiliennes et montre comment le réseau Instagram est utilisé par les peuples autochtones comme un canal de lutte.

6. Franco, T., Di Felice, M., & Pereira, E. (2020). *O net-ativismo indígena na Amazônia, em contextos pandêmicos*.

L'article fait partie d'une étude sur l'appropriation de technologies par les autochtones amazoniens pendant la pandémie du COVID-19 en accordant un regard anthropologique sur les différences culturelles.

Domaine de l'anthropologie

7. Iubel, A. (2015). *Transformações políticas e indígenas: movimento e prefeitura no alto rio Negro*.

L'auteure présente dans sa thèse de doctorat les résultats d'une recherche ethnographique sur le terrain autour des enjeux politiques de la question autochtone dans la région du Rio Negro.

Domaine de la sociologie

8. Oliveira, E. M. M. (2017). *Voices moduladas da floresta: a complexidade da migração das rádios amazonenses de AM para FM e suas adaptações ao ambiente da convergência tecnológica*.

La chercheuse de sociologie et culture présente dans sa thèse de doctorat la complexité de la radiodiffusion dans la région amazonienne.

Bien qu'une grande contribution aux contextes, les parties de ces travaux dédiées spécifiquement à la pratique communicationnelle des mouvements autochtones, soit dans la région du Rio Negro soit ailleurs, étaient minimales - un fait compréhensible en s'agissant en général de travaux issus d'autres disciplines.

Quelques lacunes d'informations importantes ont été remplies par les résultats des entretiens menés auprès de l'équipe du réseau Wayuri. Par contre, ma recherche est loin de l'avoir documenté. La pratique communicationnelle de ce réseau est extrêmement riche en considérant la mobilisation de différents symbolismes culturels, l'appropriation par les communautés, l'articulation avec d'autres médias locaux et surtout les difficultés auxquelles il fait face quotidiennement. Dans ce mémoire, je n'ai pas pu approfondir ces questions, de toute façon / néanmoins quelques éléments ont été ajoutés pour illustrer la richesse du fonctionnement de ce média autonome, issu du mouvement autochtone au Brésil.

Troisièmement, je souligne que j'étudie et j'écris dans la perspective d'une femme blanche, brésilienne, ayant grandi à São Paulo, dans une famille allemande, éloignée du contexte autochtone du Rio Negro, sans historique académique ou professionnel dans la question autochtone en général.

Je termine cette partie sur les limites déjà identifiées en mettant en valeur qu'il s'agit d'un sujet vivant. La pratique communicationnelle du réseau Wayuri, ainsi que d'autres groupes des mouvements autochtones, est encore récente et dans le contexte actuel extrêmement vif, un défi en soi pour sa documentation encore plus pour son analyse.

PARTIE 3

-

La présentation des résultats

Chapitre 3.1 Le contexte de l'espace public autochtone en Amazonie brésilienne

Dans notre thématique, la construction de l'espace public dit institutionnalisé en Amazonie brésilienne peut être analysée à partir de sa dynamique à l'échelle locale (des communautés autochtones), à l'échelle nationale (des institutions politiques de représentation autochtone) et à l'échelle internationale (des accords de développement multilatéraux et des ONG).

Je présenterai les contextes en partant du macro au micro. Ce choix est fait intentionnellement pour commencer avec la connexion entre la thématique autochtone et la sphère internationale, surtout en Europe. Après, un regard sur le contexte autochtone brésilien nous amènera au fur et à mesure au point de connaissances minimales nécessaires pour profiter de la troisième session dédiée à l'échelle locale, où je présente des contextes locaux spécifiques de la région du Rio Negro.

Nous verrons ultérieurement comment un média citoyen participant à l'espace public liminaire cherche à façonner la définition de problèmes publics et les représentations sociales en rapport avec ces différentes échelles mentionnées.

3.1.1 L'espace public à l'échelle internationale, des enjeux de développement durable et de droits humains

L'Amazonie dans le débat international

D'abord, l'Amazonie est un enjeu international du fait que ses près de 7 millions de kilomètres carrés sont partagés entre neuf pays, par ordre d'extension : le Brésil (60,7 %), le Pérou (11,3 %) la Bolivie (8,2 %), la Colombie (6,6 %), le Venezuela (5,7 %), le Guyana (3,1 %), le Suriname (2,1 %), la Guyane française (1,2 %) et l'Équateur (1,1 %).¹⁵

¹⁵ Les pourcentages sont en accord avec le critère écologique qui se réfère à la zone couverte par la forêt tropicale humide à haute température. L'étude a été publiée par le

D'ailleurs, la forêt amazonienne est couramment au centre du débat écologique car son importance n'est point négligeable : elle héberge 15% des espèces végétales et animales du monde et concentre toute seule 1/5 de l'eau douce disponible de la planète. La richesse des ressources de l'Amazonie est bien connue par tous et sa présence dans l'imaginaire social remonte au début de la colonisation de l'Amérique : « la plus grande forêt tropicale du monde est un réservoir de biodiversité extraordinaire qui attise les convoitises depuis 500 ans » (Pluchart, 2022).

En effet, quotidiennement la forêt perd une partie considérable de sa couverture végétale du fait de l'activité humaine qui nourrit un marché international. En parallèle à la récolte de bois, les activités les plus nocives dans l'exploitation forestière sont l'orpaillage illégal avec l'usage du mercure (qui « pollue ensuite les eaux et les sols, menaçant l'équilibre environnemental et la santé des habitants de l'Amazonie ») et la monoculture intensive du soja dont le Brésil est le premier exportateur mondial (« 80 % des céréales produites servent à nourrir le bétail européen et chinois ») (Pluchart, 2022).

Le conflit d'usage en terres amazoniennes a des conséquences extrêmes pour l'autonomie des communautés autochtones :

En 2019, 90 000 départs de feux ont été recensés, souvent déclenchés volontairement pour défricher des terres en vue d'une activité agro-industrielle. Aujourd'hui, 20 % de la forêt amazonienne a été détruite, atteignant le seuil critique qui met en péril sa régénération. Cette déforestation perturbe sa biodiversité de manière irréversible et menace la survie des peuples implantés sur leurs territoires ancestraux. (Pluchart, 2022)

Programme des Nations Unies pour l'environnement, en 2008. Le résultat compilé par Luis Eduardo Aragón a été repéré sur : <https://revista.fct.unesp.br/index.php/nera/article/view/5676>.

Les restrictions du cadre juridique sont contournées localement¹⁶ et l'impact réel de l'exploitation irrégulière est difficile à mesurer. En 2021, selon des études indépendantes, une superficie de 507 km² de forêt a été dévastée dans les territoires labellisés avec un statut de zones protégées. Les données indiquent une croissance de 29% dans le taux de déforestation général par rapport à 2020, à savoir l'équivalent à plus de 10 000 kilomètres de bois ont été détruits sur une période d'un an.¹⁷ Face à ce scénario, le discours officiel suit une stratégie expressément dissimulée dans le débat international. Le gouvernement brésilien a été plusieurs fois accusé d'avoir omis les chiffres liés à l'avancement de la déforestation, y compris pendant la COP 26 en 2021¹⁸ (Levy & Terto, 2021).

Bien entendu, il y a une connexion étroite entre les infractions environnementales et le mépris des droits humains des peuples autochtones en Amazonie. Récemment, la communauté internationale s'est mobilisée de manière plus ciblée face aux dérives du président brésilien Jair Bolsonaro en l'accusant de crime contre l'humanité devant la Cour pénale internationale de la Haye. La liste des crimes contre les peuples autochtones d'Amazonie inclut génocide, transferts forcés de populations, et persécutions¹⁹.

¹⁶ Pluchart (2022) nous offre un exemple de ce détournement : « La culture du soja sur des terres récemment déboisées est en principe interdite depuis 2006. Cependant, cette mesure est contournée en cultivant des terres officiellement défrichées pour l'élevage bovin, mais en réalité très rapidement investies pour la culture du soja ».

¹⁷ Le calcul a été fait par l'Instituto do Homem e Meio Ambiente da Amazônia, en 2022, à partir des images satellites du *Sistema de Alerta de Desmatamento* et a été réperé sur : <https://www.cnnbrasil.com.br/nacional/desmatamento-na-amazonia-em-2021-e-o-maior-dos-ultimos-10-anos/>

¹⁸ Le bilan annuel officiel, avec les chiffres actualisés par l'Instituto Nacional de Pesquisas Espaciais dans le cadre du programme PRODES, était classifié en tant que strictement confidentiel par le gouvernement brésilien jusqu'à la fin de la conférence pour le climat. Le rapport comprenait des données sur l'Amazonie les plus attendues par la communauté internationale et attestait la preuve de la dévastation forestière actuelle.

¹⁹ Selon Pluchart (2022), une première démarche a été faite encore en 2019 à l'occasion du festival Climax pour la défense à l'Amazonie, en Bordeaux, France. En janvier 2021, la plainte a été acceptée par la procureur de la Cour pénale internationale (CPI) après une mobilisation conjointe entre français et brésiliens : « Les chefs autochtones Raoni Metuktire et Almir Surui se rencontrent et décident d'engager une action en justice contre le président brésilien et ses ministres. Activistes et ONG recherchent des sources et collectent des preuves des exactions commises contre les populations autochtones d'Amazonie. À partir de ces

La participation des peuples autochtones au débat international

L'engagement des leaders autochtones a eu plus de visibilité au niveau international depuis les années 1980²⁰ quand « une forte mobilisation des peuples amérindiens émerge en réaction aux violations de leurs droits ». Ces participations « visent à sensibiliser l'opinion publique et à faire pression sur les États pour faire respecter les textes internationaux de protection de l'environnement et les droits des peuples autochtones » (Pluchart, 2022).

La représentation sociale des individus autochtones est aussi au centre du débat. Pour illustrer ces revendications, je ferai ici appel aux paroles publiques récentes de l'activiste Txai Suruí²¹ parues dans l'article de Philippe & Caetano (2021). En ce qui concerne la crise environnementale dans l'Amazonie et dans le cadre du débat à COP 26, elle a présenté un discours pluriel : « *On a essayé d'apporter un maximum de diversité. Bien que nous soyons tous autochtones, nous sommes différents*²² ».

Elle a critiqué la tendance aux discours de victimisation : « *On ne peut pas parler de changement climatique sans parler des gens. Et surtout ceux qui sont à la tête de cette lutte, qui sommes nous, les peuples autochtones*²³ ».

éléments, deux avocats français constituent le dossier de plainte de 65 pages, auxquelles sont annexées 21 pièces à conviction ».

²⁰ L'une des participations les plus célèbres est celle du cacique kayapó Raoni Metuktire, dans une tournée diplomatique dans 17 pays présidée par le chanteur Sting, en 1989. En 2019, la campagne « Sang autochtone : pas une goutte de plus » fait aussi du bruit avec une délégation de huit représentants autochtones qui s'est dirigée au Parlement européen (Pluchart, 2022).

²¹ Txai Suruí est fille de l'activiste Ivaneide Cardozo et du chef autochtone Almir Narayamoga Suruí, personnalités de grande importance dans la lutte autochtone au Brésil qui se sont réfugiées à l'étranger, plusieurs fois dans les dernières années, après avoir été menacées de mort par les exploitants forestiers illégaux. En 2020, son père a été cible d'une enquête pour délit de diffamation, déclenchée par le président de FUNAI, l'institution nationale brésilienne qui centralise les questions autochtones et qui est soumise à la gestion du gouvernement fédéral. L'intimidation faite est une pratique bien connue dans le milieu activiste comme *lawfare*, un néologisme anglais formé par la contraction de *law* (loi) et *warfare* (guerre). Cette pratique est souvent mobilisée pour intimider la prise de parole publique en instrumentalisant le processus judiciaire à des fins politiques (GITPA, s. d., TVCultura, 2021).

²² Traduction libre de la parole de Txai Suruí. Dans l'original, en portugais : « *A gente tentou trazer o máximo de diversidade porque, apesar de sermos todos indígenas, somos diversos* ».

²³ Traduction libre de la parole de Txai Suruí. Dans l'original, en portugais : « *Não há*

Et nous a invités à une ouverture du débat :

*« On ne peut pas accepter que quelqu'un parle pour les peuples autochtones tandis que nous sommes là-bas, en souffrant, en luttant avec nos vies et souvent en mourant. Il est inconcevable que les personnes qui souffrent le plus ne participent pas ou même que d'autres personnes parlent pour eux ».*²⁴ (Filippe & Caetano, 2021)

À partir de ces extraits, nous remarquons que l'activiste évoque diverses modalités de pluralisme pour l'ouverture du débat, contre la supériorité culturelle, sans partir vers la stéréotypisation, la victimisation ou le réductionnisme. Le protagonisme des peuples autochtones dans la COP 26 de 2021²⁵ a été inédit et démontre une prise de parole très puissante dans le débat international (Anjos, 2021).

La parole de leaders autochtones activistes pendant la COP21 pour l'ouverture du débat et contre le réductionnisme des cultures autochtones a eu des répercussions dans le monde entier et a été un jalon pour la lutte autochtone mondiale. Malgré cette visibilité, les peuples autochtones, qui sont vraiment impliqués par les conséquences climatiques, en pratique ne sont pas souvent appelés à s'asseoir à la table de négociation :

« [C'était] un grand privilège d'ouvrir la COP et de pouvoir porter la voix des peuples autochtones dans le monde entier. Mais on n'a pas seulement besoin d'être à l'ouverture [de l'événement]. C'est le minimum [...] On a besoin que, de plus en plus, les peuples autochtones, les

como falar de mudanças climáticas sem falar de pessoas. Principalmente das que estão à frente desta luta, que somos nós, os povos originários ».

²⁴ Traduction libre de la parole de Txai Suruí. Dans l'original, en portugais : « *Não tem como alguém estar falando pelos povos indígenas enquanto somos nós lá, sofrendo na linha de frente, lutando com as nossas vidas e morrendo por isso muitas vezes. É inconcebível que as pessoas que mais sofrem não estejam participando, ou ainda que tenham outras pessoas falando por elas ».*

²⁵ A l'occasion de son discours à la conférence COP26, Txai a elle aussi (comme ses parents) reçu des menaces de mort après que le président Jair Bolsonaro a personnellement incité les messages de haine contre la jeune activiste, qui ayant 24 ans a dénoncé la politique environnementale brésilienne devant les leaders mondiaux (Passarinho, 2021).

peuples de la forêt soient dans ces espaces. Non seulement pour parler, mais pour décider ». ²⁶ (Passarinho, 2021)

Txai Suruí fait l'écho des discours de plusieurs activistes autochtones, y compris des invités du podcast Audio Wayuri, en reconnaissant, naturellement, leur savoir-faire dans la thématique environnementale. Or, ils se servent historiquement des ressources forestières de manière durable en Amazonie depuis des milliers d'années. Ils ont acquis des connaissances inestimables en ce qui concerne la vie durable, voire en équilibre avec la nature. Face à leur potentiel de contribution aux solutions réelles, une ouverture du débat ne serait simplement pas une valeur morale.

La coopération internationale

La défense des droits des peuples autochtones dans le cadre international prend aussi la forme de conventions internationales, comme la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones et la Déclaration américaine des peuples autochtones :

Ces réglementations sont censées garantir la protection des droits liés au territoire et à ses ressources, essentiels à la survie des peuples autochtones. Perçues comme une entrave au développement, elles sont néanmoins bafouées au profit d'intérêts économiques. (Pluchart, 2022)

En réservant sa souveraineté, le gouvernement brésilien est historiquement « avant tout soucieux » de l'impact des instruments internationaux qui « outrepassent les droits concédés par sa propre législation indigéniste » (Albert, 2004, p.79).

Albert explique qu'il avait la préoccupation de sauvegarder l'indépendance du Brésil face à la pression internationale et d'éviter les

²⁶ Traduction libre de la parole de Txai Suruí. Dans l'original, en portugais : « *[Foi] um grande privilégio estar abrindo a COP e poder estar levando a voz dos povos indígenas para todo mundo. Mas a gente não tem que estar só na abertura. Aquilo ainda é o mínimo. [...] A gente precisa que cada vez mais os povos indígenas, os povos da floresta estejam nesses espaços. Não só falando, mas decidindo mesmo* ».

mouvements autochtones séparatistes. Cette posture est reçue avec scepticisme par la communauté internationale :

L'attitude défiante et pointilleuse des délégations officielles brésiliennes a donné jusqu'à présent au pays, sur le plan international, une réputation de leader des États conservateurs en matière de droits indigènes. (Albert, 2004, p.79).

La réponse internationale aux occurrences des incendies en Amazonie en 2019 illustre bien la dynamique de ressources ainsi que la tension entre le gouvernement brésilien et l'ingérence internationale dans la région. Les ressources qui ont été accordées par les pays du G7 pour aider à combattre les flammes localement étaient à l'échelle de 20 millions de dollars. Cette somme serait complétée par des 12 millions de dollars de la Grande-Bretagne et des 11 millions de dollars du Canada. Les propositions d'aide, néanmoins, ont été reçues avec méfiance par les gouvernants brésiliens qui souhaitent déterminer où l'argent serait utilisé, en les déclinant si jamais les ONG internationales étaient impliquées dans la gestion de ressources (Henao et Torchia, 2019).

Nous verrons qu'en parallèle à l'insertion des enjeux environnementaux en Amazonie dans le débat international contemporain, il y a eu un contexte national d'émancipation citoyenne des communautés autochtones :

Sur le plan extérieur, la montée en puissance depuis les années 1980, dans l'opinion mondiale, d'une préoccupation pour l'environnement et la protection des minorités, doublée d'une collaboration croissante et globalisée entre ONG écologistes et sociales (consacrée par le Sommet de la Terre de Rio de Janeiro, 1992), ont offert, sur le plan idéologique et pratique, un soutien décisif à l'éclosion des associations indiennes en Amazonie brésilienne. (Albert, 2004, p. 80)

Au fur et à mesure, l'exécution des programmes des politiques publiques du gouvernement brésilien destinées aux peuples autochtones est déléguée localement, aux communes et aux organisations non gouvernementales « tandis qu'il réserve plutôt à la sphère globalisée de l'aide au développement (agences de coopération bilatérales/multilatérales et ONG internationales) le financement des projets économiques ou environnementaux » (Albert, p. 81).

Albert (2004) constate qu'une coopération internationale est souvent établie avec les acteurs locaux et non-étatiques. Elle est faite donc de manière décentralisée, impliquant de plus en plus des associations autochtones dans la gestion de projets.

Les enjeux des groupes autochtones font désormais partie d'un environnement dynamique d'articulation entre les ONG internationales et les nouvelles associations locales :

[Les associations autochtones] tendent ainsi à assumer un rôle de prestataire de services sociaux et économiques envers les ethnies qu'elles représentent, tandis que leurs interlocuteurs appartiennent désormais tout autant (ou plus) à l'univers des agences de financement nationales et internationales (gouvernementales ou non) qu'à celui de l'administration fédérale. (Albert, p.82)

Néanmoins, l'intérêt des pays dans l'Amazonie se déroule avec un double rôle dans l'implication des acteurs internationaux, celui de préservation et celui d'exploitation. Cette dualité est souvent mobilisée par le gouvernement brésilien actuel comme moyen de faire accroître la méfiance auprès des organisations internationales. Le contexte politique semi-autoritaire est parfois légitimé par un discours de souveraineté face à l'ingérence internationale.

L'engagement de la Commission européenne dans la région du Rio Negro en Amazonie, la région cible de notre étude, est fait, notamment, à partir du secteur de coopération de la Délégation de l'Union européenne et a une

étendue d'actions considérable de programmes de développement durable (Agne, 2021). Cette coopération a été essentielle dans la formation de communicants du réseau Wayuri et dans l'autonomie éditoriale de ce média traitée plus en détail dans le chapitre 3.2.

De toute façon, la résistance dans l'espace public officiel pour accueillir leur participation reste forte, surtout au Brésil. Les enjeux des peuples autochtones en Amazonie sont encore plus ardues. Ils font toujours face au défi d'assurer leurs modes de vie dans un environnement politique hostile à leur existence en soi :

Décimées jadis, les populations autochtones toujours malmenées luttent contre une colonisation persistante. Par leur présence même en Amazonie, par la transmission de leurs cultures, pratiques et traditions, les Amérindiens s'adaptent et résistent. (Pluchart, 2022)

3.1.2 L'espace public à l'échelle nationale, les institutions publiques de représentation autochtone

lubel (2015) explique qu'une voie bureaucratique offerte (ou imposée) par l'État brésilien a fait de ce mouvement autochtone institutionnalisé une sorte d'« État autochtone », forgé et agencé par les individus autochtones eux-mêmes. Ce pouvoir interagit avec l'État brésilien, les communautés, les hiérarchies traditionnelles, les individus et les mouvements d'autres régions autochtones du Brésil et du monde. Dans cette multitude de relations, le mouvement autochtone institutionnalisé relie le monde autochtone et l'État brésilien précisément en ce qui concerne leurs différences. L'anthropologue lubel (p. 137), ensuite, nous souligne que, différemment de ce qui pourrait être pensé, ces deux mondes ne sont pas en contradiction - car ils ne pourraient se contredire que s'ils étaient de la même nature, et ils ne le sont pas. Ce qui nous invite au long de ce travail à ne pas considérer les mouvements autochtones comme un contre-pouvoir. Effectivement, ils cherchent leur émancipation par un élargissement de leurs droits et non par la destitution du système dominant.

La gestion de la question autochtone par le gouvernement

La reconnaissance par l'État brésilien des droits historiques des peuples autochtones sur leur territoire est récente, elle a été acquise, au moins théoriquement, avec la Constitution de 1988 qui « fait obligation à l'État de reconnaître légalement ces terres en procédant à leur démarcation et d'en protéger les limites et les ressources » (Albert, 2004, p.67).

Au Brésil, la gestion publique des territoires des peuples autochtones est accordée à une institution spécialisée: la *Fundação Nacional do Índio* - FUNAI, créée en 1967 avec la fonction de gérer la question autochtone à l'échelle nationale (y compris, selon son statut, la défense de droits sociaux, économiques et culturels des peuples autochtones).

Aujourd'hui, selon l'Instituto Socioambiental²⁷, il y a 726 territoires de peuples autochtones au Brésil, parmi lesquels 487 (67%) sont officiellement homologués²⁸. Les 33 % des territoires qui ne sont pas reconnus par le gouvernement brésilien ne profitent alors d'aucune protection légale. L'anthropologue Bruce Albert (2004) présente les aspects légaux et administratifs pertinents en ajoutant que les enjeux sur la reconnaissance officielle de territoires des peuples autochtones sont un point central de l'autonomie des individus autochtones et de leur inclusion dans l'espace public, mais pas le seul.

Les revendications dans l'ordre du jour

La reconnaissance de leur territoire n'est pas le seul ordre du jour pour les groupes autochtones car « cette légalisation, certes fondamentale, est loin de garantir, à elle seule, l'autonomie économique des peuples qui occupent ces territoires et l'usage durable de leurs ressources naturelles » (Albert, p. 76).

²⁷ La cartographie des terres des peuples autochtones faite par l'Instituto Socioambiental est diffusée sur le site <https://terrasindigenas.org.br/>.

²⁸ Le reconnaissance de terres des peuples autochtones au Brésil implique une procédure lente et complexe, qui passe par l'identification, validation par la FUNAI, ouverture aux contestations, déclaration des limites géographiques, bornage, homologation et registre.

Même après la reconnaissance d'un territoire d'une communauté autochtone, il y a fréquemment des conflits avec l'ingérence militaire et l'exploitation commerciale illégale. Albert (2004, p.71) détaille que les territoires autochtones, reconnus institutionnellement ou non, font « l'objet de diverses formes d'invasion et d'exploitation économique exogènes (forestiers, pêcheurs, chasseurs, orpailleurs, colons, éleveurs) ». Des lieux sacrés sont « coupés par des routes, des voies de chemin de fer, des lignes de haute tension, ou inondés par des barrages hydroélectriques ». L'impact vient aussi d'une politique industrielle qui ne vise pas à réduire ses externalités négatives. Le mode de vie autochtone est souvent soumis aux conséquences environnementales désastreuses de la pollution des rivières dans la région.

Cela va sans dire qu'historiquement, la relation des peuples autochtones avec la dite civilisation blanche, occidentale, brésilienne, est dramatique, marquée par l'invasion et la violence. L'anthropologue Eduardo Viveiros de Castro résume ici ce qui sont encore aujourd'hui les enjeux dans les relations entre autochtones et non-autochtones au Brésil :

Une trajectoire marquée par l'occupation militaire, l'expropriation territoriale, la décimation démographique causée par les maladies (physiques et métaphysiques) propagées par les envahisseurs, l'esclavage économique, la répression politique, l'interdiction linguistique, la brutalisation des enfants dans les internats missionnaires (un moment particulièrement vil de l'action récente de l'Église catholique en Amazonie), la violation idéologique par la destruction des *sacra* indigènes et l'imposition truculente d'une religion extraterrestre - enfin, le long et abominable chapelet de violences que les peuples autochtones ont subis, et continuent dans plusieurs aspects à souffrir, entre les mains des fiers représentants de la « civilisation chrétienne » et/ou de la « nation brésilienne » (la synonymie, interne et externe, entre ces deux expressions n'est pas la moindre des ironies dans le cas) [Traduction]. (Viveiros de Castro dans Iubel, 2015, p. 138)

D'ailleurs, la lutte pour la préservation culturelle est plus pertinente et actuelle que jamais. La perte des individus aînés à cause de la pandémie de COVID 19²⁹ est restée l'une des plus grandes préoccupations : au cours des années 2020 et 2021, les communautés sont endeuillées par la perte des anciens qui détenaient l'histoire et des savoirs traditionnels, étant considérés comme de vraies « bibliothèques vivantes »³⁰ (Lila, 2020).

La pandémie a fait ressortir le niveau d'absence de soutien de l'État dans la région amazonienne. Pour résumer le mépris du gouvernement et la « stratégie institutionnelle de diffusion virale » mise en place par certains agents gouvernementaux et quelques forces militaires, Olivar, et al. (2021, p. 10) mobilisent le terme « necropolitics » comme défini par Achille Mbembe, dans le sens d'instrumentalisation du pouvoir politique pour décréter la chance (bien entendu, inégalement distribuée selon son status social) qu'un individu détient de survivre ou de mourir.

Dans l'exemple de la région du haut Rio Negro, comme dans plusieurs autres régions périphériques, c'était la société civile organisée qui a pris en charge l'articulation entre des agents de santé, des leaders autochtones, des militaires et l'aide internationale. Dans la région, la campagne « *Rio Negro, nós cuidamos* » (Rio Negro, nous nous en occupons) a été organisée trois jours après la confirmation du premier cas de contamination à São Gabriel da Cachoeira³¹. Le but était de réduire les conséquences de la pandémie avec

²⁹ Pendant la première année de la pandémie de COVID 19, les communautés autochtones en Amazonie ont connu un taux de mortalité 150% plus grand que la moyenne nationale (Lila, 2020).

³⁰ Albert (2004, p. 65) nous rappelle la richesse culturelle de la région : « Il a été estimé qu'à la veille de la Conquête, les langues indigènes parlées dans l'espace couvert aujourd'hui par le Brésil étaient au nombre de 1 273 ».

³¹ São Gabriel da Cachoeira est une municipalité située à la frontière entre le Brésil et la Colombie où se situe le siège de la FOIRN et du réseau Wayuri. Malgré le fait d'être formée majoritairement par les peuples autochtones, son nom fait référence à un saint catholique. Il s'agit d'une pratique souvent adoptée dans la structuration géographique de communautés autochtones par les jésuites dont les conséquences au sentiment d'appartenance et d'organisation politique locale ne sont pas anodines, comme approfondi par Richard (2021) dans sa thèse *Le système des "considérations" chez les Tuyuka du haut Rio Negro (Brésil-Colombie): parenté, fêtes, genre et onomastique en Amazonie*.

l'acquisition de matériaux sanitaires et d'autres ressources comme le carburant pour le déplacement des agents. Le respect à certains aspects du mode de vie autochtone a été une prérogative majeure, comme la valorisation de la médecine traditionnelle et l'installation locale de maisons de santé pour la récupération de patients en évitant des déplacements aux hôpitaux urbains (Olivar, et al., 2021, p. 7).

Au sein de cette campagne, les services de communication et d'information ont été accordés au réseau Wayuri. Les communicants autochtones se sont occupés de la sensibilisation aux risques et sur les gestes barrières. Les messages étaient diffusés par brochures et par haut-parleurs en portugais ainsi qu'en langues autochtones locales. Dans un chapitre titré « Contre la mort, la communication »³², Favero et al. (2021) présentent comment le travail des communicants impliqués dans le réseau Wayuri a été freiné par la dispersion de fausses nouvelles et par le mépris des organismes de santé publique qui ont tardé à produire et à diffuser des recommandations officielles.

Au-delà de la responsabilité gouvernementale face à la crise sanitaire de la COVID-19, les activistes locaux revendiquent aussi une attention aux autres questions de santé largement ignorées, comme le combat contre le paludisme et l'agencement de politiques publiques au service de la santé des femmes (Olivar, et al., 2021, p. 6). Ceci, pour faire face à cette myriade de défis qu'une mobilisation organisée se montre nécessaire.

Le triomphe et l'infortune de cette situation se résument au fait qu'il s'agit, bien entendu, d'une union de peuples culturellement divergents. Pour participer à l'espace public national et porter leurs revendications, les mouvements pluriels ont eu besoin de se positionner en tant qu'une unité autochtone, voire de rassembler les éléments d'une identité autochtone. Iubel (2015, p. 139) nous raconte même que dans les politiques publiques de soutien aux peuples autochtones un certain positionnement identitaire a été considéré

³² « Contra a morte, a comunicação », dans l'original en portugais.

comme un pré-requis pour sauvegarder leurs droits fondamentaux.

Dans ce processus de construction d'une identité autochtone *pour* l'État, certaines différences sont passées par une sorte de processus de sublimation ou d'éblouissement. Iubel nous assure que, au moins dans le processus d'institutionnalisation des mouvements autochtones de la région du haut Rio Negro, les spécificités culturelles n'étaient jamais effacées, néanmoins, certaines différences ont dû être laissées de côté au profit d'un discours unique dans cette articulation multiethnique³³.

Autrement dit, il y a une essentialisation de l'identité autochtone faite par eux-mêmes. Nous avons ici une dimension performative de la communication, dans le sens où la production d'un discours institue une réalité. Dans l'espace public national, nous trouvons, alors, un processus de généralisation faite par le propre mouvement autochtone institutionnalisé, ainsi que par le gouvernement.

Dans l'optique de politiques publiques, Caroline Ollivier-Yaniv (2014, para. 36) nous a déjà montré ce phénomène dans l'institutionnalisation de l'espace public français. Selon la chercheuse, la communication publique « fonctionne comme un dispositif de rationalisation et d'optimisation de leur discours par les institutions; elle œuvre parfois à la neutralisation de voix potentiellement concurrentes sur des sujets d'intérêt général ».

La légitimation de la participation citoyenne

Au sujet de la citoyenneté des individus autochtones, il y a eu, historiquement, une position officielle du gouvernement brésilien de non légitimation de leurs capacités civile et politique. La réglementation de la question autochtone a suivi le même « modèle indigéniste centralisateur et paternaliste hérité de la dictature militaire, modèle qu'incarne encore aujourd'hui

³³ Olivar et al. (2021, p.3) nous invite à une réflexion sur la généralisation autour de contextes dans la région du haut Rio Negro et surtout en Amazonie, avec la mobilisation mondiale du terme « The Amazon ». Selon les auteurs, les contextes de ces régions qui sont extrêmement diverses communément offrent de nombreux exemples de politiques d'homogénéisation ontologique, de réduction, d'essentialisation.

la FUNAI, malgré son affaiblissement » (Albert, 2004, p.72). Je vais m'appuyer sur une rapide explication de la loi brésilienne pour apporter un élément essentiel à la compréhension de la relation entre les groupes autochtones et l'espace public officiel au Brésil.

Selon Albert, pendant plusieurs années de la réglementation de la thématique autochtone dans le pays (avec le Code civil brésilien de 1916), les autochtones étaient sous tutelle de l'État, considérés comme des « individus ne disposant que d'une capacité civile relative ».

Ce fut seulement avec la promulgation de la nouvelle Constitution fédérale du Brésil, en 1988, que les droits à « leur organisation sociale, à leurs coutumes, à leurs langues, à leurs croyances et à leurs traditions, ainsi que leurs droits originels sur les terres qu'ils occupent traditionnellement, dans la responsabilité de l'Union de les délimiter, protéger et faire respecter tous leurs biens »³⁴ ont été reconnus aux individus autochtones.

Il faut souligner que, malgré l'avancée du cadre juridique, aux yeux du gouvernement central, dans la pratique, leur statut est encore celui souligné par Albert de « mineurs, sous tutelle de l'État ». Albert (p. 66) conclut dans sa note de synthèse que la suppression de condition de tutelle n'est pas consensuelle dans le débat public. Le fait que FUNAI maintienne un programme assistentialiste d'aide déclenche entre certains groupes autochtones qui sont très dépendants des ressources publiques une sensation d'insécurité face au possible abandon de politiques publiques, sans une période de transition à leur autonomisation.

La vie associative

À l'occasion de la promulgation de la Constitution fédérale de 1988, il a

³⁴ Traduction libre de l'article 231 de la Constitution fédérale du Brésil de 1988. Dans l'original, en portugais : « São reconhecidos aos índios sua organização social, costumes, línguas, crenças e tradições, e os direitos originários sobre as terras que tradicionalmente ocupam, competindo à União demarcá-las, proteger e fazer respeitar todos os seus bens ».

été remarqué un moment de redémocratisation de l'État brésilien³⁵. Ce cadre juridique est surnommé de Constitution citoyenne du fait d'être un jalon pour les droits sociaux et pour la participation publique des brésiliens. Son aspect légitimant de la société civile organisée est complété par l'article suivant qui instaure que : « les autochtones, leurs communautés et leurs organisations sont parties légitimes pour engager des poursuites en défense de leurs droits et intérêts »³⁶.

Dans l'objectif de compréhension de l'émergence des peuples autochtones dans l'espace public national, il faut mettre en exergue que le droit à leur organisation sociale et la légitimation de ces organisations dans la société civile brésilienne, en 1988, a permis l'émancipation citoyenne et l'articulation politique de groupes autochtones :

La promulgation de la Constitution de 1988 a d'abord ouvert la possibilité aux organisations indiennes de se constituer en tant que personnes juridiques et d'acquérir de ce fait une légitimité nouvelle dans l'espace public national. (Albert, 2004, p. 80)

Albert (2004, p. 80) constate aussi comment un mouvement associatif (d'enregistrement légal analogue aux associations françaises Loi 1901³⁷) s'est épanoui parmi des groupes autochtones :

Les premières organisations amérindiennes des années 1980 étaient largement informelles, politiquement très actives mais peu

³⁵ Après 21 ans de dictature militaire, la Constitution fédérale du Brésil de 1988 a établi le droit de vote universel, y compris pour les individus autochtones. Elle est encore en vigueur et est l'une des plus détaillées du monde. Selon l'analyse du juriste Clèmerson Merlin Clève (2013), le cadre juridique brésilien actuel est historiquement le plus démocratique et respectueux des libertés individuelles. Néanmoins, il reste le grand défi de rendre pleinement effective son application.

³⁶ Traduction libre de l'article 232 de la Constitution fédérale du Brésil de 1988. Dans l'original, en portugais : « Os índios, suas comunidades e organizações são partes legítimas para ingressar em juízo em defesa de seus direitos e interesses ».

³⁷ Albert (2004, p. 81) constate l'existence, à partir des années 1990, en Amazonie brésilienne « d'un contingent de plus en plus important d'associations indiennes légalisées, dotées de statuts, de représentants élus, de comptes bancaires et d'enregistrements auprès de l'administration fiscale ».

institutionnalisées. Leur capacité de mobilisation était essentiellement sous-tendue par la mise en avant de revendications territoriales et sociales dirigées à l'encontre d'un État fédéral interpellé comme tuteur défaillant en regard de ses responsabilités légales. (Albert, 2004, p. 81)

L'auteur constate qu'au fur et à mesure les associations d'initiative de peuples autochtones se sont formalisées et se sont professionnalisées. Elles ont acquis plus de compétences de gestion ce qui leur a permis plus d'autonomie « dans des domaines de responsabilité économiques et sociales où l'indigénisme officiel centralisateur se voit progressivement minimisé » (Albert, 2004, p. 80).

Selon les registres de la FOIRN³⁸, il y a au moins 90³⁹ associations de base⁴⁰ dans la région du haut Rio Negro. Les associations ont comme mission la représentation des artisans, des éducateurs, des producteurs ruraux, des pêcheurs artisanaux, des jeunes et des femmes ainsi que la défense de thématiques liées à la santé publique, à la médecine traditionnelle, à la valorisation et à la préservation de langues et cultures et au développement communautaire durable. Ces associations partagent le milieu associatif en Amazonie avec environ 50.662⁴¹ associations liées à la cause environnementale et à la défense des droits.

³⁸ La Federação das Organizações Indígenas do Rio Negro (FOIRN) est une organisation civile qui articule 750 communautés autochtones dans la région du haut Rio Negro, proche de la triple frontière du Brésil avec le Venezuela et la Colombie. Son importance dans la région est traitée dans la sous-partie *Les mouvements autochtones* dans le chapitre 3.1.1.

³⁹ Le chiffre équivaut aux associations locales représentées par la FOIRN et a été réperé sur <https://foirn.org.br>

⁴⁰ La nomenclature « association de base » est utilisée ici par la FOIRN pour se référer aux associations communautaires, normalement créées organiquement et au niveau local par les individus autochtones pour cibler une cause partagée collectivement, l'expression est analogue au terme *grassroots organizations* en anglais.

⁴¹ Les chiffres sont approximatifs. Le dernier sondage disponible a été publié par l'Instituto de Pesquisa Econômica Aplicada, en 2016, au sein du programme *Mapa das Organizações da Sociedade Civil*. Le résultat compilé a été réperé sur : <https://gauchazh.clicrbs.com.br/ambiente/noticia/2019/08/ongs-da-amazonia-nao-estao-associa-das-a-exploracao-de-riquezas-minerais-cjzst68ux06dn01qm9l0bha5h.html>

Comme nous pouvons le constater, les finalités des associations des individus autochtones sont hétérogènes. Leurs actions, soutenues financièrement par des sources diverses, une grande parcelle issue de l'aide internationale, sont aussi de grande ampleur :

Une part importante (sans cesse croissante) des associations indiennes a accès, aujourd'hui, à un large éventail de sources de financements voués à la réalisation de projets de développement local dans différents domaines: activités productives et commerciales, gestion territoriale et environnementale, renforcement institutionnel, animation politique, assistance sanitaire, programmes éducatifs, initiatives de divulgation et de réaffirmation culturelle. (Albert, 2004, p. 80)

Nous avons vu comment un nouveau cadre légal national a contribué au phénomène de création des associations communautaires. En même temps, il est possible de noter un « relâchement » de l'ingérence de FUNAI, surtout par rapport à la gestion de projets locaux dans les communautés autochtones, ce qui « leur a ensuite ouvert un champ d'action et d'auto-affirmation inédit » (Albert, 2004).

Nous verrons ensuite que la voie bureaucratique prise par le mouvement autochtone institutionnalisé dans la région du haut Rio Negro a affaibli le pouvoir traditionnel des chefs autochtones et leur logique de hiérarchie entre clans et ethnies.

3.1.3 L'espace public à l'échelle locale, les communautés autochtones

Selon l'anthropologue Emmanuel Richard⁴², la notion de « communauté indigène » est construite socialement dans un processus d'institutionnalisation. Après l'intervention de missionnaires catholiques dans la région du haut Rio

⁴² Emmanuel Richard est docteur au Laboratoire d'Ethnologie et sociologie comparative de l'Université de Paris-Nanterre. Il a étudié les mœurs et coutumes de la communauté Tuyuka avec une approche sur les relations interethniques dans la région du haut Rio Negro, espace géographique dont le réseau Wayuri est représentatif.

Negro, les groupes locaux des différents milieux culturels (au moins 23 peuples) qui étaient établis sur le bassin hydrographique du Rio Negro ont été organisés en communautés qui ne sont pas nécessairement représentatives de leurs origines.

Le terme est utilisé « pour parler du territoire où sont installées leurs habitations, ainsi que des personnes qui y sont établies ». La mention à la communauté (« comunidade » en portugais) est faite dans leur quotidien par les autochtones en Amazonie plutôt dans le contexte de communication avec des non-autochtones (Richard, 2021, p. 96).

L'appartenance d'un individu à un local : le concept de makã

La notion d'appartenance mérite ici une contextualisation dû à l'importance de ce facteur dans la formation du lien d'un individu autochtone au territoire. Richard nous explique qu'il peut y avoir un écueil dans la dynamique de reconnaissance d'un individu avec une communauté dû au fait que les communautés autochtones ont été institutionnalisées en régions administratives sans prendre en compte la culture et la forme d'organisation de certains peuples.

Il illustre un sentiment de non-appartenance à partir de son expérience sur le terrain avec la communauté de São Pedro, en Amazonie, où le peuple Tuyuka habite. Bordée par le fleuve Tiquié, la région n'est pas considérée comme leur territoire d'origine « véritable », même pour ceux qui y sont nés, parce que, culturellement et historiquement, le vrai territoire Tuyuka est situé sur le fleuve Papuri, dans une région plus au nord :

L'appartenance à un territoire d'origine semble se définir, chez les Tuyuka, par un fort lien, personnel, émotionnel, cosmologique et sociologique à un lieu, partagé par un collectif de personnes qui y est né et y a grandi. (...) J'ai pu observer ce fait au cours de mon séjour chez

mon hôte à São Pedro, un homme du sib⁴³ Dasia Pakara dont la communauté d'origine est Asunção, communauté située en aval, sur l'igarapé Onça, affluent du Tiquié. L'homme et ses fils m'ont souvent fait part de la nostalgie qu'ils ressentaient vis-à-vis de leur communauté d'origine – aussi bien au sens du territoire que de l'appartenance au collectif habitant la communauté, en particulier les frères – mais aussi du fait que leur statut d'« étrangers » à São Pedro impliquait qu'ils ne pouvaient pas, au même titre que les habitants de longue date, accéder « légitimement » au territoire et à ses ressources (halieutiques, notamment). Ce sentiment peut être également ressenti par les habitants des communautés partis en ville. (Richard, 2021, p. 97 et 98)

Le lien d'un individu et d'un collectif à un territoire est représenté dans la culture Tuyuka par le concept de *makã* qui comprend à la fois l'idée d'origine géographique et le lien historique avec ce territoire :

L'expression la plus forte de cette notion au niveau personnel s'exprime dans la conscience et le souvenir du lieu où est enterré le cordon ombilical, qui constitue un lien physique, voire même physiologique entre une personne et un territoire. (Richard, 2021, p. 98)

Au-delà du lien au lieu géographique de naissance, il souligne aussi que la construction d'un lien d'appartenance est dépendante « d'un récit historique et mythique qui associe des lieux à l'émergence de collectifs, où le territoire est fortement lié à l'identité collective ». Le déplacement de groupes autochtones dans d'autres régions géographiques qui ne sont pas celles de leur ancestralité a donc une influence sur leur implication dans la vie en collectivité, voire dans l'espace public. À partir de ses échanges avec les individus de l'ethnie Tuyuka, l'anthropologue a pu analyser plus profondément qu'aujourd'hui la notion du lien au territoire a évolué depuis le concept natif de *makã* susmentionné : « le

⁴³ Le « sib » est un terme générique utilisé en anthropologie pour dénommer les groupes de même descendance.

concept de communauté renvoie, de plus en plus, à l'idée d'un collectif, uni en vertu du principe de corésidence, du partage d'un mode de vie, d'aliments, de pratiques festives et rituelles » (Richard, p. 98).

Cet éclairage rapide a été essentiel pour comprendre que, à certains groupes autochtones de la région, « le contexte historique implique un lien inconfortable et problématique au territoire, marqué par un certain sentiment d'étrangeté » (Richard, p. 98).

De ce fait, nous pouvons conclure que les conditions pour l'organisation politique d'une communauté autochtone sont favorisées par l'évolution de la notion d'appartenance au territoire (en sortant de la notion du lien inconfortable et problématique au territoire qui n'est pas celui d'origine pour réussir l'appropriation d'un nouveau territoire à partir des mœurs et des coutumes du collectif qui y habite).

Richard souligne le rôle des leaders locaux dans la solidification des communautés autochtones de la région du Rio Negro. Il nous présente aussi la figure de « l'animateur ». Richard témoigne sur le terrain (2021, p. 108) cette fonction sociale, qui est récente dans la communauté de São Pedro : « La nouvelle figure de leadership de l'animateur, adjointe au chef et importante au quotidien, dans l'organisation de travaux collectifs et d'évènements festifs ». Le poste est occupé par des individus d'environ trente ans plus jeunes que le chef et révèle « une place dans l'espace politique aux jeunes et aux femmes ».

Les mouvements autochtones

Ce chapitre entier est dédié à montrer la construction de l'espace public dit institutionnalisé en Amazonie brésilienne. Dans cette optique, cette sous-partie sur les mouvements autochtones sera plus ciblée sur leur formalisation et sur le fonctionnement de la *Federação das Organizações Indígenas do Rio Negro* - FOIRN, l'organisation la plus représentative des mouvements autochtones de la région du Rio Negro.

La FOIRN est une organisation de la société civile, alors indépendante de l'État brésilien. Elle a été créée, en 1987, par l'initiative de 23 peuples locaux, dans le cadre de la lutte pour la délimitation continue des territoires autochtones de la région, avec la devise : Terre et Culture⁴⁴ (Olivar, et al., 2021, p. 4).

A cette époque-là, son bulletin imprimé Wayuri⁴⁵ diffusait aux communautés autochtones les actualisations parues dans le Journal officiel sur les démarches administratives d'homologation de territoires autochtones (Radler, 2020).

Le travail de la FOIRN comprend aujourd'hui une étendue de 750 différentes communautés autochtones dans la région du Rio Negro. La gamme de projets est vaste, la FOIRN s'occupe des projets de développement durable aux infrastructures d'éducation. Dans le domaine de la communication, nous trouvons, parmi ses actions, l'installation d'infrastructures de radios, un système essentiel à la communication entre les communautés autochtones de la région. Au-delà du bulletin informatif déjà mentionné, elle diffuse le programme de radio « Vozes do Rio Negro », maintient un centre de documentation et gère le déploiement du Bureau de la citoyenneté, en partenariat avec le Ministère de la justice, pour la diffusion d'information sur les droits sociaux (en particulier ceux liés aux questions de genre) (Bresler et Oliveira, 2002, p. 65).

Néanmoins, malgré son important travail de plaidoyer dans la formulation de la Constitution fédérale de 1988 et son influence reconnue dans la région, la participation de la FOIRN aux négociations avec les organismes gouvernementaux reste faible. Lorsqu'il s'agit de déploiement de grands

⁴⁴ La grande victoire de la FOIRN en ce qui concerne la délimitation de territoires autochtones fut le contre-discours fait à la proposition préalable du gouvernement de délimiter les zones isolées les unes des autres, dans ce qu'il était convenu d'appeler des « îles de démarcation ». La FOIRN a réussi à empêcher ce processus en mettant en exergue les sentiers reliant les communautés et les chemins de fleuves existant dans la région, de cette manière elle a défendu la fluidité de l'espace de la forêt amazonienne (Bresler et Oliveira, 2002, p. 64).

⁴⁵ L'objet de recherche de l'analyse de contenu du chapitre 3.3, le podcast Wayuri, est une adaptation moderne et porte en son nom la légitimité de 30 ans d'existence du déjà consacré bulletin homonyme de la FOIRN.

projets, la fédération regrette de ne pas être consultée et prise en considération par le gouvernement (Bresler et Oliveira, 2002, p. 64 et 65).

Aujourd'hui, la FOIRN se présente comme l'organisation la plus représentative des mouvements autochtones de la région du Rio Negro et comprend une structure considérable. Comme constaté dans les émissions podcast du réseau Wayuri, les représentants de la FOIRN influencent fortement le débat public et agit en tant que lien officiel entre les communautés autochtones locales et entre elles et la société civile brésilienne, le pouvoir public local et aussi les organismes d'aide internationale.

Les enjeux du microcosme social et politique

Les actions de la FOIRN en tant que représentant des autochtones de la région du haut Rio Negro, bien que bien intentionnées, ne viennent pas sans conflit. La FOIRN représente une professionnalisation des mouvements autochtones à grosso modo faite en désaccord avec la logique de consultation, d'échange et de respect à l'organisation politique traditionnelle de peuples autochtones. Aline Lubel⁴⁶ (2015) explique que, si auparavant le mouvement autochtone pourrait être considéré une affaire de tous, aujourd'hui, il est vu par les leaders locaux comme un espace restreint dominé par des experts et dans une logique dite de blanc (en tant que modèle bureaucratique et professionnel).

Nous n'oublions pas qu'il y a (depuis des milliers d'années) une organisation politique propre commandée par les chefs de peuples autochtones dans une structure d'héritage et de légitimité complexe. Or, certains d'entre eux constatent avoir une notable « confusion » (en l'absence d'une meilleure expression) entre les pouvoirs d'un chef autochtone traditionnel et d'un représentant politique, voire d'un dirigeant élu à la FOIRN. Selon les entretiens menés par Lubel (2015, p. 134), un représentant élu ne devrait pas se considérer comme un dirigeant d'une association, d'une communauté ou même

⁴⁶ Aline Lubel est docteure en Anthropologie sociale à l'Universidade Federal de São Carlos à São Paulo.

d'un projet. Il doit plutôt se sentir partie prenante de ces instances, mais pas une partie privilégiée ou qui doit être plus valorisée. Par les valeurs de l'organisation autochtone traditionnelle, un président d'une association n'est donc certainement pas si puissant. Sa légitimité dans le système politique autochtone devrait reposer sur une attitude moins ambitieuse, plus humble et dans la constante consultation des personnes âgées.

En pratique, la dispute entre les leaders du pouvoir traditionnel et du mouvement institutionnalisé est remarquable, surtout lorsque la structure hiérarchique traditionnelle interfère dans les actions et décisions des associations formalisées. La volonté d'ingérence se passe aussi dans le cas des actions menées par la FOIRN (Iubel, p. 134).

Ce renouvellement de l'ordre politique et social n'est pas anodin. Iubel (p. 136) souligne que le mouvement autochtone institutionnalisé a joué un rôle très important dans l'auto-reconnaissance de nombreux individus qui ne s'identifiaient plus comme autochtones (puisqu'ils vivaient en dehors de tribu, dans les villages). Ceux-ci se considéraient comme des autochtones acculturés, des individus civilisés et même des blancs. Le mouvement autochtone institutionnalisé, dans la personne morale de la FOIRN, a créé et validé un espace autochtone différencié par rapport au mode de vie traditionnel de tribu.

Si cet espace fonctionnait selon l'organisation traditionnelle de clans, en respectant ces valeurs au-dessus de tout autre critère, le mouvement autochtone lui-même n'existerait pas. C'est seulement en adoptant quelques stratégies bureaucratiques pour laisser de côté la hiérarchie ethnique ou religieuse que le mouvement institutionnalisé a pu développer le débat public au point où il se trouve aujourd'hui.

Contrairement (ou parallèlement) à la critique présentée au-dessus sur la restriction du débat organisé par la FOIRN, dûe à un manque de consultation aux chefs autochtones et aux personnes âgées, en fait, ce renouvellement est

aussi défendu comme ayant le dialogue comme base. Selon Maximiliano Corrêa Menezes, de l'ethnie Tukano, ancien membre dirigeant de la FOIRN et l'un des interviewés d'Iubel :

« Si le mouvement autochtone suivait l'ordre des clans pour s'organiser, peut-être que je ne serais pas même dans le mouvement, parce que je suis d'un clan important, mais au-dessus de mon clan il y a encore trois groupes. Les individus de ces premiers clans, qui devraient être ici, ne le sont pas. Et ils ne le seront jamais parce qu'ils n'ont jamais été là. Et ils n'ont jamais été élus parce que je n'ai jamais voté pour eux [pour les postes représentatifs de la FOIRN]. Ils sont trop fâchés... ils restent [dans un peuple frontière] à lauaretê. Ils restent là, dans leur coin. Dans le monde actuel, la logique idéale est celle de la compréhension, du dialogue. C'est ainsi que je le vois. »⁴⁷ (Iubel, 2015, p. 136)

Iubel (2015, p. 128) souligne que le récit de l'histoire des mouvements autochtones dans la région apporte un jeu qui est aussi notamment politique, dans lequel sont réaffirmées ou réaménagées des positions hiérarchiques de différents individus, des clans et des ethnies dans la construction du mouvement local institutionnalisé ici, comme déjà dit, dans la figure de la FOIRN. En fait, parce que les récits sur l'histoire du mouvement autochtone ne sont pas toujours racontés de la même manière, ni par les mêmes personnes, ils sont construits par des versions plurielles, adaptées à chaque déclaration et enrichies de manière incrémentale de la même façon que leurs récits mythiques.

⁴⁷ Traduction libre de la parole de Maximiliano Corrêa Menezes. Dans l'original, en portugais : « *Se o movimento indígena seguisse a ordem dos clãs para se organizar, talvez eu nem estivesse no movimento, porque eu sou de um clã importante, mas, acima do meu clã ainda tem três grupos. Desses clãs primeiros, que deveriam estar aqui, não estão. E nunca vão estar porque nunca tiveram vez. E nunca tiveram vez porque nunca votei neles. Eles são muito bravos... eles estão em lauaretê. Ficam lá, na deles. No mundo atual, o perfil ideal é aquele do entendimento, do diálogo. É assim que eu vejo* ».

La pratique communicationnelle

La pratique communicationnelle des mouvements autochtones formalisés a aussi quelques spécificités. Nous avons vu que les associations locales s'occupent de l'exécution d'un grand nombre d'actions de développement social en Amazonie brésilienne. Iubel (2015, p. 119 et 120) nous souligne comment les démarches bureaucratiques inhérentes aux financements externes de projets (comme les réunions budgétaires) ont été appropriées par les individus autochtones impliqués dans les associations avec un accent culturel qui leur est propre. Elle illustre ce fait en témoignant les réunions à FOIRN, où plusieurs personnes prenaient des notes et enregistraient chacun la même discussion en cours. Chaque individu aurait sa copie en tant que sa version de l'événement, un registre aussi pluriel que le nombre de personnes présentes.

Or, culturellement, chaque pouvoir narratif individuel est valorisé et donc peut être enregistré dans un dispositif papier ou numérique pris comme une sauvegarde en plus des versions de faits. Un compte rendu des réunions des associations autochtones pourrait facilement avoir tous les registres individuels annexés. Dans l'expérience sur le terrain de Iubel à la FOIRN, ces registres étaient habituellement sauvegardés dans les archives institutionnelles ainsi que par les individus eux-mêmes. Selon l'anthropologue, le but de cette pratique serait de pouvoir les mobiliser à l'avenir en faveur d'un parti pris, au cas où, dans un contexte politique qui est notamment divers et souvent en tension.

A cette spécificité, s'ajoutent des contraintes géographiques et techniques. Étant donné la dimension territoriale de la région du haut Rio Negro, la communication entre les peuples et l'organisation de la participation associative exigent un travail logistique laborieux. En plus de faire passer des invitations de réunions (par divers moyens comme e-mail, papier imprimé, radiophonie, téléphone et communication personnelle), il faut permettre à de nombreuses personnes de se déplacer en parcourant des rivières et des

igarapés, qui peuvent prendre près d'une semaine et consommer beaucoup de carburant (Iubel, 2015, p. 125).

Chapitre 3.2 La pratique communicationnelle du mouvement autochtone de la région du Rio Negro

A propos du réseau Wayuri

Le réseau Wayuri a été créé en 2017 pour distribuer aux 750 communautés autochtones de la région du Rio Negro, dans le coin nord-ouest de l'Amazonie brésilienne, des nouvelles sur la vie en communauté. Le réseau Wayuri est lié à la Federação das Organizações Indígenas do Rio Negro (FOIRN), organisation sans but lucratif, fondée en 1987 pour défendre les droits territoriaux et culturels des 23 peuples de la région, et compte sur l'assistance de l'Instituto Socioambiental (ISA), organisation de la société civile d'intérêt public, fondée à son tour en 1994, qui agit mettant l'accent sur la défense des droits sociaux relatifs à l'environnement, au patrimoine culturel et aux droits humains (Rede Wayuri, 2022, Instituto Socioambiental, 2022b).

Le réseau Wayuri s'encadre dans la notion de *social movement formation* apportée par Costanza-Chock (2013) pour désigner le processus d'action collective par lequel un ensemble d'acteurs engagés se mobilise autour d'un projet en commun. Cette formation peut être composée par des individus locaux, des collectifs informels, des associations, des réseaux d'articulation.

Le concept « *mesomobilization organization* » est introduit par Jürgen Gerhards et Dieter Rucht (1992) pour mieux spécifier ce type de mobilisation faite entre deux ou plusieurs acteurs. La convergence d'acteurs dans la création du réseau Wayuri s'apparente ainsi à une organisation de *mesomobilization*, une fois qu'il est issu d'un lien entre acteurs venus de mouvements distincts.

Encore selon Gerhards et Rucht, pour atteindre un objectif commun, les acteurs fondateurs (dans le cas du réseau Wayuri, ISA et FOIRN) fournissent la

base structurelle de la mobilisation en coordonnant chaque communauté locale impliquée (« *micromobilization groups* ») et en rassemblant les ressources nécessaires à l'action. Puis, ils essaient de parvenir à une intégration culturelle de ces différentes communautés et de former un consensus en développant un cadre structurant qui est propice à leur mobilisation.

La compréhension de ce collectif en tant que média citoyen créé à partir d'une « mesomobilisation » a soutenu les analyses faites de contextes présentés et nous aident à mieux encadrer son fonctionnement.

Cette valeur communautaire est, avant tout, déjà présente dans le nom choisi « Wayuri », un mot emprunté de la *lingua franca* locale nheengatu qui signifie travail en groupe, effort collectif. Le collectif essaie d'apporter cette dimension à ses actions et à son image :

C'est l'esprit qui nous unit et nous fortifie, c'est penser et agir collectivement ! Que ce soit avec des haut-parleurs, des audios sur whatsapp ou sur la radio, le plus important est de tenir nos 23 peuples autochtones bien informés et sans fausses nouvelles ! ⁴⁸ [traduction] (Rede Wayuri, 2022).

En déclarant la mission de produire et de diffuser de l'information sur la qualité de vie aux « *parentes* »⁴⁹, ils mettent en évidence la notion de famille parmi toutes les communautés autochtones de la région. Il faut bien mentionner que les communautés sont différentes et culturellement diverses dans plusieurs aspects comme le langage, l'organisation sociale et les coutumes. Il s'agit donc d'un appel à l'union avec un but stratégique de se fortifier dans l'espace public, comme mentionné dans la déclaration institutionnelle.

⁴⁸ Traduction libre de déclaration sur la page institutionnelle. Dans l'original, en portugais : « Esse é o espírito que nos une e fortalece: pensar e agir coletivamente! Seja no carro de som, nos áudios de zap ou pela radiofonia, o importante é manter nossos 23 povos indígenas bem informados e sem fake news! ».

⁴⁹ Le vocatif « parentes », en portugais, avec le sens de parenté, de « proches », est utilisé largement par les individus autochtones au Brésil et mobilisé au long de toutes productions du réseau Wayuri, surtout dans les émissions podcast.

Dès le début du programme, l'objectif de créer un réseau de journalisme local était déjà présent, pour encourager la création de nouvelles locales, pour combattre les fausses nouvelles et pour fortifier le mouvement autochtone (J. Radler, communication personnelle, 07 avril 2022).

Le réseau Wayuri est né au sein des demandes du mouvement autochtone du Rio Negro, dans sa pluralité et dans sa nature diplomatique, comme l'a présenté la journaliste Juliana Radler⁵⁰.

L'idée a été construite au milieu d'un projet de coopération internationale avec l'Union européenne, pour développer l'associativisme local impliquant environ 90 associations de la région du Rio Negro. L'objectif principal était d'assurer la formalisation de ces associations, considérées ici comme la première étape pour qu'elles puissent garantir leur autonomie. La gamme variée de sujets autour de ces associations inclut la scolarité autochtone, l'artisanat, la défense de la lutte politique et le bien-vivre autochtone. L'échelle de cette pluralité peut être facilement identifiée dans la diversité des thèmes qui sont soulevés dans le podcast du réseau Wayuri et présentés dans le chapitre suivant. Dans la planification du projet, la communication entre les territoires autochtones concernés a été établie comme l'un des piliers de renforcement de l'associativisme. Ce besoin a corroboré un désir ancien des dirigeants de la FOIRN d'améliorer l'infrastructure de communication entre les peuples autochtones de la région, inclus la demande pour un réseau d'information local. (J. Radler, communication personnelle, 26 avril 2022).

J. Radler a précisé que, cinq ans après la création du réseau Wayuri, les médias journalistiques⁵¹ ne sont pas vraiment présents à São Gabriel da Cachoeira : « *Aujourd'hui, la production locale de nouvelles est faite par le*

⁵⁰ Elle a été présente dès le début de la création du réseau Wayuri et a été jusqu'en 2022 une figure importante dans le dialogue avec des partenaires extérieurs, tels que les médias nationaux, les financiers et les professionnels des ateliers de formation.

⁵¹ La région est également peu fournie de médias de radiodiffusion. A ce propos, C. F. Wanano, (communication personnelle, 26 avril 2022) a cité la Radio AM Municipal, la Radio FM A Crítica et la Radio FM O Dia.

*réseau Wayuri, et par ses partenaires ISA et FOIRN qui possèdent des départements de communication actifs ».*⁵²

Parmi les forces d'impulsion du projet figurait donc la forte demande de leaders du mouvement autochtone pour un réseau de communication, presque inexistant en raison du manque d'infrastructures de communication et de l'étendue du territoire. D'ailleurs, c'était surtout la montée du phénomène de fausses nouvelles qui a motivé sa mise en œuvre. De faux récits étaient souvent destinés à délégitimer l'action du mouvement autochtone et de légitimer l'action des entreprises et des orpailleurs dans les territoires homologués. L'adoption d'un projet de média local est partie d'un travail de diagnostic sur la communication locale, en considérant les potentialités et les difficultés existantes et en cherchant à mieux comprendre une crise d'image que traversait le mouvement autochtone. La stratégie mise en place était de garantir une capillarité de l'information avec la participation de jeunes communicants de différentes communautés, sélectionnés par les dirigeants de la FOIRN dans différentes régions administratives. Leur entrée au réseau Wayuri est alors faite par les ateliers annuels de formation des correspondants locaux. Un atelier de formation inclut les compétences techniques ainsi que de participation citoyenne (J. Radler, communication personnelle, 26 avril 2022). Au-delà des ateliers de formations de correspondants locaux, le réseau Wayuri organise aussi des ateliers tout public, un exemple de programme est disponible, en portugais, dans l'annexe 3 - Programme du I Atelier participatif de formation politique.

La locutrice Claudia Ferraz Wanano (communication personnelle, 26 avril 2022), a travaillé sept ans à la radio avant de devenir éditrice du réseau Wayuri. Elle a contribué au formatage du projet à partir de son expérience comme instructrice d'éducation à la communication pour les lycéens, avec qui

⁵² Traduction libre. Dans l'original, en portugais : « Hoje, realmente a produção local de notícias é feita pela Rede Wayuri, e por seus parceiros ISA e FOIRN que possuem departamentos de comunicação ativos ».

elle enregistrait et éditait des audios de podcast sur l'univers scolaire. Son expérience personnelle a eu aussi une influence sur l'engagement de jeunes communicants :

Je ne suis pas née au sein du mouvement autochtone, je suis née à São Gabriel da Cachoeira [...] je m'identifie déjà comme une jeune autochtone de la région urbaine [...] je me suis engagée avec d'autres jeunes autochtones de la ville et je n'ai jamais manqué de participer aux réunions sur les adolescents et les jeunes autochtones des zones urbaines ou non. Cela a déjà été propre à moi, je me suis intéressée aux sujets qui étaient abordés par la Fédération [des organisations autochtones de la région du Rio Negro, FOIRN]. [...] Désormais, j'ai commencé à en savoir plus sur les travaux de la Fédération, les objectifs, les priorités, qui sont les participants, quelle est la devise.⁵³ (C. F. Wanano, communication personnelle, 26 avril 2022).

Nous voyons que les sujets autour de la lutte du mouvement autochtone ont, pour elle, une valeur en soi. Cela m'a conviée à présenter l'importance du réseau Wayuri, voire sa mission, selon les principaux personnages impliqués dans son quotidien. A ce propos, je partage les trois témoignages des interviewées dans leur intégralité :

C'est à partir de ce moment-là que j'ai vu cette question de l'importance même de prendre cette information, de renforcer cette communication ici dans la région du Rio Negro. Je ne sais pas si je me considère militante, mais je fais ma part en tant que citoyenne autochtone, d'essayer d'ouvrir les yeux de leurs parents, pour qu'ils sachent quels sont leurs droits. La

⁵³ Traduction libre. Dans l'original, en portugais : « Eu não nasci no movimento indígena, eu nasci em São Gabriel da Cachoeira [...] eu já me identifico como uma jovem indígena de área urbana [...] eu me engajei com outros jovens indígenas da cidade e nunca deixei de participar das reuniões sobre adolescentes e jovens indígenas tanto de áreas urbanas ou não. Isso já partiu de mim, eu fiquei interessada sobre os temas que eram abordados na Federação [das Organizações Indígenas do Rio Negro, FOIRN]. [...] A partir daí eu comecei a saber mais quais eram os trabalhos da Federação, objetivos, focos, quem são as pessoas, qual é a bandeira de luta »

mission avec le réseau Wayuri est d'apporter ces informations, de mettre l'accent sur la jeunesse autochtone, sur les femmes autochtones [...] C'est là où reste l'importance, surtout maintenant que le réseau Wayuri a grandi. Dans ce dernier atelier, beaucoup de jeunes sont venus.⁵⁴ (C. F. Wanano, communication personnelle, 26 avril 2022).

Combattre la désinformation dans les territoires ici du Rio Negro, avec une communication autochtone faite par les communicants d'ici, avec les voix du Rio Negro, avec la diversité culturelle, la valorisation des langues, la valorisation de la culture, et avec les informations produites ici avec soin et prudence. [...] La pandémie a été un jalon ici, tant pour le réseau Wayuri que pour le mouvement autochtone. La capacité de recherche de soutien, de visibilité, de la lutte pour les droits, pour la survie des peuples et des communautés, je pense que la pandémie l'a montré clairement. C'est donc un réseau tourné vers le renforcement de la culture et du rôle central des autochtones, qu'ils racontent leurs histoires, qu'ils racontent leurs récits, qu'ils fabriquent leurs informations [...] Un journalisme local, de base communautaire, de défense des droits et de défense du territoire.⁵⁵ (J. Radler, communication personnelle, 26 avril 2022).

⁵⁴ Traduction libre. Dans l'original, en portugais : « Foi a partir daí que eu vi essa questão da importância mesmo de a gente levar essa informação, de a gente fortalecer essa comunicação aqui na região do Rio Negro. Eu não sei se me considero militante, mas eu faço a minha parte como cidadã indígena, de tentar abrir os olhos dos parentes, deles próprios saberem quais são seus direitos. A missão junto com a Rede Wayuri é isso, de trazer essas informações, de dar esse destaque para a juventude indígena, para as mulheres indígenas [...] Essa é a importância, ainda mais agora que a Rede Wayuri cresceu. Nessa última oficina, vieram bastante jovens. »

⁵⁵ Traduction libre. Dans l'original, en portugais : « Combater a desinformação nos territórios aqui do Rio Negro, com comunicação indígena feita pelos comunicadores daqui, com as vozes do Rio Negro, com a diversidade cultural, valorização das línguas, valorização da cultura, e com as informações sendo produzidas aqui com cuidado e com cautela. [...] A pandemia foi um marco por aqui, tanto para a Rede Wayuri como para o movimento indígena. A capacidade de busca de apoio, de visibilidade, da luta por direitos para sobrevivência dos povos e das comunidades, eu acho que a pandemia deixou isso bem evidente. Então é uma rede voltada para o fortalecimento da cultura e do protagonismo indígena, que eles contam as suas histórias, eles narrem as suas histórias, eles façam as suas informações [...] Um jornalismo local, de base comunitária, de defesa de direitos e defesa do território ».

En renforçant la voix autochtone, l'autonomie des peuples autochtones, il [le réseau Wayuri] a ce rôle de renforcer la démocratie, la diversité. [...] Sur l'information qu'elle apporte dans la forêt amazonienne, sont peu les sujets qui concouraient en importance. (A. A. H. Gontijo, communication personnelle, 26 avril 2022)

L'identité éditoriale

Le travail en réseau a été essentiel pour la définition de l'identité éditoriale, y compris la signature mélodique, avec le soutien de figures clés du mouvement autochtone comme les communicants de la Radio Yandê (première web radio autochtone du Brésil), Anapuáka Tupinambá et Renata Machado Tupinambá. (J. Radler, communication personnelle, 26 avril 2022).

La chercheuse Edilene Mafra Mendes de Oliveira (2017, p. 63) souligne le fait que les jeunes communicants du réseau Wayuri s'occupent de transmettre l'information aux communautés de la région du haut Rio Negro dans différents formats et langues. En analysant cette pratique, elle a reconnu que le rythme de la narration des émissions audio relève d'une cadence plus caractéristique des peuples autochtones d'Amazonie.

La mobilisation dans les programmes radio de sifflements et des chants typiques de rituels autochtones enrichissent la dimension énonciative infratextuelle, le « texte seconde » comme proposé par Ringoot (2014, p. 19). Selon Peter Sloterdijk, les sons et chansons permettent une connexion identitaire entre les auditeurs. Le chercheur allemand souligne leur puissance en classifiant ces sons comme des « cordons ombilicaux psychoacoustiques » [traduction], parmi lesquels chaque individu est continuellement connecté, à plus ou moins grande échelle, au corps sonore du groupe (dans Franco, Di Felice et al., 2020, p. 125).

A. A. H. Gontijo (communication personnelle, 26 avril 2022) a partagé son point de vue sur l'identité éditoriale choisie par le réseau Wayuri en tant que

basée sur un véritable « *exercice de la démocratie, comme il n'y a pas dans d'autres milieux, les gens sont à l'aise pour en parler, ils sont à l'aise pour y discuter* »⁵⁶. Encore sur l'ouverture du débat, un ton des discours qui invite à un dialogue ouvert est employé volontiers :

*Dans la région du Rio Negro et au sein des 23 peuples du Rio Negro, il y a une caractéristique forte de faire les choses de manière diplomatique et dans la conversation, c'est une caractéristique d'ici que j'observe en vivant et travaillant ici avec le mouvement autochtone depuis cinq ans.*⁵⁷
(J. Radler, communication personnelle, 26 avril 2022).

De toute façon, selon C. F. Wanano (communication personnelle, 26 avril 2022), les auditeurs ne participent pas beaucoup au cours des émissions. Parfois, dans les émissions de radio que le réseau Wayuri réalise chaque semaine sur la radio locale *FM O Dia*, des questions sont posées sur le sujet en débat et elles sont répondues en direct.

Un exemple de la contribution des auditeurs a été la suggestion de traiter davantage la thématique autour des *fake news* et la vérification des informations douteuses, qui a donné lieu aux émissions spéciales « Amazonas : le mensonge a un prix⁵⁸ » (J. Radler, communication personnelle, 26 avril 2022). Le projet, coordonné par Thais Lazzeri, en partenariat avec le réseau Wayuri et d'autres journalistes et communicants en Amazone a gagné un site web dédié où les chapeaux suivants sont mis en valeur :

« Amazonie inventé : 70 millions de vues sur Youtube, clics et argent sur des vidéos qui désinforment sur la forêt et les peuples autochtones »,
« Manque de presse ouvre la place pour des fake news »

⁵⁶ Traduction libre. Dans l'original, en portugais : « Exercício da democracia, como não se tem em outros ambientes, as pessoas estão à vontade ali para falar, estão à vontade para discutir ».

⁵⁷ Traduction libre. Dans l'original, en portugais : « Tem uma característica forte aqui no Rio Negro e nos 23 povos do Rio Negro de se fazer as coisas de modo diplomático e na conversa, isso é uma característica daqui que eu observo morando há cinco anos aqui e trabalhando junto com o movimento indígena »

⁵⁸ Traduction libre. Dans l'original, en portugais : "Amazonas: mentira tem preço".

« Les mensonges partagés par Whatsapp affaiblissent la lutte autochtone en Amazonie »⁵⁹ (InfoAmazonia, 2022)

Le réseau Wayuri a, à son tour, inauguré son propre site web, en mars 2022. Sous la rubrique *Quem somos* (Qui sommes-nous), ils mettent en avant la pluralité de sujets traités :

Nous parlons de politique, d'économie, de culture, d'éducation, de santé, de la jeunesse, des femmes, des droits et de toutes sortes de sujets qui peuvent impacter notre vie ici dans la région du Rio Negro⁶⁰. [traduction] (Rede Wayuri, 2022)

D'une façon générale, les thèmes abordés suivent les causes de la lutte du mouvement autochtone du Rio Negro, d'autant plus parce qu'il s'agit d'un média citoyen lié directement à la FOIRN :

*Nous sommes certainement en accord avec les thèmes qui sont abordés par le mouvement autochtone, comme les plans de gestion territoriale et environnementale. [...] Après la création du réseau Wayuri, je crois que les gens sont mieux informés sur ce qui se passe réellement, sur quels sont les projets, sur ce qui est en cours de discussion, sur quelle est l'approche importante que le mouvement autochtone apporte sur la question du bien-vivre, de la valorisation culturelle, du territoire en soi.*⁶¹ (C. F. Wanano, communication personnelle, 26 avril 2022).

⁵⁹ Traduction libre. Dans l'original, en portugais : « Amazônia inventada: 70 milhões de visualizações no Youtube, cliques e dinheiro em vídeos que desinformam sobre a floresta e os povos indígenas », « Falta de veículos de imprensa abre espaço para fake news e reprodução de releases » et « Mentiras compartilhadas pelo Whatsapp enfraquecem luta indígena no AM ».

⁶⁰ Dans l'original, en portugais « Falamos de política, economia, cultura, educação, saúde, juventude, mulheres, direitos e todo tipo de pauta que faça diferença para nossa vida aqui no rio Negro ».

⁶¹ Traduction libre. Dans l'original, en portugais : « Com certeza a gente vai de acordo com as temáticas que estão sendo abordadas pelo movimento indígena, como os PGTA. [...] Quando surgiu a Rede Wayuri, eu acredito que as pessoas ficaram mais informadas sobre o que de fato acontece, quais são os trabalhos, o que está sendo discutido, qual é pauta importante que o movimento indígena traz nessa questão do bem viver, da valorização cultural, do território em si ».

La pratique communicationnelle

C. F. Wanano a expliqué que les communicants du réseau Wayuri en général font également partie du mouvement autochtone de la FOIRN. Comme ils participent aux événements et réunions au sein de l'organisation, ils sont déjà intégrés dans le débat et ont plus de facilité à approfondir des thèmes complexes, comme c'est généralement le cas pour les thèmes soulevés par le réseau Wayuri, comme sera plus détaillé au chapitre 3.3.

C'est un contenu plus qu'exclusif, fait par le Réseau Wayuri avec le soin d'entendre de bonnes sources adéquates, de bons leaders. Qui en sait plus sur la violence à l'égard des femmes que les coordinatrices du département des femmes de la FOIRN et d'autres femmes leaders anciennes ici à Rio Negro qui travaillent et parlent de ce sujet depuis de nombreuses années ? Par conséquent, nous prenons soin de bien choisir les sources.⁶² (J. Radler, communication personnelle, 26 avril 2022).

Une fois que le choix des interviewés privilégie des leaders communautaires et des acteurs locaux, la relation avec eux est considérée par A. A. H. Gontijo (communication personnelle, 26 avril 2022) comme un privilège de pouvoir entendre qui vient de l'intérieur des territoires autochtones : « Seulement le réseau Wayuri [y arrive], il est très difficile d'avoir accès à ces personnes »⁶³.

La flexibilité est censée être primordiale, dans l'impossibilité de participer au studio, l'interview par audio s'est avérée être une solution pour accueillir des dirigeants autochtones qui ne sont pas à la ville de São Gabriel da Cachoeira.

⁶² Traduction libre. Dans l'original, en portugais : « É um conteúdo mais do que exclusivo, feito pela Rede Wayuri com esse cuidado de ouvir as fontes certas, as lideranças certas. Quem mais sabe sobre violência contra a mulher do que as coordenadoras do Departamento de Mulheres da FOIRN e outras lideranças mulheres antigas aqui do Rio Negro que trabalham e falam sobre esse tema há muitos anos ? Por isso, esse cuidado de selecionar as fontes ».

⁶³ Traduction libre. Dans l'original, en portugais : « Isso só a Rede Wayuri, é muito difícil você ter acesso a essas pessoas ».

D'autre part, le fait que le siège du réseau Wayuri se trouve au siège de la FOIRN, il y aurait un accès facilité aux coordinateurs des divers programmes locaux de la FOIRN sur les thématique de jeunes, des femmes et des cultures autochtones (C. F. Wanano, communication personnelle, 26 avril 2022).

La conférence de rédaction se fait après la collecte des suggestions de sujets avec les communicants via un groupe en ligne sur l'application Whatsapp. La décision de hiérarchisation des sujets est faite par l'éditrice C. Ferraz Wanano avec la coordinatrice du département de communication de la FOIRN, G. Caxias. Elles donnent priorité aux contenus liés aux actions du mouvement autochtone. Cette ouverture vise à fortifier les groupes de femmes et de jeunes autochtones et à « commencer à les engager, de les mettre en avant, en tant que leaders, afin qu'ils participent aux nouveaux espaces⁶⁴ » (C. F. Wanano, communication personnelle, 26 avril 2022).

Normalement au sein d'un journal, il peut y avoir trois processus de filtrage dans la sélection de l'information : au niveau individuel, le journaliste peut assumer cette fonction dans les choix de proposition de sujets d'information qui s'effectuent selon des règles professionnelles intériorisées. Au niveau d'une rédaction, il s'agira de la mission du rédacteur en chef qui décide in fine ce qui sera publié, conformément à son propre jugement professionnel et à la ligne éditoriale du journal. Au niveau supra ou macro, il s'agira des agences de presse dotées de l'autorité à définir la primeur, l'intérêt et la validité d'une information (Ringoot, 2014, p. 56).

Au sein du réseau Wayuri, les correspondants locaux forment le premier niveau, l'individuel. Les sujets passent après par l'examen de l'éditrice et de la responsable du département de communication de FOIRN. Il a l'intention⁶⁵ de faire passer certains sujets aux grands médias, qui constitueront donc le niveau supra du processus de filtrage dans la publicisation de sujets.

⁶⁴ Traduction libre. Dans l'original, en portugais : « começar a empoderar eles, de colocar eles ali na frente, sendo lideranças, para que eles frequentem novos espaços »

⁶⁵ La relation avec les grands médias est traitée dans la prochaine sous-partie.

Comme mentionné, la préoccupation avec la dimension participative des auditeurs est présente, mais timide. Chaque émission finit par les informations de contact pour que les auditeurs puissent contacter l'équipe journalistique en proposant des suggestions ou en faisant des demandes. J'estime que cette participation, si fortement existante, est faite dans les coulisses, une fois que les interactions en ligne, sous forme de commentaires visibles, peuvent être considérées inexistantes.

Par rapport à la fréquence, les émissions de podcast ont commencé avec une période mensuelle, intercalées par quelques éditions spéciales au milieu, et ont augmenté de fréquence jusqu'à ce qu'elles atteignent un format hebdomadaire (J. Radler, communication personnelle, 26 avril 2022).

Une fois que le contenu est prêt pour la diffusion, les correspondants locaux sont censés aller au siège du réseau Wayuri à São Gabriel da Cachoeira pour récupérer l'archive audio du podcast qu'ils importent sur leur téléphone mobile. De retour à leurs communautés, ils transmettent l'audio via haut-parleurs dans les communautés et via l'application *bluetooth* Shareit aux portables des auditeurs. (J. Radler, communication personnelle, 26 avril 2022).

Plus que des canaux de transmission, les correspondants locaux de chaque ethnie sont essentiels dans la traduction des nouvelles et servent d'antennes locales pour recueillir des informations de leurs territoires comme suggestion de sujets pour le réseau Wayuri. Comme mentionné, Claudia Ferraz Wanano (communication personnelle, 26 avril 2022), en tant qu'éditrice du programme, est chargée d'évaluer, filtrer et relier les nouvelles qui feront partie de l'édition du podcast.

Les communicants du réseau Wayuri ont plus récemment été invités à réaliser une émission récurrente sur la Radio *FM O Dia*, nommée « *Papo da Maloca* », diffusée une fois par semaine. Il faut souligner que des transmissions radio n'arrivent pas à toutes les 750 communautés autochtones de la région. L'opération est plus centrée sur le périmètre élargi de São Gabriel da

Cachoeira. Ainsi, une édition résumée de l'émission radio diffusée est transmise aussi sur le podcast Audio Wayuri à d'autres auditeurs plus éloignés. Cette pratique connue comme « *media bridging* » nous a été présentée par Costanza-Chock (2013) comme une tendance de médias citoyens à mobiliser différents dispositifs de communication pour attirer plus de visibilité et engager davantage le public cible.

Le milieu journalistique

Selon les interviewées, il y a des journalistes de grands médias journalistiques établis qui arriveraient dans la région avec une intention pas toujours transparente et qui finiraient par dénaturer les paroles et salir la réputation des autochtones de la région du Rio Negro. Ces cas sont relatés être si fréquents que les leaders autochtones feraient des efforts considérables pour les éviter. Un intérêt dans la région aurait augmenté avec la montée du conflit d'usage entre les exploitants forestiers et les peuples autochtones :

De fausses informations apparaissent au milieu. En tant que membre du réseau Wayuri, nous avons cette grande mission d'apporter la réalité. Il n'y a que nous qui sachions ce qui se passe vraiment ici dans la région, quelles sont les menaces que nous avons ici sur nos territoires. Avec les correspondants nous en parlons beaucoup, de ce soin que tout le monde doit avoir pour montrer la vérité aux médias. Mais ce n'est pas facile d'y arriver. Il semble, à mon avis, qu'ils sont plus intéressés à transmettre de fausses informations sur les peuples autochtones que la vérité. Il semble qu'ils veulent montrer que l'autochtone est coupable de tout.⁶⁶ (C. F. Wanano, communication personnelle, 26 avril 2022)

⁶⁶ Traduction libre. Dans l'original, en portugais : « Informações falsas estão surgindo no meio. Nós, como parte da Rede Wayuri, a gente tem essa grande missão de trazer a realidade em si. Só a gente sabe o que realmente acontece aqui na região, quais são as ameaças que a gente tem por aqui nos nossos territórios. Com os comunicadores a gente conversa muito sobre isso, esse cuidado todo que a gente tem que ter e mostrar a verdade para a mídia em si. Mas não é fácil levar essas informações. Parece, na minha visão, que eles estão mais interessados em transmitir informações falsas sobre os povos indígenas do que a verdade. Parece que eles querem colocar que o indígena é culpado de tudo ».

Face à ce scénario, il y aurait aujourd'hui un soin de filtrage des médias partenaires, ainsi qu'un effort pour que le réseau Wayuri puisse transiter dans plus d'espaces. J. Radler caractérise comme un « travail chirurgical » les actions pour tisser des relations de valeur avec les rédactions régionales et nationales.

[Les reportages faits par des grands médias] sont encore très liés aux stéréotypes, que ce soit pour le mal, ou pour le bien, très attachés aux stéréotypes. La thématique autochtone, même dans ce scénario politique, a gagné en force. Et cet espace est clairement en augmentation, la demande d'information augmente.⁶⁷ (A. A. H. Gontijo, communication personnelle, 26 avril 2022)

Lorsque interrogées sur l'impact réel des dénonciations dans la région, les interviewées ont avoué que le scénario local n'était pas réceptif. Par exemple, après la dénonciation d'une décharge irrégulière, la gestion municipale n'a pas reconnu sa responsabilité et a critiqué le réseau Wayuri pour la visibilité nationale donnée à l'affaire. Il a fallu que les mouvements sociaux locaux entreprennent une action légale soutenue par un procureur fédéral pour que la situation soit gérée.

Faire des dénonciations locales dans le programme serait déjà une démarche extrêmement délicate. Tout d'abord, en raison d'un scénario potentiellement violent d'intimidation des activistes et des journalistes et, ensuite, en raison de la nécessité de joindre des preuves concrètes :

Qui est ici, travaillant sur le terrain, non seulement les correspondants dans les communautés autochtones, mais les journalistes de l'Institut Socioambiental et les communicants [au siège] du réseau Wayuri sont très exposés. Souvent, certaines situations ne sont pas prises par le

⁶⁷ Traduction libre. Dans l'original, en portugais : « [As notícias na grande mídia] são muito ainda ligadas aos estereótipos, seja para o mal, seja para o bem, muito ainda presas aos estereótipos. A pauta indígena, mesmo nesse cenário político, ela ganhou mais força. E esse espaço claramente está aumentando, está aumentando a demanda por informação ».

réseau Wayuri pour les dénoncer à cœur ouvert [sur le podcast]. Il va plutôt transmettre cette information aux organismes publics, aux organismes de fiscalisation⁶⁸. (J. Radler, communication personnelle, 26 avril 2022)

J. Radler a partagé qu'il y a un réseau de soutien, d'échange et de renforcement des capacités entre les médias indépendants et les organisations non gouvernementales pour l'étude des formes de protection des données, de sécurité sur le terrain, y compris les stratégies préalables de protection des porte-paroles. Le partenariat avec d'autres médias, qui ne sont pas basés dans la ville, s'avère être un canal plus sûr pour traiter des suggestions de sujets liés au non-respect des droits de l'homme, tels que la violence contre les femmes et l'invasion des territoires.

La publicisation de sujets reste toujours un défi :

Même un sujet qui est simple, comme l'IBGE [l'institut officiel de sondage sur la population brésilienne], à ce moment politique, même cela exige courage et responsabilité parce que l'IBGE est aussi l'une des cibles d'attaque du gouvernement fédéral [du dit démantèlement des institutions publiques]⁶⁹. (A. A. H. Gontijo, communication personnelle, 26 avril 2022)

Pour revenir à une seconde préoccupation concernant les dénonciations, elles ont mis en relief la nécessité déontologique de joindre des preuves concrètes. C. F. Wanano, (communication personnelle, 26 avril 2022) a expliqué sa responsabilité de garantir l'éthique journalistique : « *Il faut avoir plus de*

⁶⁸ Traduction libre. Dans l'original, en portugais : « Quem está aqui, trabalhando no território, não apenas os comunicadores nas comunidades indígenas, mas os jornalistas do Instituto Socioambiental e os comunicadores [na sede] da Rede Wayuri ficam muito expostos. Muitas vezes certas situações de denúncia não é a Rede Wayuri que vai fazer isso de peito aberto. Vai passar essa informação para os órgãos públicos, para os órgãos de fiscalização ».

⁶⁹ Traduction libre. Dans l'original, en portugais : « Mesmo uma pauta que é simples, por exemplo, o IBGE, nesse momento político, até isso exige coragem e responsabilidade porque o IBGE também é um dos alvos de ataque do governo federal [do chamado desmantelamento das instituições públicas] ».

précisions, parce que nous ne pouvons pas insérer [sur le podcast] quelque information, ni un sujet qui n'a pas de sources, ou données vérifiées, il s'agirait d'un travail très superficiel »⁷⁰.

En effet, l'ensemble des interviewées ont mis en relief la préoccupation d'avoir une approche professionnelle et éviter un langage militant, d'autant plus parce que le podcast Audio Wayuri fabrique une information qui est largement diffusée et qui représente 23 peuples différents de la région, où le consensus n'existe pas toujours :

Il y a une grande responsabilité dans ce que vous portez publiquement en disant, donc c'est ce que pensent 23 peuples autochtones de la région du Rio Negro. Alors il y a tout un soin quand vous diffusez une note de protestation, un manifeste public sur un sujet déterminé, comme un consensus des peuples. Cet aspect de la diplomatie, du dialogue est une caractéristique très forte ici du Rio Negro.⁷¹ (J. Radler, communication personnelle, 26 avril 2022).

Le travail du réseau Wayuri pour informer le public contre les fausses nouvelles pendant la pandémie du COVID 19⁷² a été reconnu internationalement en 2020 avec le prix de l'organisation Reporters sans frontières⁷³, basée à Paris. Les efforts de communication sur la prévention ont

⁷⁰ Traduction libre. Dans l'original, en portugais : « Precisa ter mais esclarecimento, porque a gente não pode colocar [no podcast] qualquer informação, assunto que não tenha fontes, dados, assim, verdadeiros, porque senão a gente estará fazendo uma coisa muito superficial ».

⁷¹ Traduction libre. Dans l'original, en portugais : « Então tem muita responsabilidade naquilo que você leva a público dizendo, então, isso é o que pensam 23 povos indígenas do Rio Negro. Então tem todo um cuidado quando você leva uma carta de repúdio, um manifesto público sobre determinado assunto, você ter um cuidado que é um consenso dos povos. Esse aspecto da diplomacia, do diálogo é uma característica muito forte aqui do Rio Negro »

⁷² La hausse de cas dans une ville de petite taille a effondré les ressources d'un système de santé déjà précaire, les habitants ont dû faire face aux problèmes de manque de lits, de professionnels et de respirateurs (Lila, 2020).

⁷³ Le prix nommé *Héros de l'information* a été accordé à 30 personnalités mondiales. Dans le communiqué nous lisons « Pour endiguer la propagation du virus dans la région et informer plus de 750 communautés autochtones, le réseau a réalisé et traduit des bulletins d'information audio en plusieurs langues, avant de redoubler d'inventivité pour les acheminer : en plus d'une diffusion par radio et WhatsApp ou sur des plateformes de streaming audio, des haut-parleurs placés sur les voitures ont également retransmis les bulletins d'information »

inclus la diffusion de l'information de sensibilisation aux gestes barrière par radio et haut-parleurs, réalisée par les jeunes communicateurs du réseau Wayuri. Le mépris du pouvoir public local face aux défis de la pandémie, traité dans la sous-partie *Les revendications dans l'ordre du jour* (chapitre 3.1.2), a mis l'Amazonie au centre du débat national et international (Lila, 2020, Melo, 2020).

Le réseau Wayuri est donc considéré un cas de succès. Le modèle mis en place par le réseau Wayuri a déjà servi d'inspiration à d'autres réseaux communautaires au Brésil, comme le réseau de communicants autochtones du Xingu, le réseau de communicants quilombolas du Vale do Ribeira, ainsi qu'au sein d'autres fédérations autochtones d'autres régions du pays. En plus, il existe une volonté express de faire un échange frontalier avec la Colombie (J. Radler, communication personnelle, 26 avril 2022).

La formation des communicants

Les communicants du réseau Wayuri sont représentants des 11 ethnies de la région du haut Rio Negro : Baré, Baniwa, Desana, Tariana, Tuyuka, Piratapua, Tukano, Wanano, Hup'dah, Yanomami et Yeba Masã (Rede Wayuri, 2022).

Dans l'analyse d'Oliveira (2017, p. 64), la préoccupation pour une formation solide des communicants au métier de journalisme a donné aux émissions du réseau Wayuri un ton professionnel, observé dans l'esthétique sonore du programme, qui compte des éléments de production du journalisme radio consacré.

Costanza-Chock (2014) a identifié le rôle central que ladite littératie ou l'alphabétisation informationnelle joue dans la mobilisation sociale : la lutte des individus pour leurs droits peut être façonnée de manière décisive par leur capacité à maîtriser des outils de communication.

(RSF, 2020).

Il faut souligner que les communautés autochtones au Brésil ne sont pas coupées de la modernité et leurs cultures sont naturellement dynamiques. Les individus s'approprient quotidiennement des outils technologiques, comme les portables et les caméras professionnels qui sont portés dans les mouvements autochtones surtout par les communicants, les journalistes et les activistes sociaux. Dans cette optique, avoir acquis les compétences informationnelles, inclus numériques, aurait été stratégique pour la visibilité des mouvements autochtones et leur insertion dans l'espace public. Au sein du réseau Wayuri, ces compétences sont professionnalisées avec des formations annuelles robustes, souvent en partenariat, qui incluent la formation citoyenne et professionnelle de participants (J. Radler, communication personnelle, 26 avril 2022).

Les valeurs de l'initiative s'appuient clairement sur l'héritage de l'approche de Paulo Freire sur la conscientisation et l'engagement politique par l'alphabétisation (dans ce cas, informationnelle) soulevé par Rodríguez et Murphy (1997). Costanza-Chock (2014) reconnaît elle aussi l'influence des valeurs de l'éducation populaire freiriste dans les projets de médias participatifs. Il s'agit d'un modèle de développement social qui vise l'autonomisation par des techniques de l'information et de la communication souvent dénommées par le terme anglophone *Communication for social change (CFSC)*.

Dans cette approche, les principes de partage et de l'horizontalité sont complétés par une volonté de dialogue et de négociation (plutôt que de persuasion et de transmission). Le plus important à retenir ici est que le processus de littératie informationnelle et numérique dépasse l'acquisition des compétences techniques, comme la manipulation de logiciels de production et de diffusion. Costanza-Chock résume cette alphabétisation comme un processus qui renforce la conscience d'eux-mêmes en tant qu'acteurs qui ont la capacité de façonner et de transformer leur réalité, ainsi que les structures en vigueur.

En développant une culture numérique, les communicants finissent par trouver de meilleures utilisations pour les outils numériques à mesure qu'ils sont adaptés aux objectifs de leur média local. C'est aussi une manière d'éviter la formation d'un leadership technique professionnalisé, voire externe, qui pourrait ne pas coïncider nécessairement avec la vision du mouvement local (Costanza-Chock, 2014).

L'intégration des individus autochtones dans la pratique numérique, voire l'appropriation de technologies non autochtones, illustre un débat fructueux, celui d'une possible dénaturation culturelle, avant tout l'un des enjeux les plus importants dans la résistance des peuples autochtones. Porter un portable, serait-il une attestation de la manière de vie de l'occident ? Dans quelle mesure s'inscrire à l'université publique, parler le portugais et permettre de s'insérer dans le marché des industries culturelles brésiliennes peut être compris par les mouvements autochtones comme une aliénation culturelle ?

Sans nous approfondir dans cette question qui mériterait un chapitre entier, je mobilise le résultat de l'enquête sur le terrain menée par Aline Iubel (2015, p. 128) sur les mouvements autochtones dans la région du haut Rio Negro. Elle a traité ce même type de conflit dans le contexte de l'adoption de procédures administratives (typiquement bureaucratiques, dites occidentales) par des associations autochtones locales. Selon les interviewés, il ne s'agit pas de « se transformer en blanc » ou de « faire comme eux », mais de s'approprier du « *modus operandi* dit blanc » ou, dans ce contexte, du fonctionnement de la société brésilienne. Et, alors, de l'incorporer dans le complexe système de transformations de l'histoire autochtone.

L'appropriation et la resignification des moyens de production de l'information a trouvé chez Luiz Beltrão dans les années 1960 la conceptualisation de « communication folklorique » (*folkcomunicação*, dans l'original en portugais). Le chercheur brésilien utilise ce terme pour expliquer comment les acteurs périphériques déchiffrent et transmettent des informations

aux groupes marginalisés dans les grands centres urbains et dans le milieu rural. Sa contribution théorique considère que les leaders communautaires sont aussi des agents qui interprètent et traduisent les messages des médias traditionnels à leurs communautés (dans Oliveira, 2017, p. 64). Nous verrons ensuite comment la diffusion de l'information est adaptée aux contextes locaux.

Les ressources techniques

Tout d'abord, le choix pour les émissions audio nous semble très pertinent. McLuhan (dans Oliveira, 2017, p. 64) associe la pratique communicationnelle avec la radio à l'essence orale des communautés autochtones, liée à la transmission de savoirs et aux liens familiaux. Une pratique sociale de la radiophonie toujours en vigueur a un rôle important dans la communication locale :

À proximité des bâtiments de l'école, se trouve le local où est installée la liaison radio de la communauté, où se réunissent tous les jours plusieurs hommes et femmes autour du préposé à la radiophonie, afin d'entendre les nouvelles des communautés de la région, de São Gabriel da Cachoeira, et de communiquer avec des parents proches ou distants, au sujet des affaires quotidiennes de la communauté ou de sujets personnels urgents. (Richard, 2021, p. 88)

D'ailleurs, Ferreira et Turin (2021) nous expliquent que la radio occupe une place particulière dans l'imaginaire social et demeure un moyen de communication remarquablement résilient au Brésil. Ils nous apportent trois raisons pour lesquelles les émissions audio sont particulièrement bien adaptées au contexte autochtone. Premièrement, comparativement à d'autres médias de diffusion, le coût opérationnel est faible. Deuxièmement, les émissions sont de plus en plus utilisées de façon asynchrone, ce qui signifie que les émissions peuvent être écoutées à la convenance de l'auditeur. Troisièmement, un auditeur peut participer activement à une autre activité en même temps qu'une émission de radio, donc un point aussi lié à la flexibilité de l'expérience.

Il faut retenir que la couverture radiophonique n'est pas optimale et les services internet sont défectueux dans la région du Rio Negro (Oliveira, 2017, p. 63). Le réseau Wayuri adopte le choix de canal selon le besoin local. Ils ont couramment trois choix de diffusion : haut-parleurs (placés sur les voitures), transmission d'audio podcast (par Whatsapp, Spotify, Soundcloud et ShareIt) et participations dans les programmes de radios communautaires locales.

Comme déjà indiqué, en choisissant de diffuser l'information via podcast, radio et haut parleurs, les éditeurs du réseau Wayuri prennent ainsi une décision de formatage, bien pensée en connexion avec la culture orale de transmission d'information dans les communautés autochtones.

Le modèle économique

Le réseau Wayuri est un héritage du bulletin imprimé de même titre, existant au moins dès 1989 et soutenu au début par des ressources personnelles de dirigeants de la FOIRN⁷⁴. Le réseau Wayuri est géré par la propre FOIRN avec l'Instituto Socioambiental (ISA) et soutenu, au-delà de ces deux organisations fondatrices, par l'UNICEF, la Rádio Yandê et l'agence de presse Amazônia Real. Le travail est maintenu à partir d'une combinaison de ressources financières⁷⁵ venues de la fondation norvégienne Rainforest, de l'Union européenne, du fond Tamalpais Trust et du soutien individuel de quelques personnalités internationales.

En étudiant la pratique communicationnelle des communautés autochtones, Ferreira et Turin (2021) notent l'absence profonde de ressources publiques pour fomentier davantage le potentiel productif et créatif de ces médias. Les auteurs complètent en mettant en exergue aussi l'absence d'une législation inclusive, de subventions et de voies permettant aux communautés

⁷⁴ Maximiliano Corrêa Menezes (de l'ethnie Tukano), ancien membre dirigeant de FOIRN, a déclaré soutenir l'impression du journal avec son compte d'épargne individuel au début des années 1990 avant la signature de contrats de partenariats internationaux comme *Aliança Pelo Clima* en 1993 (Iubel, 2015).

⁷⁵ Données non spécifiées, partenaires repérés sur redewayuri.org.br/quem-somos et sur foirn.org.br/rede-de-comunicadores-indigenas-do-rio-negro.

autochtones du Brésil d'activer leurs droits à la liberté d'expression et à l'autodétermination.

De ce fait, la rareté des médias autochtones n'est pas surprenante. Ils sont donc tous représentatifs de la résilience et de la résistance de communicants autochtones face à un environnement opérationnel ardu (« *a powerful story of resilience and resistance within a harsh operating environment* ») (Ferreira et Turin, 2021, p. 17). L'anthropologue Aline Iubel a rassemblé la narrative d'anciens membres dirigeants de FOIRN, qui attestent la difficulté de coopération avec le gouvernement central, en ajoutant qu'il était toujours plus facile d'obtenir un soutien international qu'avec le gouvernement brésilien :

*« Quand le gouvernement a vu que les communautés autochtones gagnaient du terrain, surtout avec crédibilité à l'étranger, parce que nous avons commencé à voyager en Europe, aux Etats-Unis, au Japon..., le gouvernement s'est inquiété. Moi-même quand je suis allé en Europe, invité par l'Aliança Pelo Clima [programme international de développement durable], quand je suis revenu, j'ai ressenti quelque chose d'étrange. J'ai été appelé à la caserne, c'était en 93 [...]. Mais quand ils ont commencé à voir ce que nous étions en train de conquérir, nous avons construit un siège, installé la radio, en organisant des bateaux de transport de haut en bas, pour fortifier le mouvement, ils sont devenus encore plus préoccupés ».*⁷⁶
(Iubel, 2015, p. 91)

⁷⁶ Traduction libre de la parole de Bráz de Oliveira França (de l'ethnie Baré). Dans l'original, en portugais : « *Então, quando o governo começou a ver que os índios estavam ganhando força, principalmente com credibilidade no exterior, porque a gente começou a viajar... Europa, Estados Unidos, Japão... o governo ficou preocupado. Eu mesmo quando fui pra Europa, a convite da Aliança Pelo Clima, quando voltei, senti uma coisa muito estranha comigo. Fui até chamado lá no quartel... isso foi em 93... [...] Mas quando eles começaram a ver que a gente estava conquistando, construindo sede, instalando rádio, colocando barco de transporte pra cima e pra baixo, pra fazer o movimento mesmo, eles ficaram mais preocupados ainda* ».

Tableau récapitulatif


Je vous propose ici un résumé de l'identité éditoriale du réseau Wayuri. Le tableau suivant est un récapitulatif des principaux éléments déjà mentionnés au cours du chapitre sur sa pratique communicationnelle. Il est enrichi davantage par les informations sur la mise en page et l'iconographie, ainsi que quelques détails sur le nouveau site web et les émissions audio en soi.

Tableau 1 : Réseau Wayuri - Fiche de l'identité éditoriale⁷⁷

Le nom	Rede Wayuri.
Le format / support	Les émissions audio numériques.
Canal	Les émissions sont diffusées par haut-parleurs (placés sur les voitures), Whatsapp, Spotify, Soundcloud et ShareIt. La participation dans des programmes de radios communautaires locales est aussi privilégiée.
Modèle économique	Les audios sont gratuits pour les auditeurs, sans annonces publicitaires et l'opération est subventionnée par des ressources venues de programmes de développement local, sans soutien du pouvoir public.
Ancienneté	Le réseau a débuté en novembre 2017.
La périodicité	Les émissions audio du podcast Wayuri sont hebdomadaires.
Cadre socio-géographique	La diffusion est faite prioritairement autour du bassin hydrographique du Rio Negro. Le siège est à la ville de São Gabriel da Cachoeira, Amazonas, Brésil.
Slogan éditorial / Devise	« Le podcast le plus aimé en Amazonie, qui depuis 2017 apporte beaucoup de nouvelles pour les 23 peuples autochtones du Rio Negro ! » Dans l'original, en portugais : « <i>O podcast mais querido da Amazônia, que desde 2017 traz muita notícia para os 23 povos indígenas do Rio Negro!</i> ».
Navigation / Arborescence	Les émissions offrent parfois une suggestion d'hyperliens à d'autres contenus propres ou de tiers.

⁷⁷ Basée sur la proposition de Ringoot (2014, p. 204).

	<p>La diffusion des émissions audio sur les portails de podcast n'a pas été accompagnée par la mise en relief d'une émission spécifique, elles sont juste ordonnées chronologiquement.</p> <p>La page principale du site web du réseau Wayuri, alors dans un cadre de communication institutionnelle, met en relief un extrait audio de Claudia Ferraz Wanano dans l'intention expresse de montrer la pluralité de voix de ce média, suivi d'une image qui annonce le prix reçu de RSF et un compte-rendu de l'apparition du réseau dans d'autres médias.</p>
La Une	
Les titres	Un titre spécifique n'est pas souvent accordé aux émissions podcast qui sont seulement énumérées à chaque publication.
Description	Chaque émission est accompagnée d'une description avec la présentation du Podcast Wayuri, les organisations impliquées et parfois la présentation des interviewés.
Les rubriques	<p>Les rubriques du site web, suivies de notes de traduction, sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> quem somos [qui sommes-nous] de onde falamos [d'où parlons-nous] comunicadores wayuri [les communicants Wayuri] podcast wayuri [le podcast Wayuri] papo da maloca [le programme de la radio communautaire « discussion chez nous »] tv wayuri [vidéos en ligne du réseau Wayuri] nossas oficinas, intercâmbios e encontros [nos ateliers de formation, nos échanges et nos rencontres] apoie a rede [soutenez le réseau]
La page	<p>Les émissions du podcast ont été divisées en introduction, entretiens et clôture par une narration standardisée évoquant la participation des auditeurs. En ce qui concerne les 50 émissions analysées, la longueur était de 05 à 35 minutes et la durée moyenne était de 18:33 minutes.</p>
Les genres	Les entretiens font partie de la majorité de l'émission.

journalistiques	Les brefs étaient parfois présents.
	Le logo présente une création symbolique de l'artiste local Feliciano Lara (Paiva, 2021) et présente un communicant autochtone entouré par des habitants locaux qui se positionne avec un microphone devant le paysage de montagne typique de la région du haut Rio Negro. La scène est encadrée par un cocar coloré en bleu, jaune et rouge.
L'iconographie	
Les signatures	La locutrice Claudia Ferraz Wanano et les invités sont mis en premier plan à chaque présentation du sujet, y compris la présentation de son parcours de vie (i.e. l'ethnie, l'institution représentée et la profession).
Le discours rapporté	Les discours sont présentés à la première personne. Le discours rapporté est rare, privilégiant la présence des interviewés eux-mêmes. A partir du programme 14 (21 janvier 2019), la lecture de paroles des invités a timidement commencé à faire partie de la pratique éditoriale du podcast.
L'interactivité	L'interactivité est faible, presque inexistante si on considère les 50 émissions audio analysées ⁷⁸ .
La ligne éditoriale	Les fils conducteurs sont les thèmes abordés dans la lutte du mouvement autochtone du Rio Negro, avec un regard spécial sur la valorisation culturelle et sur les questions des femmes et jeunes autochtones.

⁷⁸ Ici, je n'ai pas considéré la possibilité de participation dites dans les coulisses, comme des suggestions de choix du sujet ou des *feedbacks*, qui sont encouragés à la fin de chaque émission.

Chapitre 3.3 Les analyses de contenu et de discours du podcast Audio Wayuri

Ce chapitre est consacré à une approche socio-discursive des émissions podcast du réseau Wayuri, nommé Audio Wayuri. Il n'est pas par hasard qu'il suit deux grands chapitres, l'un sur les espaces publics autochtones et l'autre sur la création et l'identité éditoriale du réseau Wayuri. En tant que chercheuse sur un sujet complexe, je me suis souciee de la maxime majeure de notre discipline : « Il n'y a pas de sens sans contexte » (Souchier, 1998, p. 37).

Pour guider mes analyses je suis partie de l'hypothèse que la création du podcast servirait à invoquer le pluralisme dans la publicisation des enjeux sociétaux. L'analyse de contenu, donc, a été menée pour nous montrer le degré de la diversité de sujets évoqués dans l'agenda autochtone de la région du haut Rio Negro. La présente analyse a été centrée sur les premières 50 émissions du podcast Audio Wayuri, entre le 06 novembre 2017 et le 28 août 2020.

Comme je travaille aussi sur l'hypothèse qu'il y aurait un réductionnisme du débat lié aux questions autochtones et que le réseau Wayuri ferait partie d'un espace public liminaire, j'ai essayé de repérer des traces d'un contexte politique semi-autoritaire, en classifiant le contenu en tant que sujet à la fois dépolitisé et strictement local, comme proposé par Hilgers (2013).

Additionnellement, j'ai voulu rassembler des pistes sur la pratique communicationnelle du mouvement autochtone de la région du Rio Negro, en étudiant le profil de chaque invité aux émissions du réseau Wayuri selon l'échelle de l'espace public officiel auquel il serait plus représentatif.

Encore sur la pratique communicationnelle, l'analyse de discours m'a servi à repérer quelle stratégie de confrontation est mise en place en identifiant le ton de discours des invités entre plus délibératif ou plus militant, ainsi qu'accompagné ou non des critiques au pouvoir public.

3.3.1 Analyse de contenu

Les résultats de l'analyse de contenu sont présentés premièrement avec un exemple détaillé de la première émission, suivi d'un compilat du degré de la diversité de sujets évoqués et de la priorisation faite. Les sujets ont été identifiés au fur et à mesure sans un encadré préalable. Après, je les ai regroupés en grandes thématiques pour faciliter leur identification.

Les détails de la publicisation de sujets m'ont guidé dans l'identification de sa valeur en tant que dépolitisée ou strictement locale. A ce propos-là, tandis qu'un sujet comme « changement climatique » fait naturellement partie du débat international, il peut être strictement local si la publicisation est faite, par exemple, autour de l'inondation recorde du Rio Negro à la municipalité de São Gabriel da Cachoeira. Je les ai donc classifiés selon l'approche qui a été accordée dans l'émission en question.

Il s'agit d'une analyse qualitative à son essence, qui m'a permis dans un deuxième moment de quantifier ces éléments, dont la manifestation au cours des 50 émissions est présentée dans la grille d'analyse (Annexe 4). Je partage ensuite les remarques les plus importantes liées à la problématique présentée préalablement.

i) La diversité de sujets sur les émissions de l'Audio Wayuri

Le podcast Audio Wayuri a débuté avec une émission déjà emblématique par rapport à la diversité. Ce premier épisode, qui date du 06 novembre 2017, a montré de manière expresse la pluralité de participants venus de différentes ethnies et la diversité de thématiques qui sont abordés par le réseau Wayuri, inclus des sujets locaux dépolitisés et aussi quelques revendications.

La liste de participants est l'une des trois plus nombreuses, avec 14 participants. En fait, cette émission est dédiée à présenter les correspondants du réseau Wayuri, leurs récits de vie et des demandes locales apportées.

Au cours des 24:32 minutes de cette émission, les correspondants du réseau Wayuri ont publicisé 15 différents événements (liés à 13 sujets et regroupés en 7 thématiques).

Tableau 2 : Un regard sur la première émission de l'Audio Wayuri : la classification de sujets publicisés en tant que dépolitisés ou locaux

ID	RÉSUMÉ	SUJET	THÉMATIQUE	ENJEUX DÉPOLITISÉS	ENJEUX LOCAUX
1.1	Les travaux au siège du centre de savoirs et l'invitation à l'inauguration	ÉVÉNEMENT CULTUREL	CULTURE	Oui	Oui
1.2	L'invitation à un événement sur la santé des femmes autochtones et sur la prévention des MST	SANTÉ DES FEMMES AUTOCHTONES	SANTÉ	Oui	Non
1.3	Le licenciement d'infirmiers et l'absence de soins de santé communautaire	SOINS DE SANTÉ PUBLIQUE	SANTÉ	Non	Oui
1.4	Le désintérêt des jeunes dans la médecine traditionnelle autochtone	MÉDECINE TRADITIONNELLE	SANTÉ	Oui	Oui
1.5	Le Ministère de la justice activé pour délimiter des territoires	HOMOLOGATION DE TERRITOIRES AUTOCHTONES	TERRITOIRE	Non	Oui
1.6	Les règles applicables au tourisme de pêche sportive	CONFLIT D'USAGE (PÊCHE)	TERRITOIRE	Oui	Oui
1.7	La fête traditionnelle de la récolte	ÉVÉNEMENT CULTUREL	CULTURE	Oui	Oui
1.8	L'événement de football entre communautés autochtones	ÉVÉNEMENT SPORTIF	INTÉGRATION	Oui	Oui
1.9	L'artisanat local et l'écoulement des produits	ARTISANAT	REVENU	Oui	Oui
1.10	La manifestation en direct de la valorisation de la culture locale	VALORISATION DE CULTURES AUTOCHTONES	CULTURE	Oui	Oui
1.11	Le témoignage sur l'expérience de l'enseignement supérieur autochtone à l'université publique	COURS UNIVERSITAIRES	ÉDUCATION	Oui	Non
1.12	Le projet gastronomique basé sur le poivre local	AGRICULTURE	REVENU	Oui	Oui
1.13	La revendication pour une école autochtone dans la région	ÉCOLES AUTOCHTONES	ÉDUCATION	Non	Oui
1.14	La demande d'électricité pour une école spéciale autochtone	ÉCOLES AUTOCHTONES	ÉDUCATION	Non	Oui
1.15	L'importance de la création du réseau Wayuri	COMMUNICATION DE MARQUE	ENGAGEMENT AU RÉSEAU WAYURI	Oui	Oui

Source de données:

Annexe 4 - Grille d'analyse, Programme 1 (06 novembre 2017) du Podcast Audio Wayuri paru sur <https://soundcloud.com/wayuri-audio>.

Parmi le 15 sujets, nous trouvons quelques exemples de sujets qui ont été classifiés comme étant à la fois dépolitisés et strictement locaux : ils sont des événements culturels de la région (l'invitation à l'inauguration du centre de partage de connaissances et la fête traditionnelle de la récolte), le désintérêt

des jeunes locaux à la médecine traditionnelle, un nouveau cadre de règles locales pour gérer le conflit d'usage, un événement sportif, les enjeux de l'artisanat local et une manifestation de la valorisation de la culture autochtone.

ii) La priorisation de sujets sur les émissions de l'Audio Wayuri

Au total, 50 différents sujets ont été mobilisés, ce qui montre le degré de la diversité de sujets évoqués dans l'agenda autochtone de la région du haut Rio Negro. Le tableau nous présente les sujets regroupés par thématique et accompagnés du temps de discours consacré à leur publicisation. Les thématiques sont ordonnées par le temps accordé à l'ensemble de leurs sujets.

Tableau 3 : Organisation de sujets regroupés par thématique

THÉMATIQUE	SUJETS	TEMPS ACCORDÉ
PARTICIPATION PUBLIQUE	ORGANISATION DE DEMANDES	01:56:57
	ENGAGEMENT CITOYEN	00:59:18
	GESTION DE TERRITOIRES AUTOCHTONES	00:27:58
	ATELIER D'ASSOCIATIVISME	00:06:13
	RÉGLEMENTATION D'ASSOCIATIVISME	00:04:26
	RENCONTRE DE FEMMES AUTOCHTONES	00:04:14
	MANIFESTATION	00:01:12
sous-total		03:40:18
SANTÉ	PANDÉMIE COVID-19	01:35:23
	ÉPIDÉMIE DE PALUDISME	00:27:33
	SANTÉ MENTALE	00:08:47
	MÉDECINE TRADITIONNELLE	00:08:01
	AGENTS DE SANTÉ COMMUNAUTAIRES	00:05:53
	SOINS DE SANTÉ PUBLIQUE	00:03:44
	NOURRITURE	00:03:01
	SANTÉ DES FEMMES AUTOCHTONES	00:02:10
	PRÉVENTION D'ACCIDENT	00:01:25
sous-total		02:35:57
RÉSEAU D'ARTICULATION	COMMUNIQUÉS D'ASSOCIATIONS PARTENAIRES	01:05:43
	ÉCHANGE ENTRE ASSOCIATIONS	00:20:34
	GESTION DE TERRITOIRES AUTOCHTONES	00:08:23
	sous-total	
CULTURE	VALORISATION DE CULTURES AUTOCHTONES	00:40:18
	ÉVÉNEMENT CULTUREL	00:21:39

	ATELIER CULTUREL	00:03:40
sous-total		01:05:37
REVENU	ARTISANAT	00:28:34
	AGRICULTURE	00:20:43
	TOURISME	00:08:42
	JEUNESSE ET PERSPECTIVE DE FUTURE	00:02:02
sous-total		01:00:01
ÉDUCATION	ATELIERS DE FORMATION COMMUNICATIONNELLE	00:29:42
	COURS UNIVERSITAIRES	00:17:33
	ÉCOLES AUTOCHTONES	00:04:58
sous-total		00:52:13
ENVIRONNEMENT	AGENTS AUTOCHTONES POUR L'ENVIRONNEMENT	00:14:17
	CONSERVATION ENVIRONNEMENTALE	00:13:57
	CHANGEMENT CLIMATIQUE	00:08:43
	CONFLIT D'USAGE (PÊCHE)	00:03:06
sous-total		00:40:03
DROITS HUMAINS	LÉGITIMATION ET DÉFENSE DE DROITS DE PEUPLES AUTOCHTONES	00:15:53
	VIOLENCE CONTRE FEMMES	00:11:11
	SOLIDARITÉ	00:03:04
	VIOLENCE CONTRE ENFANTS	00:02:51
	CRISE DE RÉFUGIÉS VÉNÉZUÉLIENS	00:02:51
	MANIFESTATION	00:02:19
sous-total		00:38:09
ENGAGEMENT AU RÉSEAU WAYURI	ATELIERS DE FORMATION COMMUNICATIONNELLE	00:08:59
	COMMUNICATION DE MARQUE	00:08:23
	PRÉSENTATION DU RÉSEAU WAYURI	00:05:28
sous-total		00:22:50
INFRASTRUCTURE PUBLIQUE	SYSTÈME DE RADIO	00:12:57
	COUPURES D'ÉLECTRICITÉ	00:03:36
	QUALITÉ DU RÉSEAU ROUTIER	00:01:21
sous-total		00:17:54
TERRITOIRE	INVASION	00:11:25
	CONFLIT D'USAGE (PÊCHE)	00:03:54
	HOMOLOGATION DE TERRITOIRES AUTOCHTONES	00:02:32
sous-total		00:17:51
CADRE JURIDIQUE	RÉGLEMENTATION D'ASSOCIATIVISME	00:08:01
	RÉGLEMENTATION DE PLANS DE GESTION TERRITORIALE	00:01:09
sous-total		00:09:10
INTÉGRATION	ÉVÈNEMENT CULTUREL	00:02:00
	ÉVÈNEMENT SPORTIF	00:01:20
sous-total		00:03:20

RELIGION	ÉVÈNEMENT CATHOLIQUE	00:02:40
sous-total		00:02:40
Total du temps accordé à la publicisation de sujets (hh:mm:ss)		13:20:43
Total général avec introduction et clôture (hh:mm:ss)		15:27:36
Source de données: Annexe 4 - Grille d'analyse des premières 50 émissions, entre le 06 novembre 2017 et le 28 août 2020, du Podcast Audio Wayuri paru sur https://soundcloud.com/wayuri-audio .		

Nous remarquons que la participation publique est la thématique la plus importante selon le critère de temps de transmission. Cela est dû aux temps total de 01:56:57 dédié au sujet d'organisation de demandes, comme nous pouvons attester dans le tableau suivant qui présente les vingt sujets les plus priorisés au cours de ces 50 émissions.

Tableau 4 : Priorisation de sujets ordonnés par le temps total accordé

LES 20 SUJETS LES PLUS PRIORISÉS	TEMPS ACCORDÉ	%
ORGANISATION DE DEMANDES	01:56:57	14,61%
PANDÉMIE COVID-19	01:35:23	11,91%
COMMUNIQUÉS D'ASSOCIATIONS PARTENAIRES	01:05:43	8,21%
ENGAGEMENT CITOYEN	00:59:18	7,41%
VALORISATION DE CULTURES AUTOCHTONES	00:40:18	5,03%
ATELIERS DE FORMATION COMMUNICATIONNELLE	00:38:41	4,83%
GESTION DE TERRITOIRES AUTOCHTONES	00:36:21	4,54%
ARTISANAT	00:28:34	3,57%
ÉPIDÉMIE DE PALUDISME	00:27:33	3,44%
ÉVÈNEMENT CULTUREL	00:23:39	2,95%
AGRICULTURE	00:20:43	2,59%
ÉCHANGE ENTRE ASSOCIATIONS	00:20:34	2,57%
COURS UNIVERSITAIRES	00:17:33	2,19%
LÉGITIMATION ET DÉFENSE DE DROITS DE PEUPLES AUTOCHTONES	00:15:53	1,98%
AGENTS AUTOCHTONES POUR L'ENVIRONNEMENT	00:14:17	1,78%
CONSERVATION ENVIRONNEMENTALE	00:13:57	1,74%
SYSTÈME DE RADIO	00:12:57	1,62%
RÉGLEMENTATION D'ASSOCIATIVISME	00:12:27	1,55%
INVASION	00:11:25	1,43%
VIOLENCE CONTRE FEMMES	00:11:11	1,40%
Total du temps accordé à la publicisation de sujets (hh:mm:ss)		13:20:43
Total général avec introduction et clôture (hh:mm:ss)		15:27:36
Source de données: Annexe 4 - Grille d'analyse des premières 50 émissions, entre le 06 novembre 2017 et le 28 août 2020, du Podcast Audio Wayuri paru sur https://soundcloud.com/wayuri-audio .		

iii) La distribution de sujets à la fois dépolitisés et strictement locaux

Rappelons-nous que la classification des sujets en tant que dépolitisés et strictement locaux nous a été proposée par Hilgers (2013) en tant qu'indices d'un espace public liminaire. Le tableau 5 suivant montrent la distribution des sujets strictement locaux (51,34%) ou dépolitisés (38,63%) parmi l'ensemble de blocs énonciatifs des 50 émissions.

Tableau 5 : La distribution de sujets dépolitisés ou strictement locaux

ENJEUX STRICTEMENT LOCAUX	ENJEUX STRICTEMENT LOCAUX	%
Oui	230	51,34%
Non	218	48,66%
Total général	448	100,00%

ENJEUX DÉPOLITISÉS	ENJEUX DÉPOLITISÉS	%
Oui	173	38,62%
Non	275	61,38%
Total général	448	100,00%

Source de données:

Annexe 4 - Grille d'analyse des premières 50 émissions, entre le 06 novembre 2017 et le 28 août 2020, du Podcast Audio Wayuri paru sur <https://soundcloud.com/wayuri-audio>.

Le tableau 6, à son tour, ajoute l'information que des 173 sujets dépolitisés, 135 étaient aussi strictement locaux. En relation à l'ensemble de sujets traités, 30,13% sont en même temps dépolitisés et strictement locaux.

Tableau 6 : La distribution de sujets à la fois dépolitisés et strictement locaux

ENJEUX DÉPOLITISÉS	ENJEUX STRICTEMENT LOCAUX	TOTAL	%
Oui	Oui	135	30,13%
Total général		448	100,00%

Source de données:

Annexe 4 - Grille d'analyse de contenu et de discours des premières 50 émissions, entre le 06 novembre 2017 et le 28 août 2020, du Podcast Audio Wayuri paru sur <https://soundcloud.com/wayuri-audio>.

3.3.1 Analyse de discours

Avant de présenter l'analyse, je souligne que les discours présentés doivent être considérés avant tout comme des outils de construction de la représentation du réel souhaitée par le locuteur (au lieu d'une description apolitique du réel). Comme expliquent des spécialistes du langage (Adam, Bourdieu, Ducrot, Kerbrat-Orecchioni), les discours servent à influencer, à faire adhérer à un agenda, encore plus si bien basé sur les argumentations : « Énoncer un discours c'est vouloir agir sur autrui » (Seignour, 2011).

Se plonger dans la richesse de l'analyse sur l'objectif performatif du discours n'est pas l'objectif ici, mais je suis consciente que, en ayant mobilisé plusieurs discours d'activistes au cours de ce travail, cette dimension ne pourrait pas être ignorée dans la présentation de résultats.

i) Les critiques faites au gouvernement

Comme faite pour l'analyse de contenu, je propose de commencer par un regard centré sur la première émission du podcast Audio Wayuri. Nous avons vu que certains sujets traités ont été dépolitisés, alors regardons de plus près les sujets qui ont amené un discours avec des critiques directes au gouvernement.

Tableau 7 :
Un regard sur la première émission de l'Audio Wayuri : la classification de sujets publicisés selon le ton du discours et la présence de critiques au gouvernement

ID	RÉSUMÉ	SUJET	THÉMATIQUE	DISCOURS	CRITIQUES AU GOUV.
1.1	Les travaux au siège du centre de savoirs et l'invitation à l'inauguration	ÉVÈNEMENT CULTUREL	CULTURE	DÉLIBÉRATIF	Non
1.2	L'invitation à un événement sur la santé des femmes autochtones et sur la prévention des MST	SANTÉ DES FEMMES AUTOCHTONES	SANTÉ	DÉLIBÉRATIF	Non
1.3	Le licenciement d'infirmiers et l'absence de soins de santé communautaire	SOINS DE SANTÉ PUBLIQUE	SANTÉ	DÉLIBÉRATIF	Oui
1.4	Le désintérêt des jeunes dans la médecine traditionnelle autochtone	MÉDECINE TRADITIONNELLE	SANTÉ	DÉLIBÉRATIF	Non
1.5	Le Ministère de la justice activé pour délimiter des territoires	HOMOLOGATION DE TERRITOIRES AUTOCHTONES	TERRITOIRE	DÉLIBÉRATIF	Oui
1.6	Les règles applicables au tourisme de pêche sportive	CONFLIT D'USAGE (PÊCHE)	TERRITOIRE	DÉLIBÉRATIF	Non

1.7	La fête traditionnelle de la récolte	ÉVÈNEMENT CULTUREL	CULTURE	DÉLIBÉRATIF	Non
1.8	L'événement de football entre communautés autochtones	ÉVÈNEMENT SPORTIF	INTÉGRATION	DÉLIBÉRATIF	Non
1.9	L'artisanat local et l'écoulement des produits	ARTISANAT	REVENU	DÉLIBÉRATIF	Non
1.10	La manifestation en direct de la valorisation de la culture locale	VALORISATION DE CULTURES AUTOCHTONES	CULTURE	DÉLIBÉRATIF	Non
1.11	Le témoignage sur l'expérience de l'enseignement supérieur autochtone à l'université publique	COURS UNIVERSITAIRES	ÉDUCATION	MILITANT	Non
1.12	Le projet gastronomique basé sur le poivre local	AGRICULTURE	REVENU	DÉLIBÉRATIF	Non
1.13	La revendication pour une école autochtone dans la région	ÉCOLES AUTOCHTONES	ÉDUCATION	DÉLIBÉRATIF	Oui
1.14	La demande d'électricité pour une école spéciale autochtone	ÉCOLES AUTOCHTONES	ÉDUCATION	DÉLIBÉRATIF	Oui
1.15	L'importance de la création du réseau Wayuri	COMMUNICATION DE MARQUE	ENGAGEMENT AU RÉSEAU WAYURI	DÉLIBÉRATIF	Non

Source de données:

Annexe 4 - Grille d'analyse, Programme 1 (06 novembre 2017) du Podcast Audio Wayuri paru sur <https://soundcloud.com/wayuri-audio>.

Je mobilise ensuite quatre exemples de discours avec des critiques faites au gouvernement, avec un ton délibératif, plus argumentatif :

*Je suis venu vous parler d'un grave problème qui s'est produit dans notre district d'lauaretê. Le problème est que tous les infirmiers ont été licenciés, ainsi que quelques autres agents communautaires de la communauté. Après ces démissions, la population est sans soins à l'hôpital.*⁷⁹ (Galvão, 2017, 05'10")

*Cette lutte n'a pas été facile. La démarcation était arrêtée et la FOIRN a dû appeler le procureur pour mener à bien cette procédure. Et le procureur a dû aller en justice pour que nos droits soient reconnus.*⁸⁰ (Gabriel, 2017, 07'43")

⁷⁹ Traduction libre. Dans l'original, en portugais : « Eu vim falar sobre um sério problema acontecido no nosso distrito de lauaretê. O problema é que todos os técnicos de enfermagem foram demitidos. E mais alguns agentes comunitários da comunidade. Depois dessas demissões a população está sem atendimento no hospital ».

⁸⁰ Traduction libre. Dans l'original, en portugais : « Essa luta não foi fácil. A demarcação estava parada e a FOIRN teve que chamar o Ministério Público para desenrolar este processo. E o Ministério Público precisou entrar na justiça para que os nossos direitos fossem reconhecidos ».

*Je veux faire une revendication sur l'éducation. Ici nous n'avons pas d'école spéciale autochtone. Ici nous sommes tous peuple Baré. Nous voulons que l'école s'associe au mouvement autochtone pour sauver notre histoire et notre tradition culturelle.*⁸¹ (Melo, 2017, 19'02")

*Il y a deux ans qu'une école a été construite et elle n'est pas encore en service à cause de la coupure d'électricité (...) Pire, l'école la plus ancienne a été emportée par le vent.*⁸² (Gentil, 2017, 19'47")

Nous pouvons attester qu'il s'agit de critiques faites avec des argumentations structurées. J'ajoute que, dans les quatre situations d'énonciations, la température du débat était calme et le rythme de la parole était bien posé (ici les éléments qui ont été pris en compte pour identifier un discours délibératif).

Cette émission n'apporte pas des discours plus militants, alors je mobilise mes notes sur d'autres programmes de l'Audio Wayuri pour exemplifier le ton militant. Comme mentionné, pour achever ma grille d'analyse, je n'ai pas pris seulement le texte en considération, mais tous les éléments infratextuels comme proposé par Ringoot (2014, p. 19).

Voyons ensuite des exemples des discours classifiés comme porteurs d'un ton militant, de lutte et dénonciation⁸³ :

*Nous traversons également une période très difficile du point de vue politique. Nous avons un gouvernement qui veut à tout prix supprimer les droits acquis, mettre fin à nos vies, détruire notre identité.*⁸⁴

⁸¹ Traduction libre. Dans l'original, en portugais : « Quero fazer uma reivindicação na área da educação. Aqui não temos escola especial indígena. Aqui somos todos povo Baré. Queremos que a escola tenha uma parceria com o movimento indígena para fazer o resgate cultural da nossa história e tradição ».

⁸² Traduction libre. Dans l'original, en portugais : « Há dois anos foi construída uma escola que ainda não está em funcionamento por falta de energia elétrica (...) E para piorar, a escola mais antiga foi levada pelo vento ».

⁸³ En respect aux préconisations de la « *sensitive research* », les sources de discours avec un ton militant ont été anonymisées.

⁸⁴ Traduction libre. Dans l'original, en portugais : « Estamos em um momento muito difícil também da conjuntura política. Temos um governo que quer a qualquer custo acabar com

En tant que citoyens brésiliens conscients de nos devoirs, nous sommes profondément désolés du mépris des autorités face à notre cause. Chaque quatre ans, nous avons placé notre confiance, avec notre vote, afin qu'ils puissent nous redonner, en appuyant nos revendications.⁸⁵

Le même problème que vous rencontrez dans votre communauté nous en avons par ici. Et nos autorités doivent nous aider à résoudre ces problèmes. En tant que citoyens et citoyennes, nous devons collecter et contrôler les travaux des organes compétents. Mais on ne peut pas rester les bras croisés devant les déboires qui se produisent dans notre ville.⁸⁶

Notre première participation est à la manifestation des peuples autochtones d'Amazonie contre le gouvernement actuel, pour le respect des droits autochtones, et non leur recul.⁸⁷

Ainsi que considérées dans un ton militant, les critiques restent très ouvertes et superficielles, sans diriger la critique à une ou autre action spécifique du gouvernement. Encore à ce propos, après l'élection de Jair Bolsonaro, la description du programme 14, du 21 janvier 2019, contenait un discours d'appréhension :

Nous sommes arrivés à la quatorzième édition de notre bulletin audio Wayuri ! Une production du réseau de communicants autochtones du Rio Negro / FOIRN. Nous commençons l'année avec de nombreux défis

os direitos conquistados, acabar com a nossa vida, acabar com nossa identidade ».

⁸⁵ Traduction libre. Dans l'original, en portugais : « Como cidadãos brasileiros cumpridores dos nossos deveres, sentimos muito o descaso das autoridades com a nossa causa. A cada quadriênio depositamos nossa confiança através do nosso voto para que os mesmos pudessem nos retribuir apoiando nossas reivindicações ».

⁸⁶ Traduction libre. Dans l'original, en portugais : « O mesmo problema que vocês passam na comunidade a gente também passa por aqui. E nossas autoridades têm que nos ajudar a solucionar estes problemas. Nós como cidadãos e cidadãs temos que cobrar e fiscalizar os trabalhos dos órgãos competentes. Só não podemos ficar de braços cruzados diante de tantos descasos que acontecem em nossa cidade ».

⁸⁷ Traduction libre. Dans l'original, en portugais : « A nossa primeira participação é na manifestação dos povos indígenas da Amazônia contra o governo atual, pelo respeito aos direitos indígenas, e não ao retrocesso ».

face à l'élection du président Bolsonaro, qui menace nos droits constitutionnels. Mais nous savons que la lutte des peuples autochtones a toujours existé et ce n'est qu'un autre chapitre de notre histoire. Nous serons ensemble et forts pour défendre nos territoires délimités et tous nos droits en tant que peuples originaires du Brésil.⁸⁸ (Wayuri, 2019)

Cela m'a conviée à regarder si les temps consacrés aux critiques au gouvernement auraient par la suite augmenté.

Tableau 8 :
Les temps consacré aux critiques au gouvernement avant et après 01/01/2019

<i>CRITIQUES AU GOUVERNEMENT AVANT 01/01/2019</i>	<i>TEMPS CONSACRÉ À L'ENSEMBLE DU BLOC ÉNONCIATIF</i>		<i>%</i>
Non	03:07:33		87,01 %
Oui	00:28:00		12,99 %
Total général	03:35:33		100,00 %

<i>CRITIQUES AU GOUVERNEMENT APRÈS 01/01/2019</i>	<i>TEMPS CONSACRÉ À L'ENSEMBLE DU BLOC ÉNONCIATIF</i>		<i>%</i>
Non	08:30:08		88,01 %
Oui	01:09:28		11,99 %
Total général	09:39:36		100,00 %

Source de données:

Annexe 4 - Grille d'analyse des premières 50 émissions, entre le 06 novembre 2017 et le 28 août 2020, du Podcast Audio Wayuri paru sur <https://soundcloud.com/wayuri-audio>.

Le tableau 8 nous montre, qu'en somme, les critiques faites au gouvernement (soit plus liées aux enjeux locaux, soit plus généralistes, soit avec un ton militant soit délibératives) n'ont pas vu un changement significatif

⁸⁸ Traduction libre. Dans l'original, en portugais : « Chegamos à décima quarta edição do nosso boletim de áudio Wayuri! Uma produção da Rede de Comunicadores Indígenas do Rio Negro/FOIRN. Começamos o ano com muitos desafios diante da eleição do presidente Bolsonaro, que ameaça nossos direitos constitucionais. Mas, sabemos que a luta dos povos indígenas sempre existiu e esse é somente mais um capítulo da nossa história. Estaremos juntos e fortes para defender as nossas terras demarcadas e todos os nossos direitos como povos originários do Brasil ».

après la montée au pouvoir d'un parti considéré d'extrême droite, le 01 janvier 2019. En prenant en compte l'ensemble du temps consacré au bloc énonciatif, 12,99 % des sujets ont été publicisés avec une critique au gouvernement avant 2019 face à 11,99 % des sujets après les élections.

ii) Le ton des discours entre démocratie délibérative et militantisme

Le tableau 9 renforce le primat pour un discours délibératif : le temps accordé aux discours militants ne restent que 12,38 %. La liste de sujets nous indique qu'un même sujet, comme participation publique ou santé, voire même droits humains, peut être publicisé parfois avec une approche délibérative et/ou avec un ton plus militant. Aucun sujet n'est restreint au ton militant, de pure dénonciation.

Tableau 9 : Distribution du ton du discours entre délibératif ou militant

TON DU DISCOURS	THÉMATIQUE	TEMPS ACCORDÉ	%
DÉLIBÉRATIF	PARTICIPATION PUBLIQUE	02:57:28	
	SANTÉ	02:23:11	
	RÉSEAU D'ARTICULATION	01:27:54	
	CULTURE	01:04:35	
	REVENU	01:00:01	
	ÉDUCATION	00:48:04	
	ENVIRONNEMENT	00:33:15	
	ENGAGEMENT AU RÉSEAU WAYURI	00:22:50	
	DROITS HUMAINS	00:22:44	
	INFRASTRUCTURE PUBLIQUE	00:13:26	
	CADRE JURIDIQUE	00:09:10	
	TERRITOIRE	00:08:04	
	INTÉGRATION	00:03:20	
	RELIGION	00:02:40	
Total pour DÉLIBÉRATIF		11:36:42	87,62 %
MILITANT	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:42:50	
	DROITS HUMAINS	00:15:25	
	TERRITOIRE	00:09:47	
	ÉDUCATION	00:07:12	
	SANTÉ	00:06:48	

	ENVIRONNEMENT	00:06:46	
	RÉSEAU D'ARTICULATION	00:04:28	
	INFRASTRUCTURE PUBLIQUE	00:04:09	
	CULTURE	00:01:02	
Total pour MILITANT		01:38:27	12,38 %
Total en temps (hh:mm:ss)		13:15:09	100 %
Source de données:			
Annexe 4 - Grille d'analyse des premières 50 émissions, entre le 06 novembre 2017 et le 28 août 2020, du Podcast Audio Wayuri paru sur https://soundcloud.com/wayuri-audio .			

iii) Le profil des invités selon les échelles de l'espace public officiel

Le dialogue avec d'autres sphères peut être interprété comme une manière de se faire valider et de fortifier sa participation dans la construction de représentations sociales de communautés autochtones, invoquant le pluralisme dans la publicisation de problèmes sociétaux.

Dans l'ensemble des 50 émissions, un total de 174 personnes ont participé. La pluralité d'invités a partagé un espace de dialogue autour de 50 sujets différents. Le tableau 10 nous montre que certaines thématiques ont encouragé le réseau Wayuri à élargir le débat aux échelles de l'espace public national et international. Curieusement, presque les mêmes sujets ont connu ce phénomène : sur le réseau d'articulation, la culture, la participation publique, la santé et les droits humains. L'engagement au réseau Wayuri et l'éducation sont arrêtés au plan national. Les autres sujets ont été laissés aux invités locaux.

Tableau 10 :
Distribution de sujets selon l'échelle de l'espace public représentée par l'invité

THÉMATIQUE	ÉCHELLES		
	1 LOCALE	2 NATIONALE	3 INTERNATIONALE
ENVIRONNEMENT	100,00%		
CADRE JURIDIQUE	100,00%		
INFRASTRUCTURE PUBLIQUE	100,00%		
INTÉGRATION	100,00%		
RELIGION	100,00%		

REVENU	100,00%		
TERRITOIRE	100,00%		
RÉSEAU D'ARTICULATION	94,35%	3,43%	2,22%
CULTURE	87,48%	11,73%	0,79%
PARTICIPATION PUBLIQUE	87,32%	10,61%	2,07%
ENGAGEMENT AU R. WAYURI	87,08%	12,92%	
SANTÉ	84,01%	5,82%	10,16%
DROITS HUMAINS	77,06%	19,27%	3,67%
ÉDUCATION	47,43%	52,57%	
Total général	86,81%	10,14%	3,05%
Total en temps (hh:mm:ss)	11:35:08	01:21:10	00:24:25
Source de données:			
Annexe 4 - Grille d'analyse des premières 50 émissions, entre le 06 novembre 2017 et le 28 août 2020, du Podcast Audio Wayuri paru sur https://soundcloud.com/wayuri-audio .			

La liste des participants invités est repérable en Annexe 2.

Commentaire final sur le vocabulaire des émissions de l'Audio Wayuri

En considérant que mon analyse de discours était mobilisée par d'autres intérêts dans la problématique choisie et non ceux d'une analyse lexicologique, j'ajoute une remarque finale sur le vocabulaire qui me semble pertinent.

Le texte des émissions du podcast Audio Wayuri n'est pas facile. Il met les auditeurs face à des sujets complexes avec un vocabulaire qui pourrait être considéré comme technique. Je fais l'hypothèse que ce choix peut être une volonté pour familiariser les auditeurs locaux aux vocables liés à la compréhension des thématiques du mouvement autochtone. Cela serait nécessaire une fois que les revendications dans l'espace public officiel sont faites de manière structurée et formalisée via les instruments officiels de participation publique.

Pour illustrer en même temps le chemin tortueux pour acquérir leurs droits fondamentaux et la complexité du langage des émissions du podcast du réseau Wayuri, je mobilise un extrait du programme 48 sur une victoire

judiciaire autour des soins de santé publique pour les peuples autochtones pendant la pandémie du Covid-19. La sophistication du texte restera perceptible, malgré la traduction qui est une intervention en soi :

L'action visait précisément la détermination des mesures de protection pour les peuples autochtones dans ce contexte de pandémie. Par 9 votes contre 0, la partie entière de la Cour suprême s'est prononcée en faveur d'un référendum. Premièrement, elle a reconnu la légitimité active de l'APIB dans le cadre de la juridiction constitutionnelle, c'est-à-dire qu'il a reconnu la possibilité que l'APIB incite à des actions directes au Suprême, et c'est une chose fondamentale, cela a une signification très forte pour les peuples autochtones.⁸⁹ (Terena, 2020)

A propos du langage technique utilisé dans les émissions de podcast, C. F. Wanano (communication personnelle, 26 avril 2022) nous a expliqué auparavant que les communicants du réseau Wayuri sont déjà intégrés aux luttes du mouvement autochtone et ont plus de facilité à approfondir ces thèmes complexes.

⁸⁹ Traduction libre. Dans l'original, en portugais : « A ação visava justamente a determinação de medidas protetivas para os povos indígenas neste contexto de pandemia. Por 9 votos a 0, o pleno do Supremo referendou a liminar. Primeiro, reconheceu a legitimidade ativa da APIB no âmbito da jurisdição constitucional, ou seja, reconheceu a possibilidade da APIB impetrar ações direto ao Supremo e isso é uma coisa fundamental, tem um significado muito forte para os povos indígenas ».

CONCLUSION

La partie de présentation des résultats a réuni les éléments sur le contexte de l'espace public autochtone au Brésil et a montré à partir des spécificités de la pratique communicationnelle du mouvement autochtone de la région du Rio Negro les contours d'un espace public liminaire. En plus, l'analyse de contenu et de discours des émissions podcast du réseau Wayuri ont enrichi la compréhension sur la pluralité des demandes organisées par le mouvement autochtone qui s'engage à insérer ces demandes dans l'agenda social et politique de l'espace public officiel de manière délibérative, voire diplomatique.

A partir des contextes socio-historique et socio-politique présentés, nous avons vu que :

- À l'échelle locale, les communautés autochtones au Brésil ont été institutionnalisées en régions administratives. Cette organisation a été faite sans nécessairement prendre en compte le lien historique et symbolique de peuples autochtones à leur territoire, ce qui pourrait causer un sentiment de non appartenance de certains individus déplacés de leur territoire d'origine. En plus, nous avons vu que le mouvement autochtone du Rio Negro est pluriel et construit autour d'une logique bureaucratique en contraste avec une logique traditionnelle de pouvoir hiérarchisé entre clans et ethnies. Enfin, un regard sur les pratiques communicationnelles nous a montré la mise en valeur de la pluralité de récits.
- À l'échelle nationale, il a été constaté un mépris des institutions publiques face à l'autonomie des peuples autochtones qui ont été considérés jusqu'à 1988 dans une condition de tutelle. Avec la Constitution Citoyenne, un nouveau cadre légal a accordé le droit de vote et a favorisé la formation des associations autochtones. Néanmoins, il reste le grand défi de rendre pleinement effective

l'application de droits sociaux constitutionnels. La reconnaissance et la protection de territoires restent à l'ordre du jour, ainsi que la valorisation culturelle, les droits des femmes et jeunes et la défense de l'environnement.

- À l'échelle internationale, des programmes de coopération pour le développement local en Amazonie ont contribué à la visibilité des demandes de la cause autochtone et à la professionnalisation des associations chargées localement de la gestion des projets, surtout face au relâchement de l'ingérence de l'État dans les communautés autochtones.

Deuxièmement, la présentation approfondie de la pratique communicationnelle du mouvement autochtone de la région du Rio Negro, à partir de la création du réseau Wayuri, nous a éclairés les spécificités d'un média citoyen qui opère avec la pratique suivante :

- La formation des jeunes communicants est partie essentielle de la stratégie pour augmenter la pluralité du réseau et la capillarité de l'information. Les ateliers sont multidisciplinaires et, au-delà d'une formation technique, ils développent une vraie capacité citoyenne.
- Les ressources techniques sont limitées et les communicants doivent innover constamment dans l'utilisation d'audios via haut-parleurs, pen-drive et partage bluetooth dans un environnement opérationnel ardu.
- L'indépendance éditoriale est sauvegardée par un modèle économique basé sur le don et la coopération. Le réseau de support est formé par les organisations locales, nationales et internationales, et l'absence de ressources publiques est notable même pour l'infrastructure d'un système de diffusion radio.
- Il y a une absence de presse locale et une méfiance par rapport à la déontologie de la couverture croissante de la presse nationale.
- La ligne éditoriale est liée aux sujets déjà prioritaires dans le mouvement

social autochtone. Il y a une intention expresse de combattre aux fausses nouvelles et de valoriser l'image du mouvement autochtone localement et nationalement.

Pour finir, les résultats de l'analyse de contenu et de discours des 50 premières émissions du podcast Audio Wayuri ont illustré :

- Un ensemble de 50 sujets différents liés à une gamme étendue de thématiques : cadre juridique, culture, droits humains, éducation, engagement au réseau Wayuri, environnement, infrastructure publique, intégration, participation publique, religion, réseau d'articulation, revenu, santé et territoire.
- Une priorisation de sujets sur l'organisation des demandes, la pandémie du covid-19, les communiqués d'associations partenaires et l'engagement citoyen.
- Un ton délibératif (pas militant) dans la plupart des discours (87,62%).
- Une différence dérisoire des critiques au gouvernement avant (12,99%) ou après (11,99%) la montée au pouvoir d'un parti d'extrême droite au début de 2019.
- Une pluralité de 174 participants au cours d'un total de 15 heures et 27 minutes de transmission.
- Une participation massive des invités locaux (86,81%), suivi des invités nationaux (10,14%) et internationaux (3,05%).

Le travail est parti des hypothèses que « les organisations issues de l'espace dit officiel en Amazonie brésilienne marginaliseraient les questions autochtones à un espace public liminaire ».

Cela se confirme en prenant en compte l'approche historique de l'État brésilien sur les capacités civiques de peuples autochtones (sous une tutelle assistentialiste encore présente) et les menaces autour de la prise de parole publique sur les invasions de territoires pour l'exploration commerciale.

Cette constatation est la toile de fond pour une discussion plus poussée dans notre discipline, liée à la deuxième hypothèse : « il y aurait un manque de représentativité, ce qui encouragerait la création d'un média alternatif dans l'espace public liminaire pour invoquer le pluralisme dans la publicisation des enjeux sociétaux ».

Bien que confirmée, surtout par l'importance donnée par les interviewées sur l'ouverture de l'espace aux femmes et aux jeunes autochtones et le primat à la valorisation de la diversité culturelle, cette hypothèse n'a répondu que partiellement aux raisons de la pratique communicationnelle du mouvement autochtone du Rio Negro.

En particulier, le combat contre la désinformation et les fausses nouvelles a été mis en premier plan pour justifier la création du réseau Wayuri. Les communicatrices écoutées ont présenté les faux récits comme un instrument pour délégitimer l'action du mouvement social autochtone et excuser l'exploitation commerciale en territoires censés être protégés. Les fausses nouvelles encourageraient l'adhésion des populations impliquées dans l'envahissement des territoires autochtones, au profit de l'orpaillage, de la récolte de bois et la monoculture du soja.

De plus, la pandémie du COVID-19 a mis en évidence la stratégie d'instrumentaliser les *fake news* autour d'un agenda politique. Le mépris vécu en ce qui concerne l'information sur les gestes barrières, ainsi que sur les soins de santé, a éclairé un manque de visibilité des communautés autochtones dans les politiques publiques (le « necropolitics » d'Achille Mbembe).

Dans son essence de média journalistique, le réseau Wayuri a aussi comme objectif la fabrication et diffusion d'information locale vérifiée et de qualité. Cela devient encore plus décisif dans une région où la presse locale ou d'autres médias journalistiques sont donnés comme inexistantes.

A cet égard, je met en relief la dernière raison d'être du réseau Wayuri.

La diffusion journalistique n'est pas avérée être une fin en soi. Or, nous sommes ici dans un contexte politique semi-autoritaire, où faire du bruit ne suffirait pas. Les émissions podcast se sont montrées plutôt comme de vrais outils de formation citoyenne pour fortifier l'autonomie des peuples autochtones.

J'approfondis la discussion à ce propos-là dans la prochaine et dernière partie. La discussion d'ouverture ci-après juxtapose le cadre théorique sur l'espace public liminaire aux résultats de l'enquête menée autour du réseau Wayuri. En outre, elle encourage davantage une réflexion sur le pluralisme au-delà des résultats concrets présentés sur l'objet de recherche.

DISCUSSION D'OUVERTURE

1) Les traits de l'espace public liminaire

Les résultats nous ont montré qu'il y a une marginalisation de la participation publique autochtone dans la région du Rio Negro, celle-ci est réservée à un espace public liminaire. Nous avons eu suffisamment d'éléments pour comprendre qu'il ne s'agit pas d'un phénomène isolé au nord-ouest amazonien du pays, où vivent 750 communautés autochtones de 23 ethnies (parmi les 256 existantes dans tout le pays⁹⁰). J'encourage ici le lecteur à me rejoindre dans une montée en généralité dans la lecture des pistes de discussions finales de ce travail.

Les deux Brésils, l'espace politique officiel et l'espace public liminaire

La marginalisation des mouvements autochtones aurait abouti à la création de deux Brésils - une expression parfois mobilisée dans les critiques à caractère social pour parler de l'exclusion sociale dans le pays. Dans ce cas, les deux Brésils représentent un mouvement express de séparation de demandes de la lutte autochtone de l'espace public officiel.

A. A. H. Gontijo (communication personnelle, 26 avril 2022) a parfaitement illustré ce qui serait l'espace public liminaire, marginalisé, en mettant en relief une allocution récente du président Bolsonaro en visite aux territoires autochtones : quand présent au territoire Yanomami « Il parle par exemple "là-bas au Brésil" comme s'il n'était pas sur le territoire brésilien »⁹¹.

A ce propos, je mobilise un cas récent sur l'écart mis en place par le gouvernement à l'occasion de la COP 26 à Glasgow. La correspondante Anna Beatriz Anjos du média Agência Pública a identifié la matérialisation d'une

⁹⁰ Données de la cartographie *Quadro geral dos povos* de l'Instituto Socioambiental repérées sur https://pib.socioambiental.org/pt/Quadro_Geral_dos_Povos.

⁹¹ Traduction libre. Dans l'original, en portugais : « *Ele fala por exemplo "lá no Brasil" como se ele não estivesse em território brasileiro* ».

fermeture du débat par une séparation des sphères de débat, qu'elle raconte avoir été même spatiale : la délégation officielle avait préparé un stand brésilien pour attirer l'attention sur les cas de succès de l'industrie agroalimentaire, tandis qu'un groupe extra-officiel, formé par les activistes autochtones, des organisations civiles locales et les ONG impliquées dans l'Amazonie, avait indépendamment un autre stand propre pour discuter de la déforestation et dénoncer le mépris des droits sociaux au Brésil. La visibilité internationale du pays a été divisée en deux Brésils, l'un créé par le gouvernement fédéral et l'autre représenté par des leaders autochtones et scientifiques (Levy & Terto, 2021).

Nous trouvons dans l'exemple cité une illustration exacte de ce que Hilgers a présenté sur les espaces publics liminaires :

La mise en scène et l'ambiguïté donne au régime l'allure d'une démocratie en chemin qui nécessite un coûteux soutien pour se consolider. Le politique se joue ici sur deux plans : le plan officiel, théâtre d'ombres à destination des bailleurs, et le plan officieux où se déploient les rapports politiques réels. (Hilgers, 2013, para. 12)

Le travail de recherche de Matthieu Hilgers sur l'espace public dans les contextes politiques semi-autoritaires m'a invitée à enrichir le travail avec quelques exemples sur les revendications à haut risque des journalistes et activistes au Brésil. Le directeur régional de l'organisation Reporters sans frontières, Emmanuel Colombié, a récemment renforcé l'atmosphère répressive de l'espace public national, en soulignant un contexte de travail de plus en plus hostile à la pratique du journalisme, une fois que les communicants sont souvent menacés et harcelés (il a dénoncé qu'au cours de la dernière décennie plus de 40 journalistes ont été assassinés au Brésil) (Soares, 2020).

Tout d'abord, il faut être vigilant, dans notre contexte de mouvements

autochtones au Brésil, avec la séparation faite entre contextes politique démocratique et semi-autoritaire après l'ascension au pouvoir d'un parti politique d'extrême droite. À l'occasion des résultats de la présidentielle en 2018, l'activiste autochtone Ailton Krenak a déclaré une phrase marquante sur l'endurcissement des valeurs démocratiques attendu avec la nouvelle configuration du pouvoir :

*« Ce qui m'inquiète, c'est si les Blancs vont résister. Nous résistons depuis 500 ans. »*⁹² (Martins, 2018)

Avec sa déclaration, il a laissé clair que, si les peuples autochtones sont soumis à la privation de leurs droits fondamentaux depuis longtemps, nous ne pouvons pas parler seulement maintenant d'un contexte semi-autoritaire.

L'espace public liminaire au Brésil autochtone

Pour répondre à la première question présentée dans la problématique initiale, « Quels éléments nous permettent de repérer un espace public liminaire dans le contexte politique semi-autoritaire du Brésil autochtone ? », revenons, alors, aux 6 traits qui ont été présentés par Hilgers (2013).

D'abord, il nous a proposé le concept de l'espace public liminaire pour offrir une alternative au modèle original de l'espace public « forgée dans l'histoire des sciences sociales européennes » trouvé comme inadéquat par les chercheurs qui ont travaillé sur des réalités diverses africaines, marquées à son tour par un « caractère hybride de l'espace public » (Hilgers, para. 12).

Trait 1. La légalité de leur manifestation

Selon Hilgers (2013), les régimes semi-autoritaires sont répressifs en même temps qu'ils respectent « des libertés politiques ». Dans cette optique, pour illustrer ce phénomène des espaces publics liminaires, j'ajoute qu'au

⁹² Traduction libre de la parole d'Ailton Krenak. Dans l'original, en portugais : « *Fico preocupado é se os brancos vão resistir. Nós estamos resistindo há 500 anos* ».

Brésil, les répressions citées au cours du travail coexistent avec le droit à la mobilisation accordé aux mouvements autochtones et exercé librement.

La première manifestation occupant la capitale brésilienne en 2004 a été par les ethnies Kaingang, Guarani et Xokleng. Ils demandent l'homologation du territoire autochtone Terra Indígena Raposa Serra do Sol. Présents, étaient 200 représentants autochtones de 31 peuples.

Albert (2004, p. 81) nous explique que, singulièrement, l'articulation entre des organisations internationales et des associations du mouvement autochtone a changé les dynamiques de participation des individus autochtones dans l'espace public national et « son rôle dans le débat politique sur le modèle de développement de la région amazonienne » :

Pratiquant une subtile dialectique entre actions de protestation et recherche de participation politique, ces associations sont aujourd'hui reconnues comme des acteurs à part entière d'un modèle de développement durable pour l'Amazonie. (Albert, 2004, p.82)

La forme de manifestation de rue est, à son tour, aussi analysée comme une appropriation stratégique d'une pratique communicationnelle considérée originelles des sociétés non autochtones :

En investissant ce répertoire d'action lié aux sociétés occidentales, l'objectif est de gagner en visibilité. Les peuples autochtones qui s'approprient ce mode de lutte y ajoutent une valeur symbolique à travers les tenues portées ou l'usage de chants rituels. Car au-delà d'un territoire, c'est le droit à conserver leurs cultures et leurs modes de vie qu'ils revendiquent. Depuis plus de 500 ans, les peuples autochtones subissent les effets d'une colonisation qui n'a jamais réellement pris fin. Rester sur leurs terres et préserver leurs modes de vie, malgré les violences endurées, constituent une première forme de résistance : être

toujours là c'est déjà lutter. (Pluchart, 2022)

Cette analyse a été faite sur la première marche des femmes autochtones au Brésil (en août 2019) qui a montré une présentation militante à la manière de leurs consœurs non autochtones.

Trait 2. Un degré d'aperture selon la température du débat

Or, il n'y a pas eu d'entrave politique ou institutionnelle au mouvement autochtone du Rio Negro pour avoir un bulletin et des programmes de radio, à son tour, ne sont pas nombreux mais sont libres : au-delà du réseau Wayuri et de la radio Yandé, étaient aussi mentionnées au cours de ce travail la Rádio AJI et le podcast Copiô, Parente. Mais le débat est-il toujours ouvert ?

Hilgers nous a signalé qu'un débat ouvert est plus accordé aux enjeux dépolitisés qui ne seraient pas une menace au status quo politique.

Je reprends le témoignage de Bráz de Oliveira França, de l'ethnie Baré, ancien membre dirigeant de FOIRN sur le début du mouvement autochtone organisé, en 1993: « Quand le gouvernement a vu que les communautés autochtones gagnaient du terrain, surtout avec crédibilité à l'étranger, [...] le gouvernement s'est inquiété. J'ai été appelé à la caserne [militaire] » (Iubel, 2015, p. 91).

Le mouvement de limiter, fermer et rouvrir l'espace public officiel est fait, bien entendu, pour réguler les critiques dans un régime semi-autoritaire :

Plus ces espaces gagnent en autonomie, plus l'exercice de la répression pour les contrôler doit être important. Moins ils sont susceptibles d'atteindre le régime, moins l'État a intérêt à chercher à les contrôler. (Hilgers, 2013, para. 32)

Dans la même optique, il a aussi ajouté que les « enjeux strictement locaux qui ne paraissent concerner les régimes que de manière très indirecte,

sont plus libres » (Hilgers, para. 32). Néanmoins, cette proposition n'a pas pu être validée dans le contexte brésilien.

En effet, nous avons vu que lorsqu'un reportage spécial a été fait sur un dépotoir irrégulier, de la responsabilité de la Mairie de São Gabriel da Cachoeira, une réponse incisive d'intimidation de la part du pouvoir public local était immédiate. Les journalistes interviewées ont même souligné l'impossibilité de publiciser les dénonciations localement.

Trait 3. L'appropriation des espaces par les groupes sociaux structurés

Notre meilleur exemple de cette caractéristique sur l'appropriation des espaces publics liminaires me semble rester sur la figure de la FOIRN. Cette organisation de la société civile a une envergure importante dans l'espace public local, national et international, dont certains exemples ont été donnés mais pas suffisamment pour passer au lecteur sa complexité (qui m'échappe aussi, n'étant pas mon objet de recherche central). De ce que nous avons pu retenir, la FOIRN influence le débat au moins dès les premières délimitation de territoires autochtones, où son articulation a empêché le gouvernement d'isoler une zone des autres en îles de démarcation, en défendant la fluidité de l'espace de la forêt amazonienne (Bresler et Oliveira, 2002, p. 64).

Son influence nationale remonte à un caractère pionnier, étant fondée en 1987, un an avant la Constitution citoyenne qui a légitimé la personnalité juridique des associations autochtones. En effet, la région du Rio Negro est en soi à l'avant-garde des mouvements autochtones brésiliens. Selon l'anthropologue Oliveira (2015), à cette époque-là, il n'existait que neuf organisations autochtones à base ethnique dans le pays, toutes dans les régions du Rio Amazonas et du Rio Negro.

Au fur et à mesure, d'autres associations ont acquis aussi plus de connaissances sur les dispositifs légaux qu'ils pourraient mobiliser pour la lutte autochtone. Nous avons vu au cours des résultats de l'analyse de discours un

exemple récent avec la mobilisation de l'avocat de l'Articulação dos Povos Indígenas do Brasil (APIB), Eloy Terena. Il a réussi une action judiciaire contre le gouvernement pour demander des mesures de protection visant les peuples autochtones dans la pandémie de Covid-19. La principale victoire était l'offre de soins de santé aux communautés autochtones qui sont encore en cours de démarcation, à qui les soins de santé publique ont été refusés en plusieurs situations (Terena, 2020).

Trait 4. Les contraintes à la prise de parole

Les contraintes à la prise de parole ont été observées dans leur forme active avec des exemples de menaces, des incitations aux messages de haine et l'instrumentalisation des processus judiciaires pour intimider la prise de parole publique (la pratique du *lawfare*).

Les effets ont été aussi aperçus avec l'existence de réfugiés politiques autochtones et, surtout, avec l'affaiblissement de contre-discours dans la diffusion des informations du réseau Wayuri.

Hilgers (2013, para. 35) cite aussi la stratégie de corrompre les leaders des organisations de causes populaires. Comme ce mécanisme ne trouve pas de soutien dans les résultats de l'enquête menée, je me permets d'ajouter une piste de discussion sur un autre type d' « ingestion » par le pouvoir. Les intellectuels spécialisés dans la cause autochtone au sein du gouvernement (surtout ceux chargés des projets au sein de la FUNAI et en position d'évoquer des critiques aux projets d'exploitation forestière défendus par le gouvernement) ont été destitués de leurs postes depuis les premiers jours du nouveau mandat, en 2019. Plusieurs articles de presse ont dénoncé ce qui a été convenu d'appeler le démantèlement de la politique autochtone au Brésil et la vidange des fonctions de FUNAI (Alessi, 2019, Leitão et Krüger, 2020).

Trait 5. Un lieu de discussion plutôt qu'un lieu de décision

La caractéristique des espaces liminaires comme un lieu où la discussion n'influence pas les décisions finales nous amène à la parole publique de Txai Suruí à la COP 26. Nous nous rappelons qu'elle a critiqué que, malgré la visibilité croissante des peuples autochtones, en pratique, ils ne sont pas appelés à s'asseoir à la table de négociation ni au Brésil ni dans le débat international (Passarinho, 2021). Les dirigeants de la FOIRN ont aussi critiqué que les négociations avec les organismes gouvernementaux étaient faibles, surtout lorsqu'il s'agissait de déploiement de grands projets menés par le gouvernement (Bresler et Oliveira, 2002, p. 64 et 65).

Hilgers (para. 36) nous a expliqué qu'un imaginaire peut être créé autour d'un faux espoir sur la prise en considération des différents points de vue. Malgré les revendications, les plus importantes décisions resteraient faites « de façon confidentielle ». Les participations du gouvernement brésilien aux conférences du climat comme celles citées au tout début de cette discussion sont des exemples de la « mise en scène démocratique » soulevée par Hilgers et Mazzocchetti (2006, para. 17).

Trait 6. Le paradoxe des régimes semi-autoritaires

Encore sur l'imaginaire créé avec l'émancipation politique, il configure dans les espaces liminaires un paradoxe entre l'enthousiasme de la publicisation de sujets et le sentiment d'impuissance subséquent.

Du côté de l'enthousiasme, la pratique communicationnelle relativement massive des mouvements autochtones pour publiciser la 18e édition de l'occupation Acampamento Terra Livre, et la manifestation en soi (qui a connu un record de public⁹³), en seraient possiblement des exemples récents. Les manifestations comme outil de publicisation de sujets des mouvements autochtones semble avoir connu leur apogée en 2022. En avril, des

⁹³ L'occupation Acampamento Terra Livre (ATL) a rassemblé en avril 2022, selon l'estimation de l'Articulação dos Povos Indígenas do Brasil (APIB), plus de 6 000 manifestants venus de 176 peuples autochtones du pays (Instituto Socioambiental, 2022a).

rassemblements de groupes autochtones ont occupé Brasilia, la capitale du pays, pour faire pression sur la décision autour du projet de loi nationale 191/20 qui permettrait l'exploitation commerciale des ressources minérales et hydriques dans les territoires autochtones (Instituto Socioambiental, 2022a).

Néanmoins, du côté de l'impuissance, à l'égard des résultats de l'enquête menée, inclus une analyse des discours de 174 participants impliqués dans la cause autochtone, la perception d'un tel sentiment ne trouve apparemment pas un seul exemple de soutien. De plus, parmi une myriade de demandes autour de dénonciations sur l'exploitation de territoires et autour des représentations sociales faites des peuples autochtones, l'urgence donnée au projet de loi 191/20 susmentionnée a fortement mobilisé encore une fois le sentiment de résistance, voire de puissance, des différents groupes sociaux autochtones. L'engagement des médiactivistes est fait de manière à avoir le soutien de la population brésilienne et des députés. Au-delà des manifestations sur place, la présence des activistes sur les réseaux sociaux s'est montrée expressive et encore en ascension perceptible.

Il faudrait une enquête approfondie pour attester ou au moins dresser les contours du paradoxe des régimes semi-autoritaires auprès des mouvements autochtones au Brésil. L'actualité et la complexité du sujet entravent d'un côté l'exercice d'analyse sur des conclusions fermées, et favorisent d'un autre côté l'ouverture de plusieurs questions. À ce propos-là, la recommandation de Hilgers (2013, para. 36) était de vérifier le vrai potentiel des contre-discours de renouveler certains scénarios politiques semi-autoritaires et de « considérer l'importance des dimensions "invisibles" du pouvoir dans les processus de délibération les plus publiques ».

2) La pluralité dans la pratique communicationnelle des peuples autochtones

Au Brésil, au-delà des différences culturelles, les mouvements autochtones sont pluriels aussi dans leur statut social vis-à-vis de l'État (entre communautés homologuées ou non) et dans la représentation sociale faite entre l'individu autochtone urbain acculturé, l'individu autochtone qui habite au sein de communautés autochtones institutionnalisés et l'individu qui habite au sein de tribus isolées dans la forêt. Cette séparation a même été historiquement institutionnalisée par l'État dans la réglementation d'assurance de leurs droits sociaux.

Plus récemment, dans un scénario d'endurcissement de l'agenda politique anti-autochtone, comme nous l'avons déjà vu⁹⁴, les mouvements pluriels se sont mobilisés pour la défense de droits et pour le combat aux fausses nouvelles. Pour mieux comprendre le rôle de la pluralité dans la pratique communicationnelle des peuples autochtones, je vais m'appuyer encore une fois sur le réseau Wayuri, qui opère, dans une échelle locale, les défis de gérer la pluralité de visions et des récits.

Cette discussion est une contribution à la deuxième question de la problématique qui a guidé ce travail de recherche : « Comment la pratique communicationnelle du mouvement autochtone de la région du Rio Negro, en Amazonie, apporte plus de pluralisme dans la publicisation de sujets ? ».

Le pluralisme en tant que valeur morale

Dans mon analyse des pratiques journalistiques pour la publicisation de problèmes sociétaux par le réseau Wayuri, j'ai pu observer la valeur du pluralisme et du récit testimonial dans le mouvement autochtone du Rio Negro.

⁹⁴ Un gouvernement perçu comme violent, menaçant et nuisible à l'environnement et aux droits sociaux a été la cible principale des critiques. La demande pour homologation et respect aux territoires autochtones a repris un discours de lutte en défense de survie, dans son sens le plus littéral possible et dans le sens de survie culturelle, en respect à leur diversité culturelle.

Dans la notoriété d'être un média officiel du mouvement le plus représentatif de la région du Rio Negro qui est à son tour la région la plus ethnique de l'un des pays les plus multiculturels du monde, le pluralisme fait partie du réseau Wayuri. Le réseau Wayuri travaille cette diversité entre les individus autochtones, ainsi qu'entre d'autres différents acteurs impliqués dans la thématique autochtone, en invitant plusieurs voix pour présenter leur récit. La pratique est repérable dans certaines émissions du podcast Audio Wayuri (programmes 12, 13, 29 et 32) où plusieurs participants sont invités pour présenter leur récit sur un même événement.

Iubel (2015) nous avait déjà indiqué quelques pistes sur cette pratique communicationnelle dans l'organisation bureaucratique des comptes rendus des assemblées de FOIRN. Elle a souligné aussi que les récits sur l'histoire du mouvement autochtone sont construits par des versions plurielles, adaptées à chaque déclaration et enrichies de manière incrémentale de la même façon que leurs récits mythiques. Comme il n'y a pas une vision commune du monde, comme chaque récit apporte un point de vue nouveau, comme les situations sont dynamiques et en perpétuelle mutation, nous avons appris qu'un discours de représentation sociale sera toujours faible, s'il ne reste qu'un seul discours.

Une matière en discussion effervescente au Brésil nous est très pertinente à ce propos-là : il s'agit de la contribution au débat sur la place de la parole, mise en action par Djamila Ribeiro, maître en philosophie et activiste brésilienne du mouvement féministe noir. Elle présente la lutte sociale à partir d'une nécessité historique de tous les groupes sociaux de parler, en présentant la voix comme un droit humanitaire. Le réseau Wayuri en tant que média autochtone partage cette vision qui respecte les récits pluriels. L'espace accordé aux femmes et aux jeunes⁹⁵ est, par exemple, considérable.

⁹⁵ En fait, un indice de plus sur l'ascension des jeunes et des femmes dans l'espace public local, comme nous avait témoigné Richard (2021) en présentant la fonction importante d'animateur/animateur dans une communauté autochtone de la région du Rio Negro.

Nous avons parlé jusqu'ici de la valeur morale du pluralisme, une valeur bien partagée pour ceux qui travaillent dans le métier social et de la solidarité internationale. Le réseau Wayuri nous montre, néanmoins, aussi une valeur fonctionnelle du pluralisme.

Le pluralisme en tant que valeur fonctionnelle

Tout d'abord, un réseau pluriel, à son tour, évite le phénomène de la « ghettoïsation » identifié par Dubois (2005), pour qui la mise en réseau et la convergence technologique apportent plus d'influence à un média alternatif sur l'espace public général.

Dans le contexte autochtone brésilien, cette préoccupation n'est pas anodine. Rappelons-nous des « îles de démarcation » proposées de manière à isoler une communauté des autres dans l'espace géographique de la forêt amazonienne (Bresler et Oliveira, 2002, p. 64). Une mesure qui aurait, logiquement, de l'impact dans leur articulation, voire dans leur construction d'un espace public liminaire.

Selon Franco et Silva (2020, p.188), au-delà des rituels, les ethnies sont reliées aux possibilités les plus diverses des échanges de savoirs, de commerce, de connexions chamaniques et de résistance. Elles partagent leurs expériences, dénoncent les agresseurs, filment les envahisseurs et publient quotidiennement sur leurs réseaux les méfaits et les crimes qui ont eu lieu dans les territoires, en plus, elles partagent des conseils sur le combat de Covid-19.

Si le réseau Wayuri se propose d'accueillir des voix diverses, ils ne sont pas ouverts à tous les individus autochtones mais surtout aux acteurs engagés au mouvement autochtone et aux spécialistes de la société civile (un regard rapide sur la liste d'invités du podcast Audio Wayuri en Annexe 2 nous donnera ce panorama).

Le pluralisme aurait pour le mouvement autochtone du Rio Negro une fonction de validation de ce qui est transmis dans l'objectif d'intégration des

auditeurs dans la logique de discours du mouvement autochtone formalisé. Or, nous voyons qu'il s'agit ici de l'intégration des individus issus d'un espace public liminaire. Cette analyse n'est pas si automatique, et je me propose de donner des éléments clés qui nous aideront postérieurement à réfléchir sur la dynamique d'insertion des questions de l'espace public liminaire dans l'espace public officiel.

Une dynamique sophistiquée mise en place par le réseau Wayuri se ferait, au moins, en deux étapes, l'une qui pourrait être considérée d'internalisation du pluralisme dans les communautés autochtones et une autre d'externalisation de demandes plurielles de ces communautés dans la société brésilienne.

Ils invitent normalement les acteurs qui participent déjà à l'espace public officiel à participer des émissions podcasts de l'Audio Wayuri, comme par exemple Fernando Merloto Soave, procureur de la République au Brésil, Adelina Sampaio, de l'ethnie Desana, coordinatrice du département de la jeunesse de la FOIRN et Marivelton Barroso, président de la FOIRN, les deux derniers impliqués dans les plans de gestion territoriale et environnementale, un dispositif officiel de consultation publique. Quand le réseau Wayuri transmet les émissions au sein des espaces publics liminaires, ils insèrent des auditeurs dans le code langagier de l'espace public officiel.

Les plans mentionnés, également appelés « Plans de vie de peuples autochtones », sont des instruments de consultation publique établis par la loi et des pièces clés dans l'organisation des demandes sociales des communautés autochtones vis-à-vis de l'État brésilien. Les protocoles de consultation qui font partie des plans de gestion territoriale et environnementale impliquent des enquêtes auprès des communautés autochtones. Dans cette optique, informer et former les habitants des territoires sur leur importance et leur fonctionnement est considéré comme une grande priorité du mouvement autochtone organisé (J. Radler, communication personnelle, 26 avril 2022).

En effet, aucun effort de vulgarisation n'est perceptible. Au contraire, les discours pourraient être perçus comme considérablement plus techniques que ceux des journaux télévisés. Cela semble être une intention stratégique : il faut savoir comprendre les termes techniques pour accéder à l'espace public officiel. Certes, il n'y aura pas de raccourcis, encore moins de facilité dans le chemin de défense de leurs droits.

Connaître leurs droits civiques s'avère un défi en soi et notamment un pas antérieur à pouvoir lutter pour les assurer. La simple attestation de droits autochtones est récente comme nous l'avons vu et encore en risque de mutation (avec le projet de loi 191/20). Elle est surtout complexe, avec plusieurs étapes d'homologation de territoires et présente différents statuts sociaux pour accéder par exemple aux soins de santé (qui sont universels pour le reste de la population marginalisée ou non du pays).

Si nous revenons à l'analyse de contenu sur les sujets du podcast du réseau Wayuri, les communiqués des associations autochtones partenaires occupent la troisième position en priorité de sujets. Ces communiqués m'ont paru, dans un premier temps, un peu protocolaire, avec les annonces de dates d'assemblées, de l'un ou d'autre nouveau comité de direction. Un type d'information administrative qui n'est pas si présent dans les émissions podcast que je connaissais, connues pour être plus légères.

Au fur et à mesure, les contenus des émissions sont devenues encore plus complexes, il y a eu des émissions entières dédiées aux rencontres de conseil d'administration de FOIRN ou même de comité de direction des associations autochtones des ethnies locales.

Je rappelle que l'un des avantages mentionnés par Ferreira et Turin (2021) sur les émissions audio dans les contextes autochtones était la flexibilité de l'expérience. De façon asynchrone, l'auditeur pourrait profiter de l'émission au même temps qu'il participe à une autre activité quotidienne chez eux. Cela nous permettrait d'imaginer une émission un peu plus fluide, qui se mélange

avec des musiques populaires, avec des morceaux d'humour et avec quelques faits divers. Rappelons-nous qu'en général les brésiliens, inclus les individus autochtones, ont une réputation positive pour leur légèreté, leur bonne humeur et l'amour de la musique. Naturellement, beaucoup de médias institués ou alternatifs prennent ce profil culturel en compte dans leur stratégie.

Le réseau Wayuri opère de manière opposée. Malgré quelques morceaux de musiques éparpillés à travers les émissions, surtout au début en 2017, il ne s'occupe pas de la culture de l'entertainment et n'adhère pas au journalisme de divertissement, ni même comme stratégie de captation d'auditeurs.

Nous avons vu aussi que le réseau Wayuri est financé par des dons et ne répond pas aux pressions des industries culturelles, ce qui lui permet alors d'avoir plus d'autonomie. Sa mission originelle reste de cette manière encore incarnée dans l'identité éditoriale. J'écris « encore » en référence au risque de détournement existant dans le milieu des médiactivistes. Ferron (2006) nous avait déjà présenté cette résistance de l'autonomie comme un « primat du capital symbolique sur le capital économique ».

Le podcast Audio Wayuri a une ligne éditoriale fortement ciblée à la défense de droits sociaux. Je résumerai la forme de publicisation de sujets dans les émissions avec un équilibre entre des discours plus techniques et des discours de validation des sujets, ceux-ci faits par plusieurs invités présentés en séquence, voire la pratique de la pluralité de récits. En tant qu'auditeur, j'apprends une nouvelle information essentielle et je m'aperçois que plusieurs personnes sont aussi impliquées. Voilà, une manière très efficace d'engagement citoyen.

Les émissions encouragent toujours l'engagement de minorités périphériques (jeunes, femmes, artisans, agriculteurs) dans les ateliers de formation citoyenne offerts pour le mouvement autochtone lui-même et ciblés à chaque groupe social. Pour cela, ils forment des partenariats et fortifient leur

réseau d'articulation. Les ateliers forment des individus du mouvement dans la logique et dans le langage de l'espace public officiel (les individus autochtones étant déjà familiarisés avec les émissions audio accordées à la vie associative et aux instruments de participation démocratiques).

Les individus autochtones et les leaders d'opinion sont aussi engagés autour des instruments de consultation publique. Comme déjà vu, pour participer à l'espace public national et porter leurs revendications, des peuples culturellement divergents ont eu besoin de se positionner en tant qu'une unité autochtone, un défi qui passe bien sûr par la priorisation de sujets en commun.

Cela nous donne des pistes sur un possible processus d'internalisation de l'espace public officiel dans l'espace public liminaire, suivi de l'externalisation des demandes de l'espace public liminaire dans les lieux qui sont officiellement ouverts au débat. Les individus autochtones marginalisés à un espace public liminaire légitimeraient, ainsi, de plus en plus leur participation dans l'espace public officiel. Alors, de cette manière, la pluralité en tant que valeur fonctionnelle servirait à la fois pour sortir du risque de « ghettoïsation » et pour faire passer leurs demandes.

Comme je l'avais constaté dans les émissions podcast du réseau Wayuri et comme anticipé par l'anthropologue Lubel, le mouvement autochtone du Rio Negro n'opère pas comme un contrepouvoir. Effectivement, ils cherchent leur émancipation par un élargissement de leurs droits. À son tour, le réseau Wayuri en tant que média citoyen suit nettement la ligne de la critique expressiviste, comme proposée par Cardon et Granjon (2010, p. 11).

Nous nous rappelons que les espaces publics dans les contextes politiques semi-autoritaires sont présentés par Hilgers (2013) comme les lieux de discussion plutôt que de décision. Dans cette optique, le mouvement autochtone du Rio Negro s'articule pour maîtriser le complexe jeu d'invocation d'instruments de participation démocratique et de ressources légales de

l'espace public officiel autant que possible.

La pratique communicationnelle du mouvement autochtone du Rio Negro semble nous signaler une alternative aux dénonciations sur les réseaux sociaux qui peuvent faire du bruit, mais desquelles les chercheurs commencent à douter l'efficacité, comme critique Désiré Manirakiza⁹⁶ récemment dans un article sur les médias sociaux comme outils de démocratisation de l'espace public :

Contrairement à un paradigme dominant au sein des études sur les médias sociaux qui a pris de l'ampleur au moment des printemps arabes, les médias sociaux ne sont pas tant des espaces où se développent et s'affûtent des débats démocratiques, car ils fonctionnent essentiellement comme des caisses de résonance d'opinions politiques et de lectures du monde social déjà présentes dans la société. Par ailleurs, ces médias ne sont pas uniquement investis par des individus ou des groupes qui s'opposent au pouvoir en place, mais aussi par des acteurs du régime et par leurs soutiens, de sorte que leur potentiel contestataire est aisément verrouillé, en contexte autoritaire, faisant frein au succès des mobilisations sociales populaires. (Manirakiza, 2020)

Dans le contexte politique semi-autoritaire auquel fait face le mouvement autochtone du Rio Negro, la publicisation de sujets sociétaux au sein de l'espace public officiel est privilégiée par celles qui pourraient être considérées comme les dernières ressources démocratiques encore disponibles : les instruments de consultation publique et le système judiciaire.

⁹⁶ Désiré Manirakiza est sociologue de l'Institut de recherches socio-anthropologiques au Cameroun et du Centre de recherche et d'études sur le développement des sociétés en reconstruction au Burundi.

3) Un regard sur la communication de solidarité internationale

J'aimerais proposer une analyse sur la relation entre les populations autochtones et les associations de solidarité internationale. Par contre, la complexité du sujet et la richesse du contexte à être encore explorée m'ont amenée à étudier les pratiques communicationnelles du mouvement autochtone en premier plan.

Je souligne que l'articulation du mouvement autochtone, de la région du Rio Negro en Amazonie, avec les organisations internationales est extrêmement riche, inclus du point de vue académique. Une future comparaison des pratiques universalistes occidentales et de pratiques plus plurielles de peuples autochtones permettrait également d'enrichir la discussion menée ailleurs.

Selon les constats de Florine Garlot (2020), les associations de solidarité internationale contribuent à la construction des représentations sociales de manière incompatible avec les valeurs de pluralisme et de réciprocité défendues par ces propres organisations. Garlot présente un « *trouble*⁹⁷ » existant entre « la fin », qu'elle a exprimé comme le désir d'une solidarité internationale plurielle (dimension réciprocaire) et « les moyens » qui restent appuyés, selon le travail de recherche de l'auteure, sur une logique unilatérale du caritatif (dimension philanthropique).

Pour contribuer à la discussion, ce mémoire de recherche a donné quelques éléments sur la construction collective (inclus entre acteurs locaux et internationaux) du discours au sein de luttes sociales afin d'atteindre l'objectif d'une solidarité « mutuelle et pluriverselle » comme proposé par Garlot.

⁹⁷John Dewey propose le concept du trouble comme « un fait social problématique » qui conduit les individus impliqués ou au blocage ou à une dynamique de reconnaissance et d'action pour le résoudre (Sibertin-Blanc, 2015). Il est évoqué par Garlot (2020) comme une auto-réflexion du domaine de la solidarité sur les incohérences de leur approche philanthropique dans la pratique communicationnelle internationale.

BIBLIOGRAPHIE

- Albert, B. (2004). Les indiens et l'État au Brésil. *Problèmes d'Amérique Latine*, n. 52. Choiseul.
https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/divers17-06/010033690.pdf
- Bardin, L. (2013). Chapitre III. La catégorisation. Dans : , L. Bardin, *L'analyse de contenu* (pp. 150-168). Paris cedex 14: Presses Universitaires de France.
- Bresler, R. & Oliveira, F. (2002). Projeto Arte Baniwa. Dans H. B. Barboza e P. Spink. *20 Experiências de Gestão Pública e Cidadania. Programa Gestão Pública e Cidadania*.
https://bibliotecadigital.fgv.br/dspace/bitstream/handle/10438/15743/relatorio_completo_2001_0.pdf#page=53
- Cardon, D. & Granjon, F. (2010). *Médiactivistes*. Presses de la Fondation nationale des sciences politiques.
- Cardon, D., & Smyrnelis, M. (2012). La démocratie Internet: Entretien avec Dominique Cardon. *Transversalités*, 123, 65-73.
<https://doi.org/10.3917/trans.123.0065>
- Costanza-Chock, S. (2013). Chapter 5: Transmedia Mobilization in the Popular Association of the Oaxacan Peoples, Los Angeles. Dans B. Cammaerts (dir.). *Mediation and protest movements* (pp. 95-114). Intellect.
https://www.academia.edu/38527289/Transmedia_mobilization_in_the_Popular_Association_of_the_Oaxacan_Peoples_Los_Angeles
- Costanza-Chock, S. (2014). *Out of the shadows, into the streets! Transmedia organizing and the immigrant rights movement*. The MIT Press.
<https://direct.mit.edu/books/book/3673/Out-of-the-Shadows-Into-the-Streets-Transmedia>
- Drainville, A. (2007). Andrea Langlois et Frédéric Dubois (Dirs), Médias autonomes, Montréal, Lux Éditeur, 2006, 258 p. *Recherches sociographiques*, 48(3), 215–216. <https://doi.org/10.7202/018025ar>
- Dubois, F. (2005). *Médias autonomes et internet : à l'origine d'une contre-publicité ?* Université du Québec à Montréal.
<https://archipel.uqam.ca/12815/1/M8810.pdf>
- Favero, G., Moreira, L. & Osato, T. (2021). *Retratos da pandemia: a luta indígena contra a covid-19 no Brasil de Bolsonaro*. Faculdade Cásper Líbero.
<https://ds.saudeindigena.icict.fiocruz.br/bitstream/bvs/5743/1/Livro%20Retratos%20da%20Pandemia.pdf>

Ferreira, N. O., & Turin, M. (2021). Rádios indígenas: Brazil's indigenous language broadcasting landscape. *Journal of Radio & Audio Media*, 0(0), 1–25. <https://doi.org/10.1080/19376529.2021.1998066>

Ferron, B. (2006). Les médias alternatifs: Entre luttes de définition et luttes de (Dé-)légitimation | Les Enjeux de l'information et de la communication. *Les Enjeux de l'Information et de la Communication*, n°07/2. <https://lesenjeux.univ-grenoble-alpes.fr/2006/supplement-a/16-medias-alternatifs-entre-luttes-de-definition-luttes-de-de-legitimation/>

Franco, T., Di Felice, M., & Pereira, E. (2020). O net-ativismo indígena na Amazônia, em contextos pandêmicos. *Estudos em Comunicação* (n 31). <https://doi.org/10.25768/20.04.03.31.06>

Franco, T. C., & Silva, M. R. da. (2020). Cosmofagia e net-ativismo indígena brasileiro, durante a pandemia da Covid-19. *Chasqui: Revista Latinoamericana de Comunicación*, 145, 181–196. <https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=7718835>

Gagnon, M., Beaudry, C., & Deschenaux, F. (2019). « Prendre soin » des participants lors d'entretiens réalisés en contexte de recherches sensibles. *Recherches qualitatives*, 38(2), 71–92. <https://doi.org/10.7202/1064931ar>

Garlot, F. (2020). *(Re)Penser la communication des associations de solidarité internationale françaises: D'un état des lieux à des pistes théoriques et opérationnelles*. Université Clermont Auvergne. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02880650>

Gerhards, J., & Rucht, D. (1992). Mesomobilization: Organizing and framing in two protest campaigns in west germany. *American Journal of Sociology*, 98(3), 555–596. <https://doi.org/10.1086/230049>

Hassane, S. (2007). Conceptualiser les “médias communautaires” dans un contexte de globalisation de l'information. *Migrations Société*, 11112(3), 215–240. <https://www.cairn.info/revue-migrations-societe-2007-3-page-215.htm>

Hilgers, M. (2013). Espaces publics liminaires en contexte semi-autoritaire. *Cahiers Sens public*, 15-16, 147-163. <https://doi-org.sidnomade-1.grenet.fr/10.3917/csp.015.0147>

Hilgers, M. & Mazzocchetti, J. (2006). L'après-Zongo : entre ouverture politique et fermeture des possibles. *Politique africaine*, 101, 5-18. <https://doi.org/10.3917/polaf.101.0005>

Iubel, A. (2015). *Transformações políticas e indígenas: movimento e prefeitura no alto rio Negro*. Universidade Federal de São Carlos. <https://repositorio.ufscar.br/bitstream/handle/ufscar/7663/TeseAFI.pdf>

Loïc, B. (2015, 20 septembre). Espace public. *Publictionnaire*.
<http://publictionnaire.huma-num.fr/notice/espace-public>.

Manirakiza, D. (2020). « Les nouveaux espaces de la contestation ? » : Facebook, opinion publique et émergence d'un espace démocratique au Burundi. *Cahiers d'études africaines*, 238, 271–301.
<https://doi.org/10.4000/etudesafriaines.30142>

Monnoyer-Smith, L. (2011). La participation en ligne, révélateur d'une évolution des pratiques politiques ?. *Participations*, 1, 156-185.
<https://doi.org/10.3917/parti.001.0156>

Olivar, J. M. N., Morais, D. M. M., Silva Costa, E. da, Fontes, F., Furquim, M., Marques, B. R., & Melo, F. (2021). 'Rio Negro, We care'. Indigenous women, cosmopolitics and public health in the COVID-19 pandemic. *Global Public Health*, 1–16. <https://doi.org/10.1080/17441692.2021.1959941>

Oliveira, E. M. M. (2017). *Vozes moduladas da floresta: a complexidade da migração das rádios amazonenses de AM para FM e suas adaptações ao ambiente da convergência tecnológica*. Universidade Federal do Amazonas.
<https://tede.ufam.edu.br/handle/tede/7319>

Oliveira, J. P. de. (2015). Stratégies politiques des indigènes dans l'Amazonie brésilienne: Agence, échelle et territoire. *Cahiers des Amériques latines*, 78. <https://doi.org/10.4000/cal.3562>

Ollivier-Yaniv, C. (2014). La communication publique, communication d'intérêt général et exercice du pouvoir. Dans : Stéphane Olivesi éd., *Sciences de l'information et de la communication* (pp. 103-118). FONTAINE: Presses universitaires de Grenoble.
<https://doi-org.sidnomade-1.grenet.fr/10.3917/pug.olive.2014.01.0103>

Richard, E. (2021). *Le système des "considérations" chez les Tuyuka du haut Rio Negro (Brésil-Colombie): Parenté, fêtes, genre et onomastique en Amazonie*. Université de Nanterre - Paris X ; Universidade de São Paulo.
<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-03508304v2>

Ringoot, R. (2014). *Analyser le discours de presse*. Armand Colin.

Rodríguez, C., & Moreno, M. C. R. (2016). Propuesta para un viraje en el estudio de los medios en Las Márgenes. *OBETS. Revista de Ciencias Sociales*, 11(1), 331. <https://doi.org/10.14198/OBETS2016.11.1.13>

Rodríguez, C., & Murphy, P. D. (1997). The study of communication and culture in Latin America: From laggards and the oppressed to resistance and hybrid cultures. *Journal of International Communication*, 4(2), 24–45.
<https://doi.org/10.1080/13216597.1997.9751853>

Seignour, A. (2011). Méthode d'analyse des discours: L'exemple de l'allocation d'un dirigeant d'entreprise publique. *Revue française de gestion*, 211, 29-45. <https://doi.org/>

Sibertin-Blanc, V. (2015, 20 septembre). Dewey (John). *Publictionnaire*. <http://publictionnaire.huma-num.fr/notice/dewey-john/>

Siguiet, M. (2021, 04 juin). Énonciation éditoriale. *Publictionnaire*. <http://publictionnaire.huma-num.fr/notice/enonciation-editoriale>.

Souchier, E. (1998). L'image du texte pour une théorie de l'énonciation éditoriale. *Les Cahiers de médiologie*, 6, pp. 137-145. <https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-de-mediologie-1998-2-page-137.htm>.

Toullec, B. (2008). Andréa Langlois, Frédéric Dubois, dirs, Médias autonomes, trad. de l'anglais par K. Peschard: Montréal, Lux Éd., 2006, 258 p.. *Questions de communication*, 14, 357-358. <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.1566>

Virginie, J. (2019, 29 janvier). Fraser (Nancy). *Publictionnaire*. <http://publictionnaire.huma-num.fr/notice/fraser-nancy>

Young, I. (2011). La démocratie délibérative à l'épreuve du militantisme. *Raisons politiques*, 42, 131-158. <https://doi.org/10.3917/rai.042.0131>

SITOGRAFIE

Agne, S. (2021, 19 novembre). *Boletim Wayuri Programa 97* (Ferraz, C., éditrice) [podcast audio]. Audio Wayuri.

<https://open.spotify.com/show/4uOdGefml3DNMXfKI1oeRB?si=9e22be97488f4863>

Alessi, G. (2019, 3 janvier). Bolsonaro enfraquece Funai e joga sombra sobre futuro socioambiental do país. *El País*.

https://brasil.elpais.com/brasil/2018/12/28/politica/1546015511_662269.html

Anjos, B. A. (2021, 8 novembre). Das ruas aos espaços oficiais, indígenas conquistam protagonismo inédito na COP-26. *Agência Pública*.

<https://apublica.org/2021/11/das-ruas-aos-espacos-oficiais-indigenas-conquista-m-protagonismo-inedito-na-cop-26/>

Clève, C. M. (2013, 7 octobre). 25 anos da Constituição. Há o que comemorar?. *Migalhas*.

<https://www.migalhas.com.br/depeso/187743/25-anos-da-constituicao--ha-o-que-comemorar>

Filippe, M. & Caetano, R. (2021, 08 novembre). Txai Suruí: “Não há como falar de mudança climática sem falar de pessoas”. *Exame*.

<https://exame.com/negocios/txai-surui-entrevista/>

Gabriel, C. (2017, 06 novembre). *Boletim Wayuri Programa 1* (Ferraz, C., éditrice) [podcast audio]. Audio Wayuri.

<https://open.spotify.com/show/4uOdGefml3DNMXfKI1oeRB?si=9e22be97488f4863>

Galvão, M. (2017, 06 novembre). *Boletim Wayuri Programa 1* (Ferraz, C., éditrice) [podcast audio]. Audio Wayuri.

<https://open.spotify.com/show/4uOdGefml3DNMXfKI1oeRB?si=9e22be97488f4863>

Gentil, M. C. (2017, 06 novembre). *Boletim Wayuri Programa 1* (Ferraz, C., éditrice) [podcast audio]. Audio Wayuri.

<https://open.spotify.com/show/4uOdGefml3DNMXfKI1oeRB?si=9e22be97488f4863>

GITPA. (s. d.). Personnalités autochtones du Brésil. *Groupe International de Travail pour les Peuples Autochtones*. Repéré le 03 avril 2022 sur :

[https://gitpa.org/Peuple/GITPA 500/GITPA 500-11modeleleadersAMLBresil.htm](https://gitpa.org/Peuple/GITPA%20500/GITPA%20500-11modeleleadersAMLBresil.htm)

Henao, L. A. & Torchia, C. (2019, 27 août). Respiratory ailments hit in Amazon as Brazil spurns G-7 aid. *Associated Press*.

<https://apnews.com/article/europe-ap-top-news-brazil-france-international-news-31167541a4a742d59b61bf5e705b71a4>

InfoAmazonia. (2022). Amazonas, mentira tem preço. *InfoAmazonia*.

<https://mentiratempreco.infoamazonia.org/>

Instituto Socioambiental [@socioambiental]. (2022a, 8 avril). *Maior mobilização do #AbrilIndígena completa 18 anos de luta pelos direitos dos povos originários!* [Photographie]. Instagram.
<https://www.instagram.com/p/CcGW971IqOj>

Instituto Socioambiental. (2022b). O ISA. *Instituto Socioambiental*.
<https://www.socioambiental.org/pt-br/o-isa>

Leitão, M. & Krüger, A. (2020, 24 janvier). Marcelo Xavier completa 6 meses no comando da Funai sob críticas de servidores, indígenas e MPF. G1.
<https://g1.globo.com/politica/blog/matheus-leitao/post/2020/01/24/marcelo-xavier-completa-6-meses-no-comando-da-funai-sob-criticas-de-servidores-indigenas-e-mpf.ghtml>

Levy, C. & Terto, R. (hôtes). (2021, 26 novembre). COP 26: O teatro do governo Bolsonaro (n. 5) [podcast audio]. *Amazônia sem lei*. Agência Pública.
<https://apublica.org/podcast/2021/11/amazonia-sem-lei/cop26-o-teatro-do-governo-bolsonaro/>

Lila, L. (2020, 13 juillet). Em meio à pandemia, São Gabriel da Cachoeira (AM) vive o desafio de impedir a morte de milhares de indígenas e o desaparecimento de suas “bibliotecas vivas”. *Greenpeace*.
<https://www.greenpeace.org/brasil/florestas/evitando-o-fim-do-mundo-como-a-cidade-mais-indigena-do-brasil-esta-enfrentando-a-covid-19/>

Martins, C. (2018, 19 octobre). Somos índios, resistimos há 500 anos. Fico preocupado é se os brancos vão resistir. *Expresso*.
<https://expresso.pt/internacional/2018-10-19-Somos-indios-resistimos-ha-500-anos.-Fico-preocupado-e-se-os-brancos-vaao-resistir>

Melo, J. T. (2017, 06 novembre). *Boletim Wayuri Programa 1* (Ferraz, C., éditrice) [podcast audio]. Audio Wayuri.
<https://open.spotify.com/show/4uOdGefml3DNMXfKI1oeRB?si=9e22be97488f4863>

Melo, L. G. (2020, 22 juin). Rede formada por comunicadores indígenas é eleita herói da informação mundial. *A Crítica*.
<https://www.acritica.com/amazonia/rede-formada-por-comunicadores-indigenas-e-eleita-heroi-da-informac-o-mundial-1.38930>

Paiva, V. (2021, 08 mars). Rede Wayuri: o coletivo de jornalismo criado por jovens indígenas que faz toda a diferença na Amazônia. *Hypeness*.
<https://www.hypeness.com.br/2021/03/rede-wayuri-o-coletivo-de-jornalismo-criado-por-jovens-indigenas-que-faz-toda-a-diferenca-na-amazonia/>

Passarinho, N. (2021, 8 novembre). COP26: ataque de Bolsonaro 'faz minha voz ecoar mais', diz indígena que discursou para líderes mundiais. *BBC News*.

<https://epocanegocios.globo.com/Um-So-Planeta/noticia/2021/11/cop26-ataque-de-bolsonaro-faz-minha-voz-ecoar-mais-diz-indigena-que-discursou-para-lideres-mundiais.html>

Pluchart, F. (commissaire). (2022, 13 mars). Amazonie(s), forêt-monde [exposition]. Grenoble, France : Musée Dauphinois.

Radler, J. (2020, 3 novembre). Rede Wayuri comemora três anos de comunicação indígena no Rio Negro. *Instituto Socioambiental*.
<https://www.socioambiental.org/pt-br/noticias-socioambientais/rede-wayuri-comemora-tres-anos-de-comunicacao-indigena-no-rio-negro>

Rede Wayuri. (2022). *Quem somos*. Rede Wayuri.
<https://redewayuri.org.br/quem-somos/>

RSF (2020). Rede Wayuri. *Reporters sans frontières*.
<https://rsf.org/fr/rede-wayuri>

Soares, F. (2020, 30 juin). Repórteres sem Fronteiras anuncia programa de apoio a mídias independentes brasileiras. *Portal dos jornalistas*.
<https://www.portaldosjornalistas.com.br/reporteres-sem-fronteiras-anuncia-programa-de-apoio-a-midias-independentes-brasileiras/>

Terena, E. (2020, 18 août). *Boletim Wayuri 48 - Vitória indígena no STF contra governo Bolsonaro*. (Ferraz, C., éditrice) [podcast audio]. Audio Wayuri.
<https://open.spotify.com/show/4uOdGefml3DNMXfKI1oeRB?si=9e22be97488f4863>

TVCultura. (2021, 02 novembre). Família da ativista indígena Txaí Suruí tem histórico de perseguição por parte do governo Bolsonaro. *TVCultura*.
https://cultura.uol.com.br/noticias/43634_familia-da-ativista-indigena-txai-surui-t-em-historico-de-perseguiçao-por-parte-do-governo-bolsonaro.html

Wayuri (2019, 21 janvier). *Boletim Wayuri Programa 14*. (Ferraz, C., éditrice) [podcast audio]. Audio Wayuri.
<https://open.spotify.com/show/4uOdGefml3DNMXfKI1oeRB?si=9e22be97488f4863>

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Tableau 1 : Réseau Wayuri - Fiche de l'identité éditoriale	96
Tableau 2 : Un regard sur la première émission de l'Audio Wayuri : la classification de sujets publicisés en tant que dépolitisés ou locaux	101
Tableau 3 : Organisation de sujets regroupés par thématique	102
Tableau 4 : Priorisation de sujets ordonnés par le temps total accordé	104
Tableau 5 : La distribution de sujets dépolitisés ou strictement locaux	105
Tableau 6 : La distribution de sujets à la fois dépolitisés et strictement locaux	105
Tableau 7 : Un regard sur la première émission de l'Audio Wayuri : la classification de sujets publicisés selon le ton du discours et la présence de critiques au gouvernement	106
Tableau 8 : Les temps consacré aux critiques au gouvernement avant et après 01/01/2019	110
Tableau 9 : Distribution du ton du discours entre délibératif ou militant	111
Tableau 10 : Distribution de sujets selon l'échelle de l'espace public représentée par l'invité	112
Tableau 11 : Liste d'invités au podcast Audio Wayuri par échelle de l'espace public	149

TABLE DES ANNEXES

Annexe 1	148
Grille d'entretien auprès de l'équipe du réseau Wayuri	
Annexe 2	150
Liste d'invités au podcast Audio Wayuri par échelle de l'espace public	
Annexe 3	155
Programme du I Atelier participatif de formation politique	
Annexe 4	159
Grille des analyses de contenu et de discours	

Annexe 1

Grille d'entretien auprès de l'équipe du réseau Wayuri

Date : 26/04/2022

Responsable : Aline Bammann

Objectif : Entretien destiné à composer le chapitre « 3.2 La pratique communicationnelle du mouvement autochtone de la région du Rio Negro » dans le cadre du mémoire de recherche du cours Information, communication publique et médias, UFR LLASIC, Université Grenoble Alpes, France.

Participantes :

- Ana Amélia Hamdan Gontijo - journaliste diplômée et conseillère de communication de l'Instituto Socioambiental
- Cláudia Ferraz - linguiste diplômée, éditrice et locutrice du réseau Wayuri
- Juliana Radler - journaliste diplômée et conseillère de communication de l'Instituto Socioambiental

Questions traduites :

Introduction des interlocutrices

- Quel est votre parcours professionnel et quel est votre rôle au sein du réseau Wayuri ?

Axe i) un regard sur l'identité éditoriale

- Comment les sujets présentés sont-ils choisis au sein des conférences de rédaction ?
- Les auditeurs contribuent-ils avec des propositions de sujets ? De quelles manières ?
- Quels sont les critères de sélection des sujets ?
- Comment choisissez-vous les sources (les interviewés) ?

- Vous travaillez sur plus de 50 sujets dans les émissions podcast, tous porteurs d'une complexité considérable. Comment abordez-vous des sujets complexes comme les plans de gestion territoriale et environnementale ?
- Que pensez-vous de la couverture médiatique sur les sujets de la lutte des peuples autochtones ?
- Quelle est la raison d'être du réseau Wayuri ?

Axe ii) un regard sur le contexte politique

- Dans la première émission du podcast, par exemple, il y a eu la dénonciation à l'égard des agents de santé communautaires qui ont été licenciés. Ces dénonciations ont-elles des répercussions?
- Considérez-vous que la publicisation de sujets faite par le réseau Wayuri a un impact sur la définition de politiques publiques locales ?
- Quels exemples pouvez-vous me donner pour illustrer cet impact?
- Convient-il de veiller en particulier à éviter certains sujets qui dénoncent les actions du gouvernement ?
- Y a-t-il eu un changement de ton dans les émissions de podcast après les menaces du gouvernement sur les droits des peuples autochtones ?
- Comment jugez-vous l'efficacité d'un discours plus militant ou plus argumentatif ?
- Quels sont les plus grands obstacles rencontrés par le réseau Wayuri ?

Annexe 2

Tableau 11 :
Liste d'invités au podcast Audio Wayuri par échelle de l'espace public

ÉCHELLE	PARTICIPANTS
1-LOCALE	<p>Adelina Sampaio, de l'ethnie Desana, coordinatrice du Departamento de Adolescentes e Jovens Indígenas do Rio Negro de FOIRN</p> <p>Adilma Auxiliadora, de l'ethnie Tariano</p> <p>Adilson Joanico, correspondant Wayuri de l'ethnie Baniwa</p> <p>Almir da Silva, de l'ethnie Tukano</p> <p>Alóísio, anthropologue et coordinateur au sein du programme Rio Negro de l'Instituto Socioambiental</p> <p>Álvaro, correspondant Wayuri de l'ethnie Hup'dah</p> <p>Amanda, analyste de l'Instituto Socioambiental</p> <p>Amela Trindade, de l'ethnie Baré, infirmière de centre de santé publique</p> <p>Américo da Silva Araújo, de l'ethnie Yuhupdeh</p> <p>André Baniwa, vice-président de l'Organização Indígena da Bacia do Içana (OIBI)</p> <p>André Gentil, de l'ethnie Tukano</p> <p>Antônio Marques</p> <p>Auxiliadora Fernandes, de l'ethnie Dâw</p> <p>Baltazar, de l'ethnie Baré</p> <p>Camila Sobral Barra, anthropologue</p> <p>Carine Viriato, de l'ethnie Baniwa</p> <p>Carla Dias, coordinatrice de projet au sein du programme Rio Negro à Instituto Socioambiental</p> <p>Carlos Neri, coordinateur-secrétaire de la Coordenadoria das Associações Indígenas do Médio e Baixo Rio Negro</p> <p>Cássio Gabriel, correspondant Wayuri de l'ethnie Baré</p> <p>Clarice, de l'ethnie Tukano (discours direct rapporté)</p> <p>Claudia Ferraz Wanano, éditrice et locutrice</p> <p>Cledinaldo, de l'ethnie Lanaua, coordinateur du Projeto de Monitoramento Ambiental e Climático (PMAC) à Barcelos-AM</p> <p>Cleiciane Teixeira, correspondante Wayuri de l'ethnie Baré</p> <p>Coordinateur régional de FUNAI</p> <p>Daniela Patrícia, membre du réseau Wayuri et candidate sélectionnée au cours universitaire</p> <p>Delegada Gleice Jardim, commissaire de la police spécialisée</p> <p>Denivaldo Cruz da Silva de FUNAI</p> <p>Deutila, de l'ethnie Tukano, représentante de l'Associação de Mulheres Indígenas do Distrito de Iauarete</p> <p>Diana de Medeiros, représentante de la Secretaria Estadual de Educação</p> <p>Dilma, vice-coordinatrice de la Coordenadoria das Organizações Indígenas do Distrito de Iauarete</p> <p>Directeur de l'Instituto Agropecuário do Estado do Amazonas</p> <p>Domingos Barreto, de l'ethnie Tukano et coordinateur régional de FUNAI</p> <p>Edilson Ramos (Ovinho), correspondant Wayuri de l'ethnie Tuyuka</p> <p>Edilson Ramos (Ovinho), correspondant Wayuri de l'ethnie Tuyuka et agent autochtone de recherche sur l'environnement</p> <p>Edson Moura Lima, de l'ethnie Tuyuka</p> <p>Edson, coordinateur du département d'éducation autochtone de FOIRN</p> <p>Edson, séminariste</p> <p>Elisângela Baré, coordinatrice du Departamento de Mulheres Indígenas de FOIRN</p>

Emerson da Silva, coordinateur de l'événement Evento Cultural Baniwa e Koripako
 Enegilda Gomes Vasconcelos, de l'ethnie Tariano
 Ebron Rocha, professeur de l'Universidade Federal do Amazonas (UFAM)
 Estevan Fontes Olímpio, chef de la communauté autochtone du district de Assunção do Içana
 Estevan Olímpio, coordinateur culturel de l'événement Evento Cultural Baniwa e Koripako
 Estrelina Yanomami, correspondante Wayuri de l'ethnie Yanomami
 Euclides, de l'ethnie Tukano
 Euripe Emilio Pacheco, de l'ethnie Koripako, professeur
 Everaldo, correspondant Wayuri de l'ethnie Baniwa
 Everaldo, de l'ethnie Tukano, agent autochtone de recherche sur l'environnement
 Florinda Lima, de l'ethnie Tuyuka
 Floriza da Cruz, de l'ethnie Yanomami, et chef autochtone à Maturacá
 Francineide Castro, de l'ethnie Dâw
 Fredson Araújo Feitosa, de l'ethnie Tariano
 Giovana dos Santos Tavares, de l'ethnie Baré, coordinatrice de la Casa de Saúde Indígena (Casai)
 Gonçalo Guilherme Marques, de l'ethnie Baniwa, professeur
 Hélio Brazão
 Hernano da Silva Menezes, président du Conselho Diretor da FOIRN
 Ilma Neri, responsable de la Casa de Produtos do Alto Rio Negro Wariró
 Imaculada Moreira Dias
 Isaías Fontes, directeur de la FOIRN
 Jailson Azevedo, de l'ethnie Pira-tapuya
 Janete Alves, coordinatrice du Departamento de mulheres de FOIRN et correspondante Wayuri
 Janete Mara Lana, artisan de l'ethnie Tariano
 Jesiane Alves correspondante Wayuri de l'ethnie Tariano
 João da Silva, de l'ethnie Baniwa, candidate sélectionné au cours universitaire
 João Nilton, correspondant Wayuri de l'ethnie Yanomami
 Josiane, jeune autochtone
 Jucilaura Tomás de Melo, correspondante Wayuri de l'ethnie Baré et agente autochtone de recherche sur l'environnement
 Jucilene Marágua, correspondante Wayuri de l'ethnie Baré
 Juliana Radler, journaliste de l'Instituto Socioambiental
 Juliard Henrique
 Juvencio Cardoso, de l'ethnie Baniwa (discours direct rapporté)
 Juvêncio Cardoso, secrétaire de l'Associação Indígena Koripako
 Larissa Duarte, de l'ethnie Tukano et de la communauté de Taracúá, agente autochtone de recherche pour l'environnement
 Laura Almeida, correspondante Wayuri de l'ethnie Tariano et membre du Conselho Diretor de FOIRN
 Leila Blos, analyste de l'Instituto Chico Mendes de Biodiversidade
 Líder geral de Taracúá
 Lídio, de l'ethnie Baré
 Lília Baré, locutrice
 Lucas Matos Tairano, éditeur et locuteur
 Lucas Matos, coordinateur du Departamento de Adolescentes e Jovens Indígenas do Rio Negro et correspondant Wayuri
 Luiz Penha, biologiste spécialiste en endémie de la région du Rio Negro
 Luiza, de l'ethnie Yanomami

Magnês Campos Gentil, correspondant Wayuri de l'ethnie Tukano
 Márcio Mariano Américo, de l'ethnie Koripako, professeur
 Marcio Pereira Fabiano de Fundação para o Desenvolvimento Científico (FIOTEC)
 Marcivaldo Lopes, correspondant Wayuri de l'ethnie Tuyuka
 Marco Antônio
 Marcos Pereira, correspondant Wayuri de l'ethnie Baré
 Marcos, correspondant Wayuri
 Maria Bidoca Castro, de l'ethnie Coripaco, coordinatrice du groupe artisan Costura e Arte de Assunção do Içana COSART
 Maria das Graças, de l'ethnie Desana, professeure et directeur de l'Associação dos Professores Indígenas do Alto Rio Negro
 Maria Izabel, correspondante Wayuri
 Maria Lucélia, de l'ethnie Desana, professeure
 Maria Santa, de l'ethnie Tukano et représentante de l'União de Mulheres Indígenas da Amazônia (discours direct rapporté)
 Maria, de l'ethnie Pira-tapuya
 Marinaldo Almeida Costa, de l'ethnie Tukano, candidate sélectionné au cours universitaire
 Mário Galvão, correspondant Wayuri de l'ethnie Tuyuka
 Marivelton Barroso, président de FOIRN
 Marivelton Barroso, président de FOIRN (discours direct rapporté)
 Mauro Pedroza, correspondant Wayuri de l'ethnie Tukano et agent autochtone pour l'environnement
 Maximiliano Menezes, de l'ethnie Tukano
 Milena, journaliste
 Miriam Torres, de l'ethnie Baré
 Moisés Baniwa, correspondant Wayuri de l'ethnie Baniwa
 Moisés Luis da Silva, correspondant Wayuri de l'ethnie Baniwa
 Nara Baré, président de la Coordenação das Organizações Indígenas da Amazônia Brasileira (Coiab)
 Natália Pimenta, analyste de l'Instituto Socioambiental
 Nicolas Rodrigues, coordinateur de la Secretaria Municipal de Saúde à São Gabriel da Cachoeira
 Nildo Fontes, de l'ethnie Tukano, Directeur vice-président de FOIRN
 Nildo Fontes, de l'ethnie Tukano, Directeur vice-président de FOIRN (discours direct rapporté)
 O Velho e a Velha Uruaçu
 Onildo Baré, correspondant Wayuri de l'ethnie Baré
 Orlando Cappi, artiste graphique
 Padre Justino, prêtre catholique autochtone
 Participant de la 38^a Reunião do Conselho Diretor de FOIRN
 Participante
 Participante de l'ethnie Baniwa
 Participantes d'atelier d'artisanat
 Pascoal Gonçalves Filho, coordinateur régional de FOIRN
 Paula Arantes de l'association de tourisme Garupa
 Plínio Guilherme Marcos, correspondant Wayuri de l'ethnie Baniwa
 Président du Conselho Distrital de Saúde Indígena
 Ray Benjamim Baniwa, coordinateur d'information de FOIRN
 Renan Maurício, prêtre catholique
 Renato Martelli, anthropologue de l'Instituto Socioambiental
 Roberto

	<p>Roberto Plácido, de l'ethnie Baré, président d'instance régional de FOIRN</p> <p>Roberval Pedrosa, de l'ethnie Tukano et de la communauté Serra de Mucura, agent autochtone de recherche sur l'environnement</p> <p>Rodrigues, de l'ethnie Baré</p> <p>Rodrigues, de l'ethnie Yanomami</p> <p>Ronaldo Ambrósio, de l'ethnie Baré</p> <p>Ronaldo Apolinário, participant de l'ethnie Baniwa</p> <p>Ronaldo Rodrigues correspondant Wayuri de l'ethnie Baré</p> <p>Rosalina, missionnaire</p> <p>Rosana do Carmo Fontoura, de l'ethnie Tariano</p> <p>Rosilda Maria Cordeiro, de l'ethnie Tukano</p> <p>Rosilene, de l'ethnie Baré</p> <p>Rosivaldo Miranda, de l'ethnie Piratapuia et de la communauté Açaí-Paraná</p> <p>Sidneia Fontes Miguel, professeure</p> <p>Silveira Lopes</p> <p>Thiago Pacheco, président de l'Associação Indígena Koripako</p> <p>Valdir Costa Cabral</p> <p>Vigília Perez Tomaes, de l'ethnie Baré</p> <p>Wilson Cordeiro Paulo, présidente de l'Associação dos Agentes Indígenas de Saúde do Alto Rio Negro</p> <p>Zeferino Namuncurá Borges, chef de communauté autochtone Tukano</p>
ÉCHELLE	PARTICIPANTS
2-NATIONALE	<p>Aline, journaliste et participant de l'atelier de communication</p> <p>Anecilia da Conceição Martins, de FUNAI</p> <p>Caco Barcellos, journaliste et créateur du programme Profissão Reporter</p> <p>Caio Cavechini, éditeur du programme Profissão Reporter</p> <p>Carlos Demeterco, formateur</p> <p>Clarissa, journaliste et participant de l'atelier de communication</p> <p>Cristine, linguiste et professeure de l'Universidade Federal do Rio de Janeiro</p> <p>Domingos Barreto, de l'ethnie Tukano et coordinateur régional de FUNAI</p> <p>Dulcimeire de Moraes, chercheuse de l'Universidade de São Paulo</p> <p>Edilson Ramos (Ovinho), correspondant Wayuri de l'ethnie Tuyuka et agent autochtone de recherche sur l'environnement</p> <p>Eloy Terena, avocat de l'Articulação dos Povos Indígenas do Brasil</p> <p>Fernando Merloto Soave, procureur de la République au Brésil</p> <p>Francisco Xavier, président de l'association Ayrca</p> <p>Gabriela Matera de Oliveira, de FUNAI</p> <p>Joana Fontoura, UNICEF</p> <p>José Alves de Freitas Neto, coordinateur du processus de candidature de l'Universidade de Campinas (São Paulo, Brésil)</p> <p>Journalist et participant de l'atelier de communication</p> <p>Julia Bernstein, instructrice de formation d'audiovisuel</p> <p>Juliana, avocate de l'Instituto Socioambiental</p> <p>Marina Vieira, biologiste de l'Instituto Socioambiental</p> <p>Participant de l'ethnie Xingu</p> <p>Professeur de l'UNICAMP (discours direct rapporté)</p> <p>Renata, avocat de l'Instituto Socioambiental</p> <p>Sônia Guajajara, du territoire Araribóia (Maranhão), coordinatrice de l'association d'Articulação dos Povos Indígenas do Brasil (APIB)</p> <p>Vera Olinda, représentante de la Coordenação Geral de Gestão Ambiental e Territorial de FUNAI</p>

	Viridiana Bertolini, directrice du projet Globo Universidade
ÉCHELLE	PARTICIPANTS
3 INTERNATIONALE	<p>Álvaro Palha, psychologue de Médecins Sans Frontières</p> <p>Carla, migrante réfugiée venue de Venezuela</p> <p>Carol Marçal, de Greenpeace</p> <p>Dr. Paulo Reis, de Médecins Sans Frontières</p> <p>Elke, chef de communauté autochtone colombienne Yaigojé Apaporis</p> <p>Júlio Rennê, de Médecins Sans Frontières</p> <p>Nádia Marini, psychologue de Médecins Sans Frontières</p> <p>Nádia Marini, psychologue de Médecins Sans Frontières (discours direct rapporté)</p>
Source de données:	
Élaboration propre à partir des premières 50 émissions, entre le 06 novembre 2017 et le 28 août 2020, du Podcast Audio Wayuri paru sur https://soundcloud.com/wayuri-audio .	

Annexe 3

Programme du I Atelier participatif de formation politique [traduction]

Objectif : Élargir et renforcer la connaissance des leaders autochtones sur la politique, le rôle de l'État, les institutions publiques, le secteur associatif et l'importance du mouvement autochtone dans la région du Rio Negro, au Brésil et dans le monde.

Public cible : leaders autochtones du réseau de la FOIRN, y compris des femmes et des jeunes ayant un potentiel de leadership, communicants autochtones du réseau Wayuri et l'équipe du programme Rio Negro de l'Instituto Socioambiental (ISA).

Méthodologie : L'atelier propose une exposition d'intervenants experts sur le thème en question, suivie d'un débat et de travaux de groupe pour stimuler la participation et l'interaction des participants.

Sessions:

1. Débat - Qu'est-ce que la démocratie?
2. Débat - Introduction sur les 3 pouvoirs : législatif, exécutif et judiciaire
3. Débat - Conjoncture politique actuelle et principales menaces aux droits autochtones au Brésil aujourd'hui
4. Travail de groupe
5. Débat - L'importance du mouvement autochtone et ses principales devises
6. Débat - Le défi aujourd'hui de maintenir la lutte et la conquête
7. Rôle de la presse libre dans la société démocratique. Infox et la menace pour la stabilité démocratique actuelle
8. Travail de groupe
9. Clôture de l'atelier



I Oficina Participativa de Formação Política **“Bem viver indígena e representatividade na política”**

Data: 27 e 28 de abril de 2022

Manhã: das 8 ao meio-dia (30 minutos de merenda das 10h30 às 11h.)

Tarde: das 14 às 18 horas (30 minutos de merenda das 15h30 às 16h.)

Local: Casa do Saber (Maloca da Foirn) – São Gabriel da Cachoeira (AM)

Objetivo: Ampliar e fortalecer o conhecimento de lideranças indígenas do rio Negro, incluindo líderes mulheres e jovens, e equipe do Instituto Socioambiental (ISA) sobre a política, o papel do Estado, das instituições públicas, do terceiro setor e sobre a importância do movimento indígena no Rio Negro, no Brasil e no mundo.

Público-alvo: Lideranças indígenas da Rede da Foirn, incluindo mulheres e jovens com potencial de liderança, comunicadores indígenas da Rede Wayuri e equipe do Programa Rio Negro (ISA).

Metodologia: A oficina propõe uma exposição de especialista na temática em questão, seguido de debate em plenária e trabalhos em grupo para estimular a participação e a interação dos participantes.

▪ **Dia 1 – 27 de abril (quarta)**

8h. às 9h. | Abertura – Márcio Santilli (sócio-fundador do ISA, ex-presidente da Funai e ex-deputado federal), João Pedro Gonçalves da Costa (ex-senador pelo Amazonas, ex-presidente da Funai e da UNE), Alessandra Korap (liderança do povo Munduruku) e Marivelton Barroso Baré (presidente da FOIRN)

Mediação: Renata Vieira, advogada do Programa Rio Negro – ISA

Dinâmica: Falas de abertura dos convidados e lideranças de 5 minutos cada um trazendo os objetivos centrais da oficina.

9h. às 10h.30 | Roda de Conversa - O que é democracia?

Mediação: Renata Vieira, advogada do Programa Rio Negro – ISA

Dinâmica: Falas de Márcio Santilli (15 minutos), de João Pedro (15 minutos) e de Alessandra Korap (15 minutos) seguido de conversa com os participantes (45 minutos)

10h30 às 11h. | Merenda

11h. às 12h30 | Roda de Conversa - Introdução sobre os 3 poderes: Legislativo, Executivo e Judiciário

Mediação: Juliana Radler, articuladora do Programa Rio Negro – ISA

Dinâmica: Renata Vieira abre a roda com breve apresentação sobre os 3 Poderes (20 minutos); exposição de Márcio Santilli (15 minutos) e de João Pedro (15 minutos) sobre suas experiências no Legislativo e Executivo. Observações da advogada do Programa de Políticas Públicas e Direito Socioambiental (PPDS-ISA), Anna Lazo, sobre os aspectos trazidos por Renata, Márcio e João Pedro (20 minutos) e debate com os participantes (20 minutos).

Tarde _____

14h. às 15h30 | Roda de Conversa - Conjuntura política atual e principais ameaças aos direitos indígenas no Brasil hoje

Mediação: Renata Vieira, advogada do Programa Rio Negro – ISA

Dinâmica: Falas de Alessandra Munduruku (20 minutos), Márcio Santilli (20 minutos) e Marivelton Barroso (20 minutos) seguido de conversa com os participantes (30 minutos)

15h30 às 16h. | Merenda

16h. às 18h. | Trabalho de Grupo

Mediação: Juliana Radler, articuladora do Programa Rio Negro – ISA

Dinâmica: Participantes em grupos de 5 componentes discutem e depois apresentam em Plenária suas considerações sobre a seguinte questão: ***“O que precisamos alcançar para termos uma democracia de fato no Brasil?”***

- **Dia 2 – 28 de abril (quinta)**

8h. às 10h.30 | Roda de Conversa - A importância do movimento indígena e suas principais bandeiras de luta

Mediação: Renata Vieira, advogada do Programa Rio Negro – ISA

Dinâmica: Falas de Max Tukano (20 minutos), Alessandra Munduruku (20 minutos) e Almerinda Ramos Tariana (20 minutos) seguido de conversa com os participantes (30 minutos). **Trabalho de grupo (60 minutos):** Participantes em grupos discutem e depois apresentam em Plenária suas considerações sobre as seguintes questões: ***“Quais foram as principais conquistas do movimento indígena no Brasil?”***, ***“O que significa integrar o movimento indígena hoje?”*** e ***“Quais estratégias podemos ter para aumentar a representatividade indígena na política?”***

10h30 às 11h. | Merenda

11h. às 12h. | Roda de Conversa - “O que foi luta e conquista, hoje temos o desafio de manter”

Mediação: Renata Vieira, advogada do Programa Rio Negro – ISA

Dinâmica: Falas de Marivelton Barroso (15 minutos) e Márcio Santilli (15 minutos). Na sequência conversa com participantes e lideranças presentes (30 minutos).

Tarde

14h. às 15h30 | Papel da imprensa livre na sociedade democrática | Fake news e a ameaça à estabilidade democrática atual

Mediação: Ana Amélia Handam, jornalista do Programa Rio Negro – ISA

Dinâmica: Falas de Claudia Ferraz Wanano, da Rede Wayuri (20 minutos) e Juliana Radler (20 minutos). Debate com os participantes (20 minutos). Na sequência apresentação multimídia (vídeos e fotos) sobre notícias falsas no contexto político.

15h30 às 16h. | Merenda

16h. - Foto oficial do grupo na frente da FOIRN

16h. às 17h30. | Trabalho de Grupo

Mediação: Juliana Radler, articuladora do Programa Rio Negro – ISA

Dinâmica: Participantes em grupos de 5 componentes discutem e depois apresentam em Plenária suas considerações sobre a seguinte questão: ***“Por que as fake news são uma ameaça à democracia e como podemos fazer para combatê-las?”***

17h30 às 18h. | Encerramento da Oficina

Dinâmica: Convidados Márcio Santilli, Alessandra Korap, Anna Lazo e João Pedro fazem falas finais (5 minutos cada). Na sequência, proposta de que os participantes façam rápida avaliação sobre os dois dias da oficina. Marivelton Barroso faz o encerramento (10 minutos).

Annexe 4

Grille des analyses de contenu et de discours

ID	DATE	TITRE pt	MÉTRIQUES visuels actions sur Sound cloud	RÉSUMÉ	NOMBRE DE BLOCS / SUJETS	THÉMATIQUE	LONG UEUR	DISCOURS RAPPORTÉS	ÉCHELLE	TON DU DISCOURS	CRITIQUES AU GOUV.	ENJEU DÉPOLITISÉ	ENJEU LOCAL	MEDIA BRIDGING
50	28/08/20	Boletim Wayuri_Program 50_Saúde mental na Pandemia de Covid-19	86	Cet épisode a été consacré à la sensibilisation autour de la santé mentale pendant la pandémie COVID-19, surtout en ce qui concerne les professionnels de santé.	10	TOTAL	14:01							Non
50.1	28/08/20			La présentation des débats ouverts sur la santé mentale avec les femmes autochtones	SANTÉ MENTALE	SANTÉ	01:30	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Non	
50.2	28/08/20			Un récit sur le débat sur la santé mentale avec les femmes autochtones	SANTÉ MENTALE	SANTÉ	01:15	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Non	
50.3	28/08/20			La sensibilisation à l'importance de la santé mentale	SANTÉ MENTALE	SANTÉ	00:47	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Non	
50.4	28/08/20			L'importance de la santé mentale surtout pour les professionnels de la santé	SANTÉ MENTALE	SANTÉ	00:37	INVITÉ EXTERNE	3-INTERNATIONALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Non	
50.5	28/08/20			La sensibilisation à l'importance de la santé mentale	SANTÉ MENTALE	SANTÉ	00:23	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Non	
50.6	28/08/20			Les actions sur le terrain sur la santé mentale des professionnels de la santé	SANTÉ MENTALE	SANTÉ	01:08	INVITÉ EXTERNE	3-INTERNATIONALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Non	
50.7	28/08/20			La sensibilisation à l'importance de la santé mentale pendant la pandémie	SANTÉ MENTALE	SANTÉ	03:07	INVITÉ EXTERNE	3-INTERNATIONALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Non	
50.8	28/08/20			Les demandes au secteur public concernant l'importance de la santé mentale pendant la pandémie	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:46	INVITÉ EXTERNE	3-INTERNATIONALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Non	
50.9	28/08/20			Un récit sur le débat sur la santé mentale	ENGAGEMENT CITOYEN	PARTICIPATION PUBLIQUE	02:05	INVITÉ EXTERNE	3-INTERNATIONALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Non	

50.10	29/08/20				ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	01:22	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Non
49	22/08/20	Bolelim Wayuri Programa 49 Cartilha Violência Doméstica E Sexual	75	18	TOTAL		22:50						Oui
		Les demandes au secteur public concernant l'importance de la santé mentale pendant la pandémie											
		Cet épisode a dénoncé l'augmentation de la violence contre femmes et enfants pendant la pandémie. Invités de différents spécialités, comme avocats et professionnels de santé ont parlé sur la création et diffusion d'un livret de sensibilisation et sur l'encouragement à la dénonciation.											
49.1	22/08/20				VIOLENCE CONTRE FEMMES	DROITS HUMAINS	01:47	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Non
49.2	22/08/20				VIOLENCE CONTRE FEMMES	DROITS HUMAINS	00:34	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Non
49.3	22/08/20				VIOLENCE CONTRE FEMMES	DROITS HUMAINS	01:29	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Non
49.4	22/08/20				VIOLENCE CONTRE FEMMES	DROITS HUMAINS	01:10	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Non
49.5	22/08/20				VIOLENCE CONTRE FEMMES	DROITS HUMAINS	00:15	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Non
49.6	22/08/20				VIOLENCE CONTRE FEMMES	DROITS HUMAINS	01:52	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Non
49.7	22/08/20				ENGAGEMENT CITOYEN	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:23	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Non
49.8	22/08/20				VIOLENCE CONTRE FEMMES	DROITS HUMAINS	01:20	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Non
		L'importance de la santé mentale pendant la pandémie											
		L'adaptation à la réalité des peuples autochtones dans l'élaboration du livret sur violence domestique et violence sexuelle en période de pandémie											
		L'annonce de la visite de professionnels pour sensibiliser les communautés à la violence domestique et sexuelle											
		La sensibilisation à l'importance du livret sur violence domestique et sexuelle en période de pandémie											
		La sensibilisation à l'importance du livret sur violence domestique et sexuelle en période de pandémie, ainsi que des mesures protectrices pour différents types de violence contre les femmes											
		L'importance des débats ouverts sur la violence contre les femmes											
		L'explication des différents types de violence contre les femmes											

49.9	22/08/20				L'exposition accrue d'enfants à la violence lors de la fermeture des écoles pendant la pandémie de COVID-19	VIOLENCE CONTRE ENFANTS	DROITS HUMAINS	01:05	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Non
49.10	22/08/20				La loi Maria da Penha et l'encouragement à la recherche d'aide	VIOLENCE CONTRE ENFANTS	DROITS HUMAINS	00:30	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Non
49.11	22/08/20				La sensibilisation à la violence contre les femmes et encouragement à la recherche d'aide	VIOLENCE CONTRE ENFANTS	DROITS HUMAINS	00:31	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Non
49.12	22/08/20				Un récit sur la création du livret sur la violence domestique et la violence sexuelle en période de pandémie et les acteurs impliqués	VIOLENCE CONTRE FEMMES	DROITS HUMAINS	02:44	INVITÉ EXTERNE	2-NATIONALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Non
49.13	22/08/20				L'importance de l'union autour de la cause de la violence domestique et de la violence sexuelle en période de pandémie	ENGAGEMENT CITOYEN	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:44	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Non
49.14	22/08/20				L'importance de l'union autour de la cause de la violence domestique et de la violence sexuelle en période de pandémie	ENGAGEMENT CITOYEN	PARTICIPATION PUBLIQUE	02:36	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Non
49.15	22/08/20				Des informations sur la distribution du livret sur violence domestique et violence sexuelle en période de pandémie	ENGAGEMENT CITOYEN	PARTICIPATION PUBLIQUE	03:00	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Non
49.16	22/08/20				La sensibilisation à l'augmentation des plaintes sur violence contre les femmes pendant la pandémie	VIOLENCE CONTRE ENFANTS	DROITS HUMAINS	00:25	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Non
49.17	22/08/20				La sensibilisation à l'augmentation des plaintes sur violence contre les femmes pendant la pandémie	VIOLENCE CONTRE ENFANTS	DROITS HUMAINS	00:20	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Non

49.18	22/08/20				PANDÉMIE COVID-19	SANTÉ	00:50	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Non
					La sensibilisation aux gestes barrières contre la pandémie COVID-19								
48	12/08/20	Boletim Wayuri 48 - Vitória indígena no STF contra governo Bolsonaro	46	10	Cet épisode a expliqué les détails d'une action judiciaire contre le gouvernement pour demander des mesures de protection visant les peuples autochtones dans la pandémie de Covid-19. La principale victoire était l'offre de soins de santé aux communautés autochtones qui sont encore en cours de démarcation, à qui les soins de santé publique ont été refusés en plusieurs situations.	TOTAL	14:47						Oui
48.1	12/08/20				PANDÉMIE COVID-19	SANTÉ	00:46	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	MILITANT	Oui	Non	Non
48.2	12/08/20				ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:52	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	MILITANT	Oui	Non	Non
48.3	12/08/20				ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	02:12	INVITÉ EXTERNE	2-NATIONALE	DÉLIBÉRATIF	Oui	Non	Non
48.4	12/08/20				COMMUNICATION DE MARQUE	ENGAGEMENT AU RÉSEAU WAYURI	00:41	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
48.5	12/08/20				ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	02:30	INVITÉ EXTERNE	2-NATIONALE	DÉLIBÉRATIF	Oui	Non	Non

47.5	10/08/20				Communiqués du Conselho Diretor de la Federação das Organizações Indígenas do Rio Negro (FOIRN)	COMMUNIQUEES D'ASSOCIATIONS PARTENAIREES	RÉSEAU D'ARTICULATION	01:59	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
47.6	10/08/20				Communiqués du Conselho Diretor de la Federação das Organizações Indígenas do Rio Negro (FOIRN)	COMMUNIQUEES D'ASSOCIATIONS PARTENAIREES	RÉSEAU D'ARTICULATION	01:55	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
47.7	10/08/20				Nouvelles de la pandémie COVID-19 dans la région	PANDÉMIE COVID-19	SANTÉ	01:30	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
47.8	10/08/20				Communiqués du Conselho Diretor de la Federação das Organizações Indígenas do Rio Negro (FOIRN)	COMMUNIQUEES D'ASSOCIATIONS PARTENAIREES	RÉSEAU D'ARTICULATION	01:28	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
47.9	10/08/20				Nouvelles de la pandémie COVID-19 dans la région	PANDÉMIE COVID-19	SANTÉ	02:36	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
47.10	10/08/20				L'importance de poursuivre les revendications	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:39	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
47.11	10/08/20				Revendications des femmes dans les assemblées de la Federação das Organizações Indígenas do Rio Negro (FOIRN)	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	01:59	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
47.12	10/08/20				Un récit sur la pandémie de rougeole et sur la pandémie actuelle	PANDÉMIE COVID-19	SANTÉ	00:00	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
47.13	10/08/20				Un récit sur la pandémie et valorisation de la médecine traditionnelle	MÉDECINE TRADITIONNELLE	SANTÉ	00:37	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
47.14	10/08/20				L'importance de poursuivre les revendications malgré les retards provoqués par la pandémie du COVID-19	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:57	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
47.15	10/08/20				Un récit sur la pandémie dans les communautés autochtones	PANDÉMIE COVID-19	SANTÉ	02:06	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
47.16	10/08/20				L'importance du conseil de direction et de l'optimisation de la discussion	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:57	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
47.17	10/08/20				Un récit sur la pandémie dans les communautés autochtones	PANDÉMIE COVID-19	SANTÉ	01:21	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
47.18	10/08/20				Un récit sur la pandémie et valorisation de la médecine traditionnelle	MÉDECINE TRADITIONNELLE	SANTÉ	00:17	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
47.19	10/08/20				L'importance de poursuivre les revendications malgré les retards provoqués par la pandémie du COVID-19	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	01:07	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui

47.20	10/08/20			Un récit sur la pandémie et valorisation de la médecine traditionnelle	MÉDECINE TRADITIONNELLE	SANTÉ	01:21	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
47.21	10/08/20			L'importance du conseil de direction et de l'optimisation de la discussion	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	01:14	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
47.22	10/08/20			Un récit sur la pandémie dans les communautés autochtones	PANDÉMIE COVID-19	SANTÉ	01:47	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
47.23	10/08/20			L'importance de la 38e réunion du Conselho Diretor de la Federação das Organizações Indígenas do Rio Negro (FOIRN)	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:27	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	MILITANT	Non	Non	Oui
47.24	10/08/20			Demandes et participation des jeunes au conseil administratif de la FOIRN	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	02:03	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
47.25	10/08/20			Directeur de la Federação das Organizações Indígenas do Rio Negro (FOIRN)	COMMUNIQUÉS D'ASSOCIATIONS PARTENAIRES	RÉSEAU D'ARTICULATION	02:03	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
46	02/08/20	Boletim Wayuri - Programa 46 - Especial Uapisi no Rio Negro	45	Cet épisode a montré l'articulation faite entre des associations locales et internationales pour la création de centres de santé au sein de communautés autochtones en respect avec leurs coutumes et la médecine traditionnelle pendant la pandémie COVID-19.	20	TOTAL	30:22						Non
46.1	02/08/20			La présentation des Uapisi (unités de service primaire autochtone)	PANDÉMIE COVID-19	SANTÉ	00:30	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
46.2	02/08/20			Le récapitulatif de la pandémie du COVID-19 et explication de la création du comité de crise dans la région du Rio Negro avec un fort rôle autochtone	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:30	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
46.3	02/08/20			L'explication de l'organisation du comité de crise dans la région du Rio Negro	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:42	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
46.4	02/08/20			L'explication de l'organisation du comité de crise dans la région du Rio Negro à la demande des associations locales	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:38	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
46.5	02/08/20			L'action de l'organisation non gouvernementale Expedicionários da Saúde	PANDÉMIE COVID-19	SANTÉ	00:52	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non

46.6	02/08/20				La coopération internationale et locale dans les centres de santé pendant la pandémie du COVID-19	ÉCHANGE ENTRE ASSOCIATIONS	RÉSEAU D'ARTICULATION	00:16	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non
46.7	02/08/20				La coopération internationale et locale dans les centres de santé pendant la pandémie du COVID-19	ÉCHANGE ENTRE ASSOCIATIONS	RÉSEAU D'ARTICULATION	01:01	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non
46.8	02/08/20				Les chiffres des centres de santé pendant la pandémie de COVID-19	PANDÉMIE COVID-19	SANTÉ	00:51	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non
46.9	02/08/20				La présentation des Uapis (unités de service primaire autochtone)	PANDÉMIE COVID-19	SANTÉ	00:50	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non
46.10	02/08/20				L'approfondissement sur des Uapis et des obstacles au service des patients de COVID-19 dans la région	PANDÉMIE COVID-19	SANTÉ	05:50	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non
46.11	02/08/20				La mise en valeur du comité de crise dans la région du Rio Negro avec un fort rôle autochtone	ENGAGEMENT CITOYEN	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:26	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non
46.12	02/08/20				L'importance des UAPIS dans la prise en charge des patients COVID-19 dans la région	PANDÉMIE COVID-19	SANTÉ	01:34	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non
46.13	02/08/20				L'interaction de la médecine traditionnelle avec la médecine allopathique dans la lutte contre le COVID-19	MÉDECINE TRADITIONNELLE	SANTÉ	01:26	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non
46.14	02/08/20				Chiffres d'un scénario positif des centres de santé pendant la pandémie du COVID-19 et valorisation de la médecine traditionnelle	MÉDECINE TRADITIONNELLE	SANTÉ	00:24	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non
46.15	02/08/20				Un récit sur le succès des Uapis	PANDÉMIE COVID-19	SANTÉ	03:10	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non
46.16	02/08/20				La mise en valeur des Uapis	PANDÉMIE COVID-19	SANTÉ	00:25	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non
46.17	02/08/20				La mise en valeur des Uapis et présence	ÉCHANGE ENTRE ASSOCIATIONS	RÉSEAU D'ARTICULATION	05:07	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non
46.18	02/08/20				La mise en valeur des Uapis et de la présence de Médecins Sans Frontières et d'autres partenaires	SOLIDARITÉ	DROITS HUMAINS	00:38	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non
46.19	02/08/20				L'héritage du travail en réseau autour des Uapis	ENGAGEMENT CITOYEN	PARTICIPATION PUBLIQUE	02:45	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non

46.20	02/08/20				Remerciements aux acteurs impliqués dans la lutte contre la pandémie du COVID-19	SOLIDARITÉ	DROITS HUMAINS	00:55	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	MILITANT	Non	Non	Non
45	24/07/20	Bolelim Wayuri - Programa 45 - Especial Centro de Acolhimento Covid-19	21		Un récit de participant de l'atelier du protocole de consultation publique de la FOIRN en mettant l'accent sur l'importance du respect du protocole de consultation publique	8	TOTAL	09:31						Non
45.1	24/07/20				Le fonctionnement du centre de soins de santé de Médecins Sans Frontières à São Gabriel da Cachoeira	PANDÉMIE COVID-19	SANTÉ	03:00	INVITÉ EXTERNE	3-INTERNATIONALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
45.2	24/07/20				Les particularités culturelles de la prise en charge médicale des peuples autochtones selon l'opinion de l'interviewé	VALORISATION DE CULTURES AUTOCHTONES	CULTURE	00:31	INVITÉ EXTERNE	3-INTERNATIONALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
45.3	24/07/20				Les partenaires de l'infirmier de Médecins Sans Frontières à São Gabriel da Cachoeira	ÉCHANGE ENTRE ASSOCIATIONS	RÉSEAU D'ARTICULATION	01:05	INVITÉ EXTERNE	3-INTERNATIONALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
45.4	24/07/20				Le fonctionnement du centre de soins de santé de Médecins Sans Frontières à São Gabriel da Cachoeira	PANDÉMIE COVID-19	SANTÉ	00:41	INVITÉ EXTERNE	3-INTERNATIONALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
45.5	24/07/20				Un message de sensibilisation à la pandémie COVID-19	PANDÉMIE COVID-19	SANTÉ	00:55	INVITÉ EXTERNE	3-INTERNATIONALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
45.6	24/07/20				Les remerciements à Médecins Sans Frontières et autres partenaires	ÉCHANGE ENTRE ASSOCIATIONS	RÉSEAU D'ARTICULATION	00:55	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
45.7	24/07/20				Les éclaircissements sur les adaptations culturelles du centre d'infirmier de Médecins Sans Frontières à São Gabriel da Cachoeira	VALORISATION DE CULTURES AUTOCHTONES	CULTURE	00:31	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
45.8	24/07/20				Renforcement des gestes barrières pour prévenir la pandémie de COVID-19	PANDÉMIE COVID-19	SANTÉ	00:18	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
44	21/07/20	Bolelim Wayuri - Programa 44 especial Campanha Rio Negro, Nós Cuidamos!	32		Cet épisode a présenté la campagne « Rio Negro, nós cuidamos » (Rio Negro, nous sommes impliqués) qui a été créée par les associations du mouvement autochtone en partenariat avec la société civile et le service de santé municipal.	8	TOTAL	13:07						Oui

44.1	21/07/20			La présentation de la campagne « Rio Negro, nós cuidamos » (Rio Negro, nous sommes impliqués)	PANDÉMIE COVID-19	SANTÉ	01:25	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
44.2	21/07/20			Les détails de la campagne « Rio Negro, nós cuidamos » (Rio Negro, nous sommes impliqués)	ENGAGEMENT CITOYEN	PARTICIPATION PUBLIQUE	03:17	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	MILITANT	Non	Non	Non
44.3	21/07/20			La mise en valeur de la lutte des peuples autochtones	ENGAGEMENT CITOYEN	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:42	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	MILITANT	Non	Non	Non
44.4	21/07/20			Les partenaires de la campagne « Rio Negro, nós cuidamos » (Rio Negro, nous sommes impliqués)	ÉCHANGE ENTRE ASSOCIATIONS	RÉSEAU D'ARTICULATION	01:24	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
44.5	21/07/20			La sensibilisation et la diffusion de kits de prévention COVID-19	PANDÉMIE COVID-19	SANTÉ	01:14	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
44.6	21/07/20			La mise en valeur des dons de la campagne « Rio Negro, nós cuidamos » (Rio Negro, nous sommes impliqués)	ENGAGEMENT CITOYEN	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:26	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
44.7	21/07/20			Projet Asas da Emergência et réseau de solidarité	ÉCHANGE ENTRE ASSOCIATIONS	RÉSEAU D'ARTICULATION	01:01	INVITÉ EXTERNE	3-INTERNATIONALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
44.8	21/07/20			Un message de solidarité	SOLIDARITÉ	DROITS HUMAINS	01:31	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
43	15/06/20	Boleim Wayuri - Programa 43 - Entrevista com Médico Paulo Reis	31	Cet épisode a présenté l'action de Médecins Sans Frontières dans la région du haut Rio Negro et a renforcé les gestes barrières avec un langage vulgarisé, plus simple, en portugais n'est pas la langue maternelle d'une partie des auditeurs.	3	TOTAL	14:11						Non
43.1	15/06/20			La présentation de l'organisation Médecins Sans Frontières	PANDÉMIE COVID-19	SANTÉ	00:55	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
43.2	15/06/20			L'expérience de l'organisation Médecins Sans Frontières avec des épidémies dans le monde entier et présentation des travaux réalisés en partenariat à São Gabriel da Cachoeira	PANDÉMIE COVID-19	SANTÉ	06:23	INVITÉ EXTERNE	3-INTERNATIONALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
43.3	15/06/20			La récapitulation en langage ludique des gestes barrières face à la pandémie COVID-19	PANDÉMIE COVID-19	SANTÉ	05:41	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non

42	13/05/20	63	Voices das lideranças do Rio Negro na pandemia de Covid-19 #1 com Sr Maximiliano Menezes (Tukano)	3	Cet épisode diffuse un message de sensibilisation à la gravité de la pandémie émanant par un leader autochtone	TOTAL	11:27									Non
42.1	13/05/20			PANDÉMIE COVID-19	La présentation du message sur la gravité de la pandémie émanant par un leader autochtone	SANTÉ	00:33	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non			Non
42.2	13/05/20			PANDÉMIE COVID-19	La sensibilisation à la gravité de la pandémie et la non-recommandation de sortir de la forêt pour tirer les bénéfices sociaux du gouvernement dans les villes, car ils auront leur délai reporté.	SANTÉ	59:27	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non			Non
42.3	13/05/20			PANDÉMIE COVID-19	Un rappel du message de sensibilisation à la gravité de la pandémie émanant de dirigeants autochtones.	SANTÉ	00:33	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non			Non
41	12/05/20	38	Covid-19: Não precisa correr para sacar benefícios sociais!	4	Cet épisode montre la préoccupation du mouvement autochtone avec les risques existants pour les individus qui sortent de leurs communautés autochtones pour recevoir d'aide financière gouvernementale en zones urbaines, ainsi que les demandes faites, et réussies, en relation au délai de retrait d'aide financière par les bénéficiaires et à la nécessité de matériaux d'information.	TOTAL	12:25									Non
41.1	12/05/20			PANDÉMIE COVID-19	La sensibilisation à la gravité de la pandémie et la non-recommandation de sortir de la forêt pour tirer les bénéfices sociaux du gouvernement dans les villes, car ils auront leur délai reporté	SANTÉ	00:27	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non			Non
41.2	12/05/20			PANDÉMIE COVID-19	La présentation d'actions d'assistance de la FUNAI comme la distribution de panier alimentaire en raison de l'isolement	SANTÉ	01:41	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non			Non

39	10/04/20	COVID-19 ASUJI TAWA WASU IDIGENA MAKATU NESUI (podcast sobre Coronavirus em Nheengatu)	80	2	TOTAL	08:14						Oui
		<p>Pour cet épisode, les éditeurs ont invité une leader autochtone pour présenter les orientations de prévention liées à la pandémie du COVID-19 en Nheengatu, la lingua franca locale. Un autre épisode concomitant dans le même objectif d'attirer plus d'auditeurs est également paru dans la langue Tukano.</p> <p>La présentation du livret qui consolide les lignes directrices sur la pandémie du COVID-19 dans la langue locale Nheengatu.</p> <p>Les directives sur la pandémie de COVID-19 dans la langue locale Nheengatu.</p>		PANDÉMIE COVID-19	SANTÉ	01:45	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	Non	Non	Non	
39.2	10/04/20			PANDÉMIE COVID-19	SANTÉ	05:34	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	Non	Non	Non	
38	27/03/20	Boleim Wayuri Programa 38	44	7	TOTAL	24:58						Non
		<p>Cet épisode a invité deux spécialistes de santé pour sensibiliser les auditeurs par rapport aux gestes barrières et aux fausses nouvelles liées à la COVID-19. Le 27 mars 2020 il est paru après le premier cas de mort pour COVID-19 dans la région amazonienne.</p> <p>L'état de santé des patients isolés en raison de la pandémie de COVID-19</p> <p>Les perspectives et mesures de lutte contre la pandémie de COVID-19</p> <p>Les éclaircissements sur la pandémie du COVID-19 et mesures préventives</p> <p>Les réponses aux questions sur la pandémie de COVID-19 et mesures préventives</p> <p>Le rejet de l'incitation du président à rompre l'isolement dans la pandémie de COVID-19</p> <p>L'explication de l'importance de l'isolement pendant la pandémie du COVID-19</p>		PANDÉMIE COVID-19	SANTÉ	01:45	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	
38.1	27/03/20			PANDÉMIE COVID-19	SANTÉ	02:25	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	Non	Non	Non	
38.2	27/03/20			PANDÉMIE COVID-19	SANTÉ	03:07	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	Non	Non	Non	
38.3	27/03/20			PANDÉMIE COVID-19	SANTÉ	08:43	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	Non	Non	Non	
38.4	27/03/20			PANDÉMIE COVID-19	SANTÉ	00:45	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	Oui	Non	Non	
38.5	27/03/20			PANDÉMIE COVID-19	SANTÉ	01:50	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	Non	Non	Non	
38.6	27/03/20			PANDÉMIE COVID-19	SANTÉ				DÉLIBÉRATIF	Non	Non	

38.7	27/03/20				Un renforcement des mesures de prévention avec hygiène personnelle pour prévenir la pandémie de COVID-19 et disponibilité du contact du ministère de la santé municipale	PANDÉMIE COVID-19	SANTÉ	04:15	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
37	24/02/20	Boleim Wayuri Programa 37	34	11	Le premier épisode de 2020 a acquis un ton militant à cause du projet de loi 191/20 qui prévoit l'autorisation d'exploitation minière dans territoires autochtones.	INVASION	TERRITOIRE	02:57	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	MILITANT	Oui	Non	Non
37.1	24/02/20				La présentation et la critique du discours du vice-président de la République Hamilton Mourão sur le développement de l'exploitation minière	INVASION	TERRITOIRE	03:25	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	MILITANT	Oui	Non	Non
37.2	24/02/20				La lettre-réponse au projet de loi 191/20	LÉGITIMATION ET DÉFENSE DE PEUPLES AUTOCHTONES	DROITS HUMAINS	00:57	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	MILITANT	Oui	Non	Non
37.3	24/02/20				Le détail de la lettre-réponse au projet de loi 191/20 pour lutter contre l'exploitation minière dans les terres autochtones	INVASION	TERRITOIRE	00:29	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	MILITANT	Oui	Non	Non
37.4	24/02/20				Un message de manifestation contre le projet de loi 191/20	LÉGITIMATION ET DÉFENSE DE PEUPLES AUTOCHTONES	DROITS HUMAINS	02:06	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	MILITANT	Oui	Non	Non
37.5	24/02/20				Un message de manifestation contre l'exploitation minière dans les territoires autochtones	INVASION	TERRITOIRE	00:49	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	MILITANT	Oui	Non	Non
37.6	24/02/20				Un message de manifestation contre le manque de dialogue du vice-président de la République Hamilton Mourão avec la population et les dirigeants locaux	LÉGITIMATION ET DÉFENSE DE PEUPLES AUTOCHTONES	DROITS HUMAINS			1-LOCALE	MILITANT	Oui	Non	Non

37.7	24/02/20			Un message des dirigeants Yanomami contre le manque de dialogue du vice-président de la République Hamilton Mourão avec la population et les dirigeants locaux	INVASION	TERRITOIRE	01:46	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	MILITANT	Oui	Non	Non
37.8	24/02/20			Un message de manifestation contre l'exploitation minière dans les territoires autochtones	INVASION	TERRITOIRE	00:43	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	MILITANT	Oui	Non	Non
37.9	24/02/20			Le mise à jour de la Chambre des députés sur le projet de loi minière	RÈGLEMENTATION DE PLANS DE GESTION TERRITORIALE	CADRE JURIDIQUE	01:09	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
37.10	24/02/20			Un message de manifestation contre le projet de loi 191/20	INVASION	TERRITOIRE	01:38	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
37.11	24/02/20			Un message de soutien aux dirigeants autochtones	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:40	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
36	19/12/19	Boelim Weyuri Programa 36	44	Cet épisode a été consacré à la demande d'exécution d'un dispositif de la loi brésilienne pour l'acquisition de repas scolaires à partir de la production locale de l'agriculture familiale, et dans ce cas autochtone.	14	TOTAL	35:42						Oui
36.1	19/12/19			La présentation de l'atelier de nutrition des écoles autochtones qui a eu lieu dans la municipalité de São Gabriel da Cachoeira	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	01:25	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
36.2	19/12/19			La présentation de l'atelier de nutrition des écoles autochtones qui a eu lieu dans la municipalité de São Gabriel da Cachoeira et d'un dispositif de la loi brésilienne pour l'acquisition de repas scolaires à partir de la production locale de l'agriculture familiale	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	03:59	INVITÉ EXTERNE	2-NATIONALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
36.3	19/12/19			La vulgarisation de la politique de repas scolaire avec 30% provenant de l'agriculture familiale locale	NOURRITURE	SANTÉ	01:09	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui

36.4	19/12/19				L'explication de la réussite du dispositif de la loi brésilienne pour l'acquisition de repas scolaires à partir de la production locale de l'agriculture familiale	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	04:03	INVITÉ EXTERNE	2-NATIONALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
36.5	19/12/19				L'explication de la réussite du dispositif de la loi brésilienne pour l'acquisition de repas scolaires à partir de la production locale de l'agriculture familiale et critique à l'égard de la réduction des repas au cours des dernières années	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	05:55	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	MILITANT	Oui	Oui	Oui
36.6	19/12/19				La mention de la FOIRN dans la conquête du dispositif légal pour l'acquisition de repas scolaires à partir de la production locale	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:21	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
36.7	19/12/19				L'importance de la conquête du dispositif légal pour l'acquisition de repas scolaires à partir de la production locale en ce qui concerne la santé et la possibilité de revenu local	AGRICULTURE	REVENU	04:40	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
36.8	19/12/19				Le fonctionnement de la déclaration d'aptitude au programme d'agriculture familiale	AGRICULTURE	REVENU	03:15	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
36.9	19/12/19				Le fonctionnement de la déclaration d'aptitude au programme d'agriculture familiale	AGRICULTURE	REVENU	00:26	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
36.10	19/12/19				Un récit de participant de l'atelier sur le dispositif légal pour l'acquisition de repas scolaires à partir de la production locale en mettant l'accent sur le renforcement de l'agriculteur et sur la santé des enfants	NOURRITURE	SANTÉ	01:05	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
36.11	19/12/19				Un récit de participant de l'atelier sur le dispositif légal pour l'acquisition de repas scolaires à partir de la production locale en mettant l'accent sur l'historique de l'initiative	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	02:22	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui

36.12	19/12/19				Un récit de participant de l'atelier sur le dispositif légal pour l'acquisition de repas scolaires à partir de la production locale en mettant l'accent sur la déclaration d'aptitude au programme d'agriculture familiale	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	02:55	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
36.13	19/12/19				Un récit de participant de l'atelier sur le dispositif légal pour l'acquisition de repas scolaires à partir de la production locale en mettant l'accent sur l'impact aux agriculteurs	AGRICULTURE	REVENU	06:35	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
36.14	19/12/19				Un récit de participant de l'atelier sur le dispositif légal pour l'acquisition de repas scolaires à partir de la production locale en mettant l'accent sur la santé des enfants	NOURRITURE	SANTÉ	00:47	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
35	13/12/19	Boelim Wayuri Programa 35	15	13	Cet épisode a montré comment le mouvement autochtone de la région du haut Rio Negro a organisé une journée spéciale à la fois culturelle et d'engagement public pour les jeunes de la région.		TOTAL	25:25						Non
35.1	13/12/19				La présentation d'une journée spéciale d'engagement public pour les jeunes de la région	ENGAGEMENT CITOYEN	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:41	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	
35.2	13/12/19				La présentation des partenaires du II Congrès de la jeunesse autochtone du Rio Negro	ÉCHANGE ENTRE ASSOCIATIONS	RÉSEAU D'ARTICULATION	00:43	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	
35.3	13/12/19				Rapport du II Congrès de la jeunesse autochtone du Rio Negro	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	07:02	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	
35.4	13/12/19				La mise en évidence de la pluralité des ethnies participant au II Congrès de la jeunesse autochtone du Rio Negro	VALORISATION DE CULTURES AUTOCHTONES	CULTURE	00:34	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	
35.5	13/12/19				Un récit d'un organisateur du II Congrès de la jeunesse autochtone du Rio Negro	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	02:55	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	MILITANT	Non	Non	

35.6	13/12/19			Un récit d'un participant du II Congrès de la jeunesse autochtone du Rio Negro	ENGAGEMENT CITOYEN	PARTICIPATION PUBLIQUE	02:39	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
35.7	13/12/19			Un récit d'un participant du II Congrès de la jeunesse autochtone du Rio Negro	ENGAGEMENT CITOYEN	PARTICIPATION PUBLIQUE	01:45	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
35.8	13/12/19			Un récit d'un participant du II Congrès de la jeunesse autochtone du Rio Negro en mettant l'accent sur les plans de gestion territoriale	CHANGEMENT CLIMATIQUE	ENVIRONNEMENT	01:26	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	MILITANT	Non	Non	Oui
35.9	13/12/19			Un récit d'un participant du II Congrès de la jeunesse autochtone du Rio Negro en mettant l'accent sur les réalisations du mouvement autochtone	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	01:50	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
35.10	13/12/19			Un récit d'un participant du II Congrès de la jeunesse autochtone du Rio Negro en mettant l'accent sur les plans de gestion territoriale	ENGAGEMENT CITOYEN	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:30	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
35.11	13/12/19			Un récit d'un participant du II Congrès de la jeunesse autochtone du Rio Negro en mettant l'accent sur les plans de gestion territoriale	ENGAGEMENT CITOYEN	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:26	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
35.12	13/12/19			Les dynamiques d'intégration du II Congrès de la jeunesse autochtone du Rio Negro	ÉVÈNEMENT CULTUREL	CULTURE	01:02	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
35.13	13/12/19			La sensibilisation à l'importance de l'organisation des demandes pour les politiques publiques concernant les jeunes autochtones	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	01:23	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
34	02/12/19	Boleim Wayuri Programa 34	24	Cet épisode a été montré l'engagement citoyen de jeunes autochtones à partir d'une journée de formation organisée par l'église catholique en partenariat avec le mouvement autochtone.	12	TOTAL	21:24						Non
34.1	02/12/19			L'annonce d'une journée spéciale d'engagement publique pour les jeunes de la région et la présentation de la Journée nationale de la jeunesse	ENGAGEMENT CITOYEN	PARTICIPATION PUBLIQUE	03:05	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui

34.2	02/12/19				La présentation de la rencontre de la jeunesse sur politiques publiques	ENGAGEMENT CITOYEN	PARTICIPATION PUBLIQUE	03:08	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
34.3	02/12/19				Un récit de participant de la rencontre de la jeunesse sur politiques publiques	ENGAGEMENT CITOYEN	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:45	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
34.4	02/12/19				Un récit de conférencier de la rencontre de la jeunesse sur politiques publiques	ENGAGEMENT CITOYEN	PARTICIPATION PUBLIQUE	01:45	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
34.5	02/12/19				Un récit de participant de la rencontre de la jeunesse sur politiques publiques en mettant l'accent sur la participation de femmes	ENGAGEMENT CITOYEN	PARTICIPATION PUBLIQUE	01:25	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
34.6	02/12/19				Un récit de participant de la rencontre de la jeunesse sur politiques publiques en mettant l'accent sur les petites initiatives	ENGAGEMENT CITOYEN	PARTICIPATION PUBLIQUE	01:40	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
34.7	02/12/19				Un récit de participant de la rencontre de la jeunesse sur politiques publiques	ENGAGEMENT CITOYEN	PARTICIPATION PUBLIQUE	01:06	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
34.8	02/12/19				Un récit de participant de la rencontre de la jeunesse sur politiques publiques	ENGAGEMENT CITOYEN	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:43	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
34.9	02/12/19				Un récit de participant de la rencontre de la jeunesse sur politiques publiques	ENGAGEMENT CITOYEN	PARTICIPATION PUBLIQUE	01:22	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
34.10	02/12/19				Un récit de participant de la rencontre de la jeunesse sur politiques publiques	ENGAGEMENT CITOYEN	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:57	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
34.11	02/12/19				Le rapport de la rencontre de la jeunesse sur politiques publiques	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:50	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
34.12	02/12/19				Un récit de participant de la rencontre de la jeunesse sur politiques publiques	ENGAGEMENT CITOYEN	PARTICIPATION PUBLIQUE	01:10	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
33	21/11/19	Boletim Wayuri Programa 33	19		Cet épisode a été une émission spéciale de deux années d'existence du réseau Wayuri.	7	TOTAL	21:38						Non
33.1	21/11/19				Un récapitulatif de la création et du fonctionnement du réseau Wayuri	PRÉSENTATION DU RÉSEAU WAYURI	ENGAGEMENT AU RÉSEAU WAYURI	05:28	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui

33.2	21/11/19				Le rapport de participation à l'atelier de la Federação dos Povos Indígenas do Pará et création d'un nouveau réseau de communicateurs autochtones dans Pará (une région brésilien au nord)	ÉCHANGE ENTRE ASSOCIATIONS	RÉSEAU D'ARTICULATION	01:15	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
33.3	21/11/19				L'installation d'une structure de radio dans la communauté de Taraquá	SYSTÈME DE RADIO	INFRASTRUCTURE PUBLIQUE	04:54	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
33.4	21/11/19				L'importance de l'installation d'une structure de radiophonie dans la communauté de Taraquá	SYSTÈME DE RADIO	INFRASTRUCTURE PUBLIQUE	01:12	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
33.5	21/11/19				L'importance de l'installation d'une structure de radiophonie dans la communauté de Taraquá	SYSTÈME DE RADIO	INFRASTRUCTURE PUBLIQUE	02:43	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
33.6	21/11/19				L'importance et l'histoire de radiophonie dans la communauté de Taraquá	SYSTÈME DE RADIO	INFRASTRUCTURE PUBLIQUE	04:08	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Non
33.7	21/11/19				La sensibilisation à la situation politique défavorable aux populations autochtones	LÉGITIMATION ET DEFENSE DE DROITS DE PEUPLES AUTOCHTONES	DROITS HUMAINS	00:32	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	MILITANT	Non	Non	Non
32	05/11/19	Boelim Weyuri Programa 32	16	14	Cet épisode a détaillé quelques initiatives culturelles pour renforcer les liens culturels entre les peuples autochtones, avec conférences, événements sportifs et gastronomiques. Les invités ont aussi mis en exergue les défis pour la gestion de territoires autochtones.	TOTAL		28:56						Non
32.1	05/11/19				La présentation d'un événement de rithmie Korpako et d'un autre des ethnies Baniwa et Korpako	ÉVÈNEMENT CULTUREL	CULTURE	02:33	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
32.2	05/11/19				Les détails des événements des ethnies Baniwa et Korpako et remerciements aux partenaires	ÉVÈNEMENT CULTUREL	CULTURE	04:48	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
32.3	05/11/19				La présentation de la première rencontre des femmes et des jeunes Korpako et la sensibilisation à la lutte du mouvement autochtone	ENGAGEMENT CITOYEN	PARTICIPATION PUBLIQUE	01:42	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	MILITANT	Non	Non	Non

32.4	05/11/19				L'annonce d'atelier sur le changement climatique	CHANGEMENT CLIMATIQUE	ENVIRONNEMENT	00:45	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	MILITANT	Non	Non	Non
32.5	05/11/19				Un récit sur la qualité de routes pour arriver à l'événement culturel	QUALITÉ DU RÉSEAU ROUTIER	INFRASTRUCTURE PUBLIQUE	00:29	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
32.6	05/11/19				Les détails des événements des ethnies Banwa et Koripako et la présence des athlètes aux jeux sportifs	VALORISATION DE CULTURES AUTOCHTONES	CULTURE	03:41	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
32.7	05/11/19				La présentation des responsabilités de chacun dans la supervision et la gestion des écoles autochtones	GESTION DE TERRITOIRES AUTOCHTONES	PARTICIPATION PUBLIQUE	05:46	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
32.8	05/11/19				Un récit sur l'événement interculturel Banwa et Koripako	ÉVÈNEMENT CULTUREL	CULTURE	01:47	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
32.9	05/11/19				Un récit sur l'événement interculturel Banwa et Koripako	ÉVÈNEMENT CULTUREL	CULTURE	02:13	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
32.10	05/11/19				Un récit sur l'événement interculturel Banwa et Koripako en mettant l'accent sur la valorisation des cultures autochtones et en apportant une réflexion sur la défense de leur mode de vie	VALORISATION DE CULTURES AUTOCHTONES	CULTURE	01:02	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	MILITANT	Non	Non	Non
32.11	05/11/19				L'annonce du II Congrès de la jeunesse autochtone du Rio Negro	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:27	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
32.12	05/11/19				Un récit sur l'événement interculturel Banwa et Koripako	ÉVÈNEMENT CULTUREL	CULTURE	01:43	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
32.13	05/11/19				Un récit sur l'événement interculturel Banwa et Koripako	VALORISATION DE CULTURES AUTOCHTONES	CULTURE	00:50	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
32.14	05/11/19				La sensibilisation à la situation politique défavorable aux populations autochtones	LÉGITIMATION ET DEFENSE DE DROITS DE PEUPLES AUTOCHTONES	DROITS HUMAINS	03:40	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	MILITANT	Non	Non	Non
31	19/10/19	Boletim Wayuri Programa 31	18	4	Cet épisode a détaillé une initiative de tourisme social dans la région du haut Rio Negro en tant qu'option de revenu, ainsi que la valorisation de culture locale et conservation environnementale.	TOTAL	TOTAL	15:54						Oui

31.1	19/10/19				La présentation du projet de tourisme de base communautaire autochtone Serras Guerreiras de Tapuruquara	TOURISME	REVENU		01:35	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui	
31.2	19/10/19				Le partage de différents projets de tourisme à base communautaire autochtone comme source de revenus, valorisation de la culture et préservation de l'environnement	TOURISME	REVENU		03:00	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui	
31.3	19/10/19				La présentation du projet de tourisme de base communautaire autochtone Serras Guerreiras de Tapuruquara	TOURISME	REVENU		06:04	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui	
31.4	19/10/19				Le présentation d'autres projets de tourisme à base communautaire autochtone	TOURISME	REVENU		50:39	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui	
30	27/09/19	Boleim Wayuri Programa 30	13		Cet épisode a montré que l'artisanat est une source importante de revenu pour différents groupes d'artisans autochtones qui s'organisent pour gérer la tarification et la logistique de vente.	16	TOTAL		30:12							Non
30.1	27/09/19				La présentation de la rencontre Arte Wariró sur l'art des cultures autochtones et la durabilité socio-environnementale du Rio Negro	ÉVÈNEMENT CULTUREL	CULTURE		01:05	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui	
30.2	27/09/19				Les détails du rencontre sur l'art des cultures autochtones et la durabilité socio-environnementale du Rio Negro	VALORISATION DE CULTURES AUTOCHTONES	CULTURE		01:13	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui	
30.3	27/09/19				Le projet de poivre Baniwa et l'intégration entre les producteurs sur la qualité et la tarification	AGRICULTURE	REVENU		03:09	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui	
30.4	27/09/19				L'explication de la rencontre Arte Wariró pour organiser des accords de plan d'affaires du magasin Wariró de vente de produits locaux autochtones	AGRICULTURE	REVENU		01:23	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui	
30.5	27/09/19				La nouvelle identité de marque du magasin Wariró de vente de produits locaux autochtones	COMMUNIQUÉS D'ASSOCIATIONS PARTENAIRES	RÉSEAU D'ARTICULATION		00:37	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui	

30.6	27/09/19				La nouvelle identité de marque du magasin Warriô de vente de produits locaux autochtones	COMMUNIQUÉS D'ASSOCIATIONS PARTENAIRES	RÉSEAU D'ARTICULATION	02:27	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
30.7	27/09/19				Les détails de la rencontre Arte Warriô sur l'art des cultures autochtones et la durabilité socio-environnementale du Rio Negro	ARTISANAT	REVENU	00:45	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
30.8	27/09/19				Un récit sur la rencontre Arte Warriô sur l'art des cultures autochtones en mettant l'accent sur les expériences en Roraima (département brésilien) et sur la logistique et la commercialisation	ARTISANAT	REVENU	02:49	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
30.9	27/09/19				Le fonctionnement du magasin Warriô par rapport aux dépenses courantes	ARTISANAT	REVENU	00:42	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
30.10	27/09/19				Le fonctionnement du magasin Warriô par rapport aux dépenses courantes	ARTISANAT	REVENU	03:34	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
30.11	27/09/19				La mise en valeur du travail des artisans	VALORISATION DE CULTURES AUTOCHTONES	CULTURE	00:28	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
30.12	27/09/19				Un récit de participant d'un atelier à la rencontre Arte Warriô sur l'art des cultures autochtones en valorisant l'atelier	ARTISANAT	REVENU	03:26	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
30.13	27/09/19				Un récit de participant d'un atelier à la rencontre Arte Warriô sur l'art des cultures autochtones en valorisant l'atelier	ARTISANAT	REVENU	03:42	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
30.14	27/09/19				Un récit de participant d'un atelier à la rencontre Arte Warriô sur l'art des cultures autochtones en valorisant l'atelier et le partage de connaissances	ARTISANAT	REVENU	02:39	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
30.15	27/09/19				La liste des associations présentes à la rencontre Arte Warriô	COMMUNIQUÉS D'ASSOCIATIONS PARTENAIRES	RÉSEAU D'ARTICULATION	00:54	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
30.16	27/09/19				La mise en valeur du calendrier des événements de la FOIRN pour la lutte du mouvement autochtone	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:22	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	MILITANT	Non	Non	Oui

29	11/10/19	Boleim Wayuri Programa 29	27	13	TOTAL	13:33	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
29.1	11/10/19		Cet épisode a valorisé l'engagement citoyen de jeunes autochtones de la région du haut Rio Negro.	COMMUNIQUÉS D'ASSOCIATIONS PARTENAIRE	RÉSEAU D'ARTICULATION	01:05	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
29.2	11/10/19		La présentation du premier séminaire des jeunes et des femmes autochtones sur les risques et les perspectives de genre	COMMUNIQUÉS D'ASSOCIATIONS PARTENAIRE	RÉSEAU D'ARTICULATION	01:21	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
29.3	11/10/19		Un récit de participant au séminaire des jeunes et des femmes autochtones sur les risques et les perspectives de genre	COMMUNIQUÉS D'ASSOCIATIONS PARTENAIRE	RÉSEAU D'ARTICULATION	01:44	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
29.4	11/10/19		Un récit de participant au séminaire des jeunes et des femmes autochtones élu délégué au Congrès de la jeunesse autochtone du Rio Negro à São Gabriel da Cacheira	ENGAGEMENT CITOYEN	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:35	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
29.5	11/10/19		Un récit de participante au séminaire des jeunes et des femmes autochtones élu déléguée au Congrès de la jeunesse autochtone du Rio Negro à São Gabriel da Cacheira	ENGAGEMENT CITOYEN	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:24	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
29.6	11/10/19		Un récit de participante au séminaire des jeunes et des femmes autochtones élu déléguée au Congrès de la jeunesse autochtone du Rio Negro à São Gabriel da Cacheira	ENGAGEMENT CITOYEN	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:18	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
29.7	11/10/19		Mise en valeur de l'engagement des jeunes élus à la délégation au Congrès de la Jeunesse autochtone du Rio Negro et exemplification des demandes qui peuvent être soulevées par le groupe	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	01:03	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
29.8	11/10/19		Mise en valeur du partage de connaissances et de l'engagement des jeunes élus à la délégation au Congrès de la jeunesse autochtone du Rio Negro	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	01:39	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non

29.9	11/10/19				Un récit d'organisatrice du séminaire des jeunes et des femmes autochtones sur les risques et les perspectives de genre	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:56	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	MILITANT	Oui	Non	Non
29.10	11/10/19				Un récit d'organisatrice du séminaire des jeunes et des femmes autochtones sur les risques et les perspectives de genre	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:47	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
29.11	11/10/19				Un récit d'intervenante au séminaire des jeunes et des femmes autochtones sur les risques et les perspectives de genre	LÉGITIMATION ET DÉFENSE DE DROITS DE PEUPLES AUTOCHTONES	DROITS HUMAINS	01:00	INVITÉ EXTERNE	2-NATIONALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
29.12	11/10/19				Un récit d'intervenante au séminaire des jeunes et des femmes autochtones sur les risques et les perspectives de genre	LÉGITIMATION ET DÉFENSE DE DROITS DE PEUPLES AUTOCHTONES	DROITS HUMAINS	00:35	INVITÉ EXTERNE	2-NATIONALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
29.13	11/10/19				Les remerciements des partenaires et des bénévoles de l'événement et mise en valeur du calendrier des événements de la FOIRN pour la lutte du mouvement autochtone	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:45	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	MILITANT	Non	Non	Oui
28	26/08/19	Boelim Weyuri Programa 28	61		Cet épisode a montré comment les protocoles de consultation publique sont utilisés comme l'un des plus importants instruments de lutte pour les droits des peuples autochtones de la région du haut Rio Negro.	14	TOTAL	29:01						Non
28.1	26/08/19				La présentation de l'assemblée du conseil de direction de la FOIRN	COMMUNIQUÉS D'ASSOCIATIONS PARTENAIRE	RÉSEAU D'ARTICULATION	01:06	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
28.2	26/08/19				Le rapport de l'assemblée du conseil de direction de la FOIRN	COMMUNIQUÉS D'ASSOCIATIONS PARTENAIRE	RÉSEAU D'ARTICULATION	01:57	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
28.3	26/08/19				Un récit de participant de l'atelier du protocole de consultation publique de la FOIRN en mettant l'accent sur l'importance d'aligner la vision entre les différents peuples et de connaître la législation	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	03:32	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	MILITANT	Oui	Non	Oui
28.4	26/08/19				Un récit de participant de l'atelier du protocole de consultation publique de la FOIRN	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	01:18	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui

28.5	26/08/19				Un récit de participant de l'atelier du protocole de consultation publique de la FOIRN	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:32	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
28.6	26/08/19				Un récit de participant de l'atelier du protocole de consultation publique de la FOIRN en mettant l'accent sur la conjoncture politique défavorable et l'absence de territoire homologué	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	01:36	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	MILITANT	Non	Non	Oui
28.7	26/08/19				Un récit de participant de l'atelier du protocole de consultation publique de la FOIRN en mettant l'accent sur l'importance de l'organisation du mouvement autochtone	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	01:49	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	MILITANT	Non	Non	Oui
28.8	26/08/19				Un récit de participant de l'atelier du protocole de consultation publique de la FOIRN en mettant l'accent sur le dialogue avec le gouvernement et la garantie des droits	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	03:00	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
28.9	26/08/19				Un récit de participant de l'atelier du protocole de consultation publique de la FOIRN en mettant l'accent sur l'importance du respect du protocole de consultation publique	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	01:05	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
28.10	26/08/19				L'explication du protocole de consultation publique de la FOIRN et présentation des avocats présents	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	01:00	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
28.11	26/08/19				L'explication du protocole de consultation publique de la FOIRN en tant qu'instrument d'expression des intérêts et des valeurs des peuples autochtones	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	03:20	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
28.12	26/08/19				Un récit de participant de l'atelier du protocole de consultation publique de la FOIRN en mettant l'accent sur les mines illégales	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	01:22	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
28.13	26/08/19				Un récit de participant de l'atelier du protocole de consultation publique de la FOIRN en mettant l'accent sur les grands projets du gouvernement qui passent par des territoires autochtones	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	02:47	INVITÉ EXTERNE	2-NATIONALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non

27.10	13/08/19				La sensibilisation à l'alcooolisme entre les jeunes	SOINS DE SANTÉ PUBLIQUE	SANTÉ	01:23	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
27.11	13/08/19				L'élection par la communauté locale Nova Vida d'un communicant pour participer au séminaire local de la jeunesse et des femmes	ATELIERS DE FORMATION COMMUNICATIONNELLE	ENGAGEMENT AU RÉSEAU WAYURI	01:07	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
27.12	13/08/19				Un récit de participant au III Atelier de formation des communicants du réseau Wayuri	ATELIERS DE FORMATION COMMUNICATIONNELLE	ENGAGEMENT AU RÉSEAU WAYURI	00:43	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
27.13	13/08/19				Un récit de participant au III Atelier de formation des communicants du réseau Wayuri	ATELIERS DE FORMATION COMMUNICATIONNELLE	ENGAGEMENT AU RÉSEAU WAYURI	01:11	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
27.14	13/08/19				Les annonces sur les événements à la siège de la FOIRN	COMMUNIQUÉS D'ASSOCIATIONS PARTENAIRES	RÉSEAU D'ARTICULATION	02:47	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
27.15	13/08/19				Les annonces de réunion du conseil rural autochtone	COMMUNIQUÉS D'ASSOCIATIONS PARTENAIRES	RÉSEAU D'ARTICULATION	01:10	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
26	18/07/19	Boletim Wayuri Programa 26	49		Cet épisode démontre que les associations du mouvement autochtone sont fortement articulées à la fois pour les échanges sur leur structuration en tant qu'organisation formelle et pour l'organisation de demandes locales et régionales.	9	TOTAL	24:35						Non
26.1	18/07/19				La présentation de l'assemblée de l'association autochtone Organização Indígena da Bacia do Içana (OIB)	COMMUNIQUÉS D'ASSOCIATIONS PARTENAIRES	RÉSEAU D'ARTICULATION	01:12	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
26.2	18/07/19				Le rapport de l'assemblée de l'association autochtone Organização Indígena da Bacia do Içana (OIB)	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	01:12	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
26.3	18/07/19				Un récit de participant à l'assemblée de l'association autochtone Organização Indígena da Bacia do Içana (OIB)	ENGAGEMENT CITOYEN	PARTICIPATION PUBLIQUE	03:11	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
26.4	18/07/19				Un récit de participant à l'assemblée de l'association autochtone Organização Indígena da Bacia do Içana (OIB)	ÉCHANGE ENTRE ASSOCIATIONS	RÉSEAU D'ARTICULATION	03:25	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui

26.5	18/07/19				Un récit de participant à l'assemblée de l'association autochtone Organização Indígena da Bacia do Içana (OIB)	ÉCHANGE ENTRE ASSOCIATIONS	RÉSEAU D'ARTICULATION	02:41	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
26.6	18/07/19				Un récit de participant à l'assemblée de l'association autochtone Organização Indígena da Bacia do Içana (OIB)	ÉCHANGE ENTRE ASSOCIATIONS	RÉSEAU D'ARTICULATION	01:41	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
26.7	18/07/19				Un récit de participant à l'assemblée de l'association autochtone Organização Indígena da Bacia do Içana (OIB) en mettant l'accent sur les protocoles de consultation publique et l'éducation autochtone	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	07:21	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
26.8	18/07/19				La sensibilisation aux acquis et engagement des associations du mouvement autochtone	ENGAGEMENT CITOYEN	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:23	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	MILITANT	Non	Non	Non
26.9	18/07/19				Le lancement du livre 25 ans de gestion associative de l'Organização Indígena da Bacia do Içana pour le bien vivre des ethnies Baniwa et Koripako, sur l'art, les connaissances traditionnelles, la gestion durable de la pêche et l'éducation	VALORISATION DE CULTURES AUTOCHTONES	CULTURE	02:41	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
25	03/07/19	Boleim Wayuri Programa 25	43	7	Cet épisode a été consacré à la valorisation de connaissances traditionnelles autochtones, y inclus l'utilisation d'un fungi par les femmes autochtones dans leur artisanat qui était encore inconnu par la science.	TOTAL	TOTAL	23:18						Non
25.1	03/07/19				La présentation de la II Assemblée des femmes Yanomani	COMMUNIQUÉS D'ASSOCIATIONS PARTENAIRE	RÉSEAU D'ARTICULATION	02:48	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
25.2	03/07/19				La parole de la présidente élue de l'association Kumirayoma	COMMUNIQUÉS D'ASSOCIATIONS PARTENAIRE	RÉSEAU D'ARTICULATION	02:50	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
25.3	03/07/19				Parole de la conseillère fiscale de l'Association Kumirayoma	ARTISANAT	REVENU	03:08	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
25.4	03/07/19				L'apprentissage des connaissances botaniques et de l'artisanat traditionnel	VALORISATION DE CULTURES AUTOCHTONES	CULTURE	07:42	INVITÉ EXTERNE	2-NATIONALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui

25.5	03/07/19				Les félicitations à la nouvelle gestion élue à l'Assemblée des femmes Yanomami	COMMUNIQUÉS D'ASSOCIATIONS PARTENAIRES	RÉSEAU D'ARTICULATION	03:15	INVITÉ EXTERNE	2-NATIONALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui	
25.6	03/07/19				Un récit sur la qualité de routes pour arriver à l'événement culturel	QUALITÉ DU RÉSEAU ROUTIER	INFRASTRUCTURE PUBLIQUE	00:52	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	MILITANT	Non	Non	Non	
25.7	03/07/19				La projection du documentaire produit par Rosilda Cordero avec les femmes Yanomami sur le changement climatique	CHANGEMENT CLIMATIQUE	ENVIRONNEMENT	01:01	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non	
24	25/06/19	Boletim Wayuri Programa 24	51	8	Cet épisode raconte l'expérience de jeunes communicants des espaces périphériques lors d'un atelier de formation promu par la plus grande chaîne de journalisme au Brésil.		TOTAL	27:26							Non
24.1	25/06/19				L'annonce de la participation de deux membres du réseau Wayuri au projet Globo Lab avec un reportage local sur la négligence publique d'une décharge devant la communauté autochtone Boa Esperança	ATELIERS DE FORMATION COMMUNICATIONNELLE	ÉDUCATION	09:00	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Oui	Non	Oui	
24.2	25/06/19				Un discours pour valoriser les jeunes des espaces périphériques qui s'engagent dans la production journalistique pour dépeindre leurs propres réalités	ATELIERS DE FORMATION COMMUNICATIONNELLE	ÉDUCATION	00:00	INVITÉ EXTERNE	2-NATIONALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non	
24.3	25/06/19				Un échange d'expériences entre réalisateurs indépendants pour raconter des histoires	ATELIERS DE FORMATION COMMUNICATIONNELLE	ÉDUCATION	02:43	INVITÉ EXTERNE	2-NATIONALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non	
24.4	25/06/19				Un échange d'expériences entre réalisateurs indépendants pour raconter des histoires	ATELIERS DE FORMATION COMMUNICATIONNELLE	ÉDUCATION	02:11	INVITÉ EXTERNE	2-NATIONALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non	
24.5	25/06/19				Un récit de jeune fille communicatrice qui a participé au projet Globo Lab avec un reportage sur violence policière	ATELIERS DE FORMATION COMMUNICATIONNELLE	ÉDUCATION	02:03	INVITÉ EXTERNE	2-NATIONALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui	

24.6	25/06/19				Un récit d'un jeune communicant qui a participé au projet Globo Lab avec un reportage sur une communauté sans électricité à côté d'une centrale éolienne	ATELIERS DE FORMATION COMMUNICATIVE	ÉDUCATION	03:43	INVITÉ EXTERNE	2-NATIONALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
24.7	25/06/19				Un récit de jeune fille communicatrice qui a participé au projet Globo Lab avec un reportage sur les impacts sur la santé des petits agriculteurs producteurs du tabac	ATELIERS DE FORMATION COMMUNICATIVE	ÉDUCATION	03:46	INVITÉ EXTERNE	2-NATIONALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
24.8	25/06/19				Un récit d'un jeune communicant qui a participé au projet Globo Lab	ATELIERS DE FORMATION COMMUNICATIVE	ÉDUCATION	02:44	INVITÉ EXTERNE	2-NATIONALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
23	20/05/19	Boleim Weyuri Programa 23	75		Cet épisode a montré les coulisses d'un important événement de femmes autochtones et a été transmis en portugais et tukano. Les parties en portugais ont mis en exergue l'importance de l'associativisme du mouvement autochtone pour organiser les demandes et pour avoir plus d'autonomie dans la gestion de projets durables.	4	TOTAL	32:10						Non
23.1	20/05/19				La présentation de l'assemblée de l'Association des femmes autochtones de la région de Taracá - AMIRT	COMMUNIQUÉS D'ASSOCIATIONS PARTENAIRES	RÉSEAU D'ARTICULATION	00:35	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
23.2	20/05/19				L'importance de l'AMIRT, de la FOIRN et d'autres associations du mouvement autochtone pour le développement local	RÉGLEMENTATION D'ASSOCIATIVISME	PARTICIPATION PUBLIQUE	04:26	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
23.3	20/05/19				L'associativisme en tant que levier pour plus d'autonomie dans la gestion de projets durables	ATELIER D'ASSOCIATIVISME	PARTICIPATION PUBLIQUE	04:27	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
23.4	20/05/19				Les remerciements à la nouvelle gestion de l'AMIRT et encouragement à lutter pour les droits malgré les obstacles	ENGAGEMENT CITOYEN	PARTICIPATION PUBLIQUE	04:09	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	MILITANT	Non	Non	Non

22	17/05/19	Boleim Wayuri Programa 22	100	Cet épisode a montré comment les leaders autochtones s'approprient de plans de gestions environnementales pour organiser leurs demandes et pour sauvegarder la conservation de la forêt.	6	TOTAL	14:43							Oui
22.1	17/05/19			Visita do governador do Amazonas no município de São Gabriel da Cachoeira	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:53	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui	
22.2	17/05/19			L'importance de l'articulation avec le gouvernement dans la gestion des territoires autochtones	GESTION DE TERRITOIRES AUTOCHTONES	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:36	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non	
22.3	17/05/19			L'explication sur l'atelier de retour du plan de gestion du Parc National Pico da Neblina	CONSERVATION ENVIRONNEMENT ALE	ENVIRONNEMENT T	02:53	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non	
22.4	17/05/19			Un récit de leader autochtone sur l'atelier de retour du plan de gestion du Parc National Pico da Neblina	CONSERVATION ENVIRONNEMENT ALE	ENVIRONNEMENT T	02:26	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui	
22.5	17/05/19			Un récit de participant de l'atelier de retour du plan de gestion du Parc National Pico da Neblina	CONSERVATION ENVIRONNEMENT ALE	ENVIRONNEMENT T	02:58	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui	
22.6	17/05/19			Un récit de participant de l'atelier de retour du plan de gestion du Parc National Pico da Neblina	CONFLIT D'USAGE (PÊCHE)	ENVIRONNEMENT T	03:06	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui	
21	03/05/19	Boleim Wayuri Programa 21	82	Cet épisode a présenté les événements culturels dans la région du haut Rio Negro et a valorisé le travail de 32 ans de FOIRN.	3	TOTAL	11:45							Non
21.1	03/05/19			L'annonce sur l'importance symbolique du mois d'avril pour les peuples autochtones	ENGAGEMENT CITOYEN	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:33	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Non	
21.2	03/05/19			L'atelier d'un projet en partenariat avec la banque nationale de développement pour le plan de gestion territoriale et environnementale du Rio Negro	COMMUNIQUÉS D'ASSOCIATIONS PARTENAIRES	RÉSEAU D'ARTICULATION	02:19	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui	
21.3	03/05/19			L'atelier de céramique pour la génération de revenus des femmes autochtones de Rio Negro	ARTISANAT	REVENU	02:47	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui	

21.4	03/05/19				L'annonce d'un événement de renforcement de la culture des peuples autochtones	VALORISATION DE CULTURES AUTOCHTONES	CULTURE	00:43	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui	
21.5	03/05/19				La commémoration du 32e anniversaire de la FOIRN	COMMUNIQUÉS D'ASSOCIATIONS PARTENAIRE	RÉSEAU D'ARTICULATION	00:13	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui	
21.6	03/05/19				L'annonce d'un événement culturel avec artisanat, plats typiques et présentation musicale	ÉVÈNEMENT CULTUREL	CULTURE	00:26	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui	
21.7	03/05/19				La commémoration du 32e anniversaire de la FOIRN	COMMUNIQUÉS D'ASSOCIATIONS PARTENAIRE	RÉSEAU D'ARTICULATION	03:11	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	MILITANT	Oui	Non	Non	
20	05/04/19	Boletim Wayuri Programa 20	42	3	Cet épisode a présenté l'organisation de demandes du mouvement autochtone et a soulevé que les abus du gouvernement font partie des sujets débattus dans l'assemblée de la FOIRN.	TOTAL	TOTAL	05:53							Non
20.1	05/04/19				Un récit sur l'Assemblée de la FOIRN par rapport aux cinq régions administratives	COMMUNIQUÉS D'ASSOCIATIONS PARTENAIRE	RÉSEAU D'ARTICULATION	01:01	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui	
20.2	05/04/19				Les sujets discutés à l'Assemblée de la FOIRN par rapport aux cinq régions administratives	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	02:06	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui	
20.3	05/04/19				Les sujets discutés à l'Assemblée de la FOIRN par rapport à la gestion de la question autochtone par le gouvernement actuel	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	01:22	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	MILITANT	Oui	Non	Non	
19	22/03/19	Boletim Wayuri Programa 19	74	3	Cet épisode a suivi les premiers étudiants autochtones à l'Université de Campinas et les invités ont témoigné l'importance de leur participation aux universités publiques.	TOTAL	TOTAL	06:56							Non
19.1	22/03/19				L'annonce d'un cours magistral à l'Université de Campinas	COURS UNIVERSITAIRES	ÉDUCATION	00:28	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui	
19.2	22/03/19				Un récit sur la présence d'autochtones dans les universités publiques et les besoins en termes d'aide au logement	COURS UNIVERSITAIRES	ÉDUCATION	04:09	INVITÉ EXTERNE	2-NATIONALE	MILITANT	Oui	Non	Non	

19.3	22/03/19																		
18	08/03/19	Boletim Wwayuri Programa 18	40	Un récit sur les attentes concernant la présence des autochtones au sein des universités publiques	COURS UNIVERSITAIRES	ÉDUCATION	00:56	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non	Non					
				Cet épisode a présenté un compte rendu de l'événement de valorisation de l'artisanat autochtone de la région du haut Rio Negro.	4	TOTAL	08:09												Non
18.1	08/03/19			Le rapport de la première foire des arts, savoirs et saveurs de la culture du Rio Negro	ÉVÈNEMENT CULTUREL	CULTURE	00:49	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui						
18.2	08/03/19			Un récit de la coordinatrice de la première foire des arts, savoirs et saveurs de la culture du Rio Negro	VALORISATION DE CULTURES AUTOCHTONES	CULTURE	02:44	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui						
18.3	08/03/19			La mise en valeur de la pluralité des artisans femmes de São Gabriel da Cachoeira	ARTISANAT	REVENU	01:50	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui						
18.4	08/03/19			Les perspectives sur de la foire des arts, savoirs et saveurs de la culture du Rio Negro	ÉVÈNEMENT CULTUREL	CULTURE	00:59	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui						
17	26/02/19	Boletim Wwayuri Programa 17	30	Cet épisode a été consacré à montrer deux initiatives de mobilisation active de peuples autochtones : pour acquérir plus de compétences de communication audiovisuelle et pour organiser les demandes des femmes autochtones de la région du Rio Negro.	4	TOTAL	08:58												Non
17.1	26/02/19			L'annonce de l'atelier audiovisuel du peuple Yuhupdeh	ATELIERS DE FORMATION COMMUNICATIONNELLE	ÉDUCATION	01:20	INVITÉ EXTERNE	2-NATIONALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui						
17.2	26/02/19			Un récit de participant à l'atelier audiovisuel du peuple Yuhupdeh	ATELIERS DE FORMATION COMMUNICATIONNELLE	ÉDUCATION	02:12	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui						
17.3	26/02/19			L'annonce d'un événement de renforcement des associations de femmes de Rio Negro	ENGAGEMENT CITOYEN	PARTICIPATION PUBLIQUE	02:22	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	MILITANT	Oui	Non	Non						
17.4	26/02/19			Un récit de participant à l'atelier audiovisuel du peuple Yuhupdeh	ENGAGEMENT CITOYEN	PARTICIPATION PUBLIQUE	01:46	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	MILITANT	Non	Oui	Oui						

16	19/02/19	Boelim Weyuri Programa 16	19	Cet épisode a montré comment le mouvement autochtone du Rio Negro assume une posture à la fois militante et délibérative dans la relation avec le gouvernement.	4	TOTAL	05:40													Non	
16.1	19/02/19			L'annonce de réunion des dirigeants autochtones du Rio Negro avec le gouvernement du département Amazonas	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:25	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non							Non	
16.2	19/02/19			Une critique directe du discours du gouvernement en faveur à l'utilisation des terres autochtones	MANIFESTATION	DROITS HUMAINS	00:32	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	MILITANT	Oui	Non	Non							Non	
16.3	19/02/19			Les détails de la réunion des dirigeants autochtones du Rio Negro avec le gouvernement du département Amazonas	MANIFESTATION	DROITS HUMAINS	01:47	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	MILITANT	Oui	Non	Non							Non	
16.4	19/02/19			Une critique directe du discours du gouvernement en faveur à l'utilisation des terres autochtones	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	01:10	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	MILITANT	Non	Non	Non							Non	
15	15/02/19	Boelim Weyuri Programa 15	15	Cet épisode a annoncé la sélection de 68 candidates autochtones aux cours universitaires à São Paulo, étant la moitié de la région du Rio Negro. Les sujets présentés ont mis en exergue les enjeux pour financer le déplacement des étudiants et pour l'intégration locale. La préoccupation avec des stéréotypes autour des peuples autochtones a été mentionnée par les invités.	10	TOTAL	15:45														Non
15.1	15/02/19			L'annonce du premier processus sélectif universitaire autochtone de l'Université de Campinas	COURS UNIVERSITAIRES	ÉDUCATION	00:34	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui								
15.2	15/02/19			L'importance du premier procès sélectif universitaire autochtone de l'Université de Campinas fait directement à la municipalité de São Gabriel da Cachoeira	COURS UNIVERSITAIRES	ÉDUCATION	00:30	RÉSEAU WAYURI	2-NATIONALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui								

15.3	15/02/19				Le rôle de la FOIRN et de l'ISA dans le projet de processus de candidature universitaire dans la région du Rio Negro et dans l'aide financière aux sélectionnés	COURS UNIVERSITAIRES	ÉDUCATION	02:33	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
15.4	15/02/19				La possibilité de diversité ethnique pour briser les stéréotypes des peuples autochtones	COURS UNIVERSITAIRES	ÉDUCATION	01:18	INVITÉ EXTERNE	2-NATIONALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
15.5	15/02/19				Un récit d'une étudiante autochtone sélectionnée dans le processus sélectif de l'Université de Campinas sur les défis culturels et les préjugés	VALORISATION DE CULTURES AUTOCHTONES	CULTURE	02:29	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
15.6	15/02/19				Un récit d'un étudiant autochtone sélectionné dans le processus sélectif de l'Université de Campinas et sur la contribution au mouvement autochtone	COURS UNIVERSITAIRES	ÉDUCATION	00:52	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
15.7	15/02/19				Un récit d'un étudiant autochtone sélectionné dans le processus sélectif de l'Université de Campinas et sur la valorisation de langues autochtones	COURS UNIVERSITAIRES	ÉDUCATION	02:13	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
15.8	15/02/19				L'intégration des élèves autochtones dans l'environnement universitaire à partir de groupes de discussion et de rencontres d'étudiants	COURS UNIVERSITAIRES	ÉDUCATION	00:43	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
15.9	15/02/19				La présentation des partenaires impliqués dans l'aide financière aux sélectionnés à l'Université de Campinas	COURS UNIVERSITAIRES	ÉDUCATION	00:34	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
15.10	15/02/19				La présentation des efforts des bénévoles engagés pour accueillir les étudiants autochtones	COURS UNIVERSITAIRES	ÉDUCATION	00:53	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui

14	21/01/19	Boelim Weyuri Programa 14	65	<p>Cet épisode a inclus dans sa description la préoccupation avec l'élection du gouvernement de Boisonaro qui menaçait dès le début les droits des peuples autochtones. L'émission a amené la parole de deux auditeurs autochtones avec un ton plus militant, sans présenter une dénonciation spécifique. C'est la première fois que le discours a été rapporté en ce qui rassemblait la lecture de lettres des auditeurs. Le plan régional de la gestion du territoire et de la gestion environnementale est présenté comme une solution de dialogue entre le mouvement autochtone et l'État.</p>	10	TOTAL	07:36						Non
14.1	21/01/19			<p>L'annonce de la validation du plan de gestion territoriale et environnementale du Rio Negro avec 300 participants</p>	GESTION DE TERRITOIRES AUTOCHTONES	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:32	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
14.2	21/01/19			<p>La valorisation des ateliers sur le plan de gestion territoriale et environnementale du Rio Negro avec 300 participants</p>	GESTION DE TERRITOIRES AUTOCHTONES	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:40	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
14.3	21/01/19			<p>À propos de la 14e Assemblée générale ordinaire de la FOIRN</p>	COMMUNIQUÉS D'ASSOCIATIONS PARTENAIRE	RÉSEAU D'ARTICULATION	00:45	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
14.4	21/01/19			<p>Les organisations présentes à la 14e Assemblée générale ordinaire de la FOIRN</p>	COMMUNIQUÉS D'ASSOCIATIONS PARTENAIRE	RÉSEAU D'ARTICULATION	00:26	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
14.5	21/01/19			<p>La mention à Brás France leader de l'ethnie Baré et parole sur la légitimation des droits des peuples originaires dans la constitution de 1988</p>	LÉGITIMATION ET DEFENSE DE DROITS DE PEUPLES AUTOCHTONES	DROITS HUMAINS	00:29	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
14.6	21/01/19			<p>Un récit sur l'importance du plan de gestion territoriale et environnementale du Rio Negro</p>	GESTION DE TERRITOIRES AUTOCHTONES	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:36	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non

14.7	21/01/19				La préoccupation concernant l'exploitation économique des territoires autochtones par des entreprises privées	LÉGITIMATION ET DÉFENSE DE DROITS DE PEUPLES AUTOCHTONES	DROITS HUMAINS	00:52	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	MILITANT	Oui	Non	Non
14.8	21/01/19				Un message sur le besoin de publier les sujets autour du mouvement autochtone	LÉGITIMATION ET DÉFENSE DE DROITS DE PEUPLES AUTOCHTONES	DROITS HUMAINS	00:29	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	MILITANT	Oui	Non	Non
14.9	21/01/19				Les prochains pas du plan de gestion territoriale et environnementale du Rio Negro	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:36	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
14.10	21/01/19				Le terme de coopération technique entre FUNAI, FOIRN et ISA pour la réalisation des consultations et des validations du plan de gestion territoriale et environnementale établi par la loi en 2012	GESTION DE TERRITOIRES AUTOCHTONES	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:42	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
13	21/12/18	Boletim Wayuri Programa 13	84	4	Cet épisode a vulgarisé un nouveau cadre juridique pour les associations brésiliennes, y inclus les associations autochtones. Le réseau Wayuri a encouragé la formalisation des associations locales et a valorisé le travail fait pendant l'atelier offert par l'Instituto Socioambiental.		TOTAL	07:43						Non
13.1	21/12/18				La présentation du II atelier sur le cadre réglementaire des organisations de la société civile (Mrosc)	RÉGLEMENTATION D'ASSOCIATIVISM E	CADRE JURIDIQUE	02:20	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
13.2	21/12/18				La vulgarisation du cadre réglementaire des organisations de la société civile (Mrosc)	RÉGLEMENTATION D'ASSOCIATIVISM E	CADRE JURIDIQUE	01:15	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
13.3	21/12/18				La sensibilisation à la formalisation des associations autochtones	RÉGLEMENTATION D'ASSOCIATIVISM E	CADRE JURIDIQUE	00:55	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
13.4	21/12/18				L'objectif du II atelier sur le cadre réglementaire des organisations de la société civile (Mrosc) en ce qui concerne la formalisation des associations autochtones	RÉGLEMENTATION D'ASSOCIATIVISM E	CADRE JURIDIQUE	01:26	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non

12	17/12/18	Boelim Weyuri Programa 12	78	4	TOTAL	15:13										Non	
12.1	17/12/18			MÉDECINE TRADITIONNELLE	SANTÉ	02:13	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui					
12.2	17/12/18			VALORISATION DE CULTURES AUTOCHTONES	CULTURE	07:14	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui					
12.3	17/12/18			VALORISATION DE CULTURES AUTOCHTONES	CULTURE	02:07	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui					
12.4	17/12/18			MÉDECINE TRADITIONNELLE	SANTÉ	01:08	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui					
11	19/11/18	Boelim Weyuri Programa 11	38	5	TOTAL	10:01										Non	
11.1	19/11/18			ENGAGEMENT CITOYEN	PARTICIPATION PUBLIQUE	01:42	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non					

11.2	19/11/18			La valorisation de la culture autochtone lors d'événements dans le district d'Assunção do Içana	VALORISATION DE CULTURES AUTOCHTONES	CULTURE	01:42	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui	
11.3	19/11/18			L'assemblée sous-régionale de la FOIRN dans le bassin de l'Içana et le plan de gestion territoriale et environnementale	COMMUNIQUÉS D'ASSOCIATIONS PARTENAIREES	RÉSEAU D'ARTICULATION	02:46	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui	
11.4	19/11/18			La présentation du III Atelier de formation des communicants du réseau Wayuri	COMMUNICATION DE MARQUE	ENGAGEMENT AU RÉSEAU WAYURI	01:12	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui	
11.5	19/11/18			L'annonce de 1 an d'existence du réseau Wayuri	COMMUNICATION DE MARQUE	ENGAGEMENT AU RÉSEAU WAYURI	00:15	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui	
10	09/11/18	Boleim Wayuri Programa 10	24	Cet épisode était consacré aux expériences locales de recherche au sein du <i>Projeto de Monitoramento Ambiental e Climático</i> qui forme et mobilise agents autochtones pour la documentation et valorisation de connaissances traditionnelles de communautés autochtones dans la région, surtout celles liées à l'environnement.	7	TOTAL	18:30							Non
10.1	09/11/18			L'importance des agents autochtones de surveillance environnementale	AGENTS AUTOCHTONES POUR L'ENVIRONNEMENT	ENVIRONNEMENT T	04:45	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non	
10.2	09/11/18			Un récit d'agent autochtone de surveillance environnementale sur le travail sur le terrain dans le domaine de la recherche et de l'éducation environnementale	AGENTS AUTOCHTONES POUR L'ENVIRONNEMENT T	ENVIRONNEMENT T	02:25	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non	
10.3	09/11/18			Un récit d'agent autochtone de surveillance environnementale en mettant l'accent sur le respect des lieux sacrés et des connaissances traditionnelles	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	02:00	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Oui	Non	Non	

10.4	09/11/18			Le Projet de surveillance environnementale et climatique (PMAC)	AGENTS AUTOCHTONES POUR L'ENVIRONNEMENT T	ENVIRONNEMENT T	03:02	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
10.5	09/11/18			Un récit d'agent autochtone de surveillance environnementale en mettant l'accent sur les apprentissages du travail de recherche	AGENTS AUTOCHTONES POUR L'ENVIRONNEMENT T	ENVIRONNEMENT T	01:01	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
10.6	09/11/18			Un récit d'agent autochtone de surveillance environnementale en mettant l'accent sur les détails qui sont considérés dans la recherche et le travail des femmes chercheuses	AGENTS AUTOCHTONES POUR L'ENVIRONNEMENT T	ENVIRONNEMENT T	01:42	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
10.7	09/11/18			Un récit d'agent autochtone de surveillance environnementale en mettant l'accent sur les détails qui sont considérés dans la recherche, comme le travail rural et communautaire	AGENTS AUTOCHTONES POUR L'ENVIRONNEMENT T	ENVIRONNEMENT T	01:22	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
9	07/09/18	Boleim Wayuri Programa 9	26	Cet épisode était entièrement dédié à montrer l'importance, le fonctionnement et l'articulation nécessaire autour de plans régionaux de la gestion du territoire et de la gestion environnementale qui ont été réalisés à partir de consultations publiques dans les communautés autochtones de la région du haut Rio Negro.	8	TOTAL	21:51						Non
9.1	07/09/18			Le réseau d'articulation entre FOJRN, FUNAI et ISA dans les plans de gestion territoriale et environnementale (PGTA) des territoires autochtones du Rio Negro et le protocole de consultation publique sur les demandes prioritaires	GESTION DE TERRITOIRES AUTOCHTONES	RÉSEAU D'ARTICULATION	02:39	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
9.2	07/09/18			L'importance de l'atelier des PGTA comme échange entre les peuples face à un contexte non favorable aux droits autochtones	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	05:47	INVITÉ EXTERNE	2-NATIONALE	DÉLIBÉRATIF	Oui	Non	Non

9.3	07/09/18				Le récit d'un chercheur local autochtone sur l'atelier PGTA	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	02:24	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Oui	Non	Non
9.4	07/09/18				Un regard sur les demandes des femmes autochtones dans les ateliers PGTA	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	01:09	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
9.5	07/09/18				Un regard sur les demandes des jeunes autochtones dans les ateliers PGTA	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:51	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
9.6	07/09/18				Les prochaines étapes de l'élaboration et de la validation du PGTA	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	03:07	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
9.7	07/09/18				Les prochaines étapes de l'élaboration et de la validation du PGTA	ORGANISATION DE DEMANDES	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:37	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
9.8	07/09/18				L'assemblée de la Coordenadoria das Associações Indígenas do Médio e Baixo Rio Negro (CAIMBRN)	COMMUNIQUÉS D'ASSOCIATIONS PARTENAIRES	RÉSEAU D'ARTICULATION	02:56	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
8	09/08/18	Boletim Wayuri Programa 8	50		Cet épisode montre deux enjeux locaux, l'épidémie de paludisme et l'inondation du fleuve à Cucuí, ainsi que les travaux d'articulation pour la gestion de territoires autochtones à niveau local et à niveau international.	8	TOTAL	25:32						Non
8.1	09/08/18				La coopération technique entre les organisations publiques et privées impliquées dans la région du Rio Negro	GESTION DE TERRITOIRES AUTOCHTONES	RÉSEAU D'ARTICULATION	03:16	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
8.2	09/08/18				La formation des agents de santé communautaires	AGENTS DE SANTÉ COMMUNAUTAIRES	SANTÉ	05:53	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
8.3	09/08/18				La nouvelle présidence de l'Association des agents de santé autochtones	COMMUNIQUÉS D'ASSOCIATIONS PARTENAIRES	RÉSEAU D'ARTICULATION	01:22	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
8.4	09/08/18				Le mise à jour de la campagne contre le paludisme et des explications sur les décisions de puérilisation	ÉPIDÉMIE DE PALUDISME	SANTÉ	05:11	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
8.5	09/08/18				La valorisation de la culture locale auprès du groupe de chercheurs en forêt sur les champignons	VALORISATION DE CULTURES AUTOCHTONES	CULTURE	02:46	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui

8.6	09/08/18			L'inondation dans la région de Cucui au cours du Rio Negro	CHANGEMENT CLIMATIQUE	ENVIRONNEMENT	01:33	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	MILITANT	Oui	Non	Oui
8.7	09/08/18			Depoimento de desabrigoada com a enchente em Cucui no Alto do Rio Negro	CHANGEMENT CLIMATIQUE	ENVIRONNEMENT	00:54	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Oui
8.8	09/08/18			L'annonce du congrès de la Coordenação das Organizações Indígenas da Baía Amazônica	GESTION DE TERRITOIRES AUTOCHTONES	RÉSEAU D'ARTICULATION	02:28	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
7	20/06/18	Boleim Wayuri Programa 7	51	Cet épisode a suivi une émission dédiée à l'explosion de cas de paludisme dans la région du Rio Negro avec un ton militant. Les représentants du gouvernement local ont été invités à présenter leurs actions dans la région. C'est le premier épisode à mentionner d'autres médias pour compléter l'information.	9	TOTAL	23:24						Oui
7.1	20/06/18			Les actions menées au cours d'un mois de campagne contre le paludisme	ÉPIDÉMIE DE PALUDISME	SANTÉ	03:41	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
7.2	20/06/18			Le bulletin épidémiologique, le diagnostic précoce et la pulvérisation préventive du moustique transmetteur du paludisme	ÉPIDÉMIE DE PALUDISME	SANTÉ	05:36	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
7.3	20/06/18			La migration des Vénézuéliens en raison de la crise humanitaire	CRISE DE RÉFUGIÉS VÉNEZUELIENS	DROITS HUMAINS	00:41	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
7.4	20/06/18			La sensibilisation aux conditions de vie au Venezuela	CRISE DE RÉFUGIÉS VÉNEZUELIENS	DROITS HUMAINS	01:24	INVITÉ EXTERNE	3-INTERNATIONALE	MILITANT	Oui	Non	Non
7.5	20/06/18			La sensibilisation à l'aide aux réfugiés venus du Venezuela	CRISE DE RÉFUGIÉS VÉNEZUELIENS	DROITS HUMAINS	00:46	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
7.6	20/06/18			La pénurie d'électricité à Taracuá	COUPURES D'ÉLECTRICITÉ	INFRASTRUCTURE PUBLIQUE	03:36	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	MILITANT	Oui	Non	Oui
7.7	20/06/18			La sensibilisation à l'importance de surveiller les actions du pouvoir public et de faire valoir les droits.	ENGAGEMENT CITOYEN	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:33	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	MILITANT	Oui	Non	Oui

7.8	20/06/18				Un récit sur les décisions du consortium pour le tourisme de pêche sportive dans la région du Jurubaxi	TOURISME	REVENU	02:00	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui	
7.9	20/06/18				La présentation de l'événement catholique synode de l'Amazonie et du travail du Père Justino, prêtre catholique autochtone	ÉVÈNEMENT CATHOLIQUE	RELIGION	01:24	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Non	
6	23/05/18	Boleim Wayuri Programa 6	73	18	Cet épisode a été consacré à l'explosion de cas de paludisme dans la région du Rio Negro. Il annonce l'épidémie et montre des chiffres sur la hausse de cas avec un ton militant et une approche de vulgarisation au long de l'émission.		TOTAL	28:27							Non
6.1	23/05/18				L'annonce de l'épidémie de paludisme	ÉPIDÉMIE DE PALUDISME	SANTÉ	00:22	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	MILITANT	Non	Oui	Oui	
6.2	23/05/18				Les chiffres sur l'augmentation des cas de paludisme	ÉPIDÉMIE DE PALUDISME	SANTÉ	00:54	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui	
6.3	23/05/18				Le manque d'assistance du gouvernement à propos de l'épidémie de paludisme	ÉPIDÉMIE DE PALUDISME	SANTÉ	00:45	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	MILITANT	Oui	Oui	Oui	
6.4	23/05/18				La vulgarisation des données de la conférence sur le paludisme du ministère de la santé et la revendication de soins de santé	ÉPIDÉMIE DE PALUDISME	SANTÉ	01:29	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	MILITANT	Oui	Oui	Oui	
6.5	23/05/18				Le manque de médicaments	ÉPIDÉMIE DE PALUDISME	SANTÉ	01:37	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	MILITANT	Oui	Oui	Oui	
6.6	23/05/18				Le cas de paludisme qui sont apportés du au déplacement vers les villes et les autres communautés	ÉPIDÉMIE DE PALUDISME	SANTÉ	02:09	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui	
6.7	23/05/18				Les barrières épidémiologiques entre les communautés et le traitement	ÉPIDÉMIE DE PALUDISME	SANTÉ	01:20	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui	
6.8	23/05/18				Les mesures de prévention du paludisme	ÉPIDÉMIE DE PALUDISME	SANTÉ	00:32	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui	
6.9	23/05/18				Le travail communautaire de prévention du paludisme	ÉPIDÉMIE DE PALUDISME	SANTÉ	01:12	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui	

6.10	23/05/18			Le manque de pulvérisation pour éviter le moustique transmissor du paludisme	ÉPIDÉMIE DE PALUDISME	SANTÉ	01:28	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	MILITANT	Non	Oui	Oui	
6.11	23/05/18			Cas de contamination par la nécessité de se rendre en ville pour recevoir une aide financière du gouvernement	ÉPIDÉMIE DE PALUDISME	SANTÉ	01:17	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui	
6.12	23/05/18			Les communiqués sur l'association des femmes Yanomami	COMMUNIQUÉS D'ASSOCIATIONS PARTENAIRE	RÉSEAU D'ARTICULATION	01:58	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui	
6.13	23/05/18			Les communiqués sur la réunion de peuples Baniwa e Coripaco	COMMUNIQUÉS D'ASSOCIATIONS PARTENAIRE	RÉSEAU D'ARTICULATION	00:50	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui	
6.14	23/05/18			Les communiqués sur la réunion de peuples Baniwa e Coripaco	COMMUNIQUÉS D'ASSOCIATIONS PARTENAIRE	RÉSEAU D'ARTICULATION	02:07	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui	
6.15	23/05/18			L'annonce de l'atelier réalisé sur plan de gestion territoriale et environnementale avec dénonciations de l'utilisation de mercure par l'orpillage	GESTION DE TERRITOIRES AUTOCHTONES	PARTICIPATION PUBLIQUE	02:32	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	MILITANT	Non	Non	Non	
6.16	23/05/18			La réinauguration d'une maison de savoirs de la communauté locale	ÉVÈNEMENT CULTUREL	CULTURE	01:40	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui	
6.17	23/05/18			Compte rendu de rencontres de femmes autochtones sur l'articulation politique et la gestion du territoire	RENCONTRE DE FEMMES AUTOCHTONES	PARTICIPATION PUBLIQUE	01:58	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Non	
6.18	23/05/18			Un récit de participante de la rencontre des communicants du réseau Wayuri	COMMUNICATION DE MARQUE	ENGAGEMENT AU RÉSEAU WAYURI	02:57	RÉSEAU WAYURI	2-NATIONALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui	
5	13/04/18	Boleim Wayuri Programa 5	206	Cet épisode a mis en exergue la participation publique par l'élection des individus autochtones pour les postes de représentation citoyenne et a souligné les enjeux autour du revenu de communautés avec la pêche et le tourisme. Le ton plus militant a été accordé aux sujets liés au changement climatique.	11	TOTAL	20:07							Non

5.1	13/04/18				La valorisation de la région du Rio Negro en tant que zone d'importance internationale au sein du Forum mondial de l'eau	CONSERVATION ENVIRONNEMENT ALE	ENVIRONNEMENT T	03:43	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
5.2	13/04/18				Projet de turismo de base comunitária	TOURISME	REVENU	01:24	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
5.3	13/04/18				L'évaluation de projet d'écotourisme local	TOURISME	REVENU	01:03	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
5.4	13/04/18				Le conflit d'usage dans les activités de pêche dans la région	CONFLIT D'USAGE (PÊCHE)	TERRITOIRE	02:01	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
5.5	13/04/18				Le projet de surveillance environnementale et climatique et la valorisation des connaissances traditionnelles	CONSERVATION ENVIRONNEMENT ALE	ENVIRONNEMENT T	01:57	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Non
5.6	13/04/18				La sécheresse dans la région du Rio Negro	CHANGEMENT CLIMATIQUE	ENVIRONNEMENT T	02:02	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	MILITANT	Non	Non	Non
5.7	13/04/18				Un récit sur la sécheresse dans la région du Rio Negro	CHANGEMENT CLIMATIQUE	ENVIRONNEMENT T	01:02	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	MILITANT	Non	Non	Non
5.8	13/04/18				L'annonce du rassemblement Acampamento Terra Livre de 2018	MANIFESTATION	PARTICIPATION PUBLIQUE	01:12	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
5.9	13/04/18				L'annonce de rencontres de femmes autochtones sur l'articulation politique et la gestion du territoire	RENCONTRE DE FEMMES AUTOCHTONES	PARTICIPATION PUBLIQUE	01:18	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Non
5.10	13/04/18				Communiqué sur le Conseil national de l'éducation scolaire indigène	ENGAGEMENT CITOYEN	PARTICIPATION PUBLIQUE	02:09	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
5.11	13/04/18				La fête de l'inauguration de la maison de savoirs de la communauté autochtone locale	ÉVÈNEMENT CULTUREL	CULTURE	00:24	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
4	19/03/18	Boelim Wayuri Programa 4	77	6	Cet épisode a présenté d'importantes thématiques comme les perspectives de revenu pour les jeunes et les femmes autochtones (mais non de manière approfondie) et a mis en exergue l'importance de l'associativisme et la participation publique.	TOTAL	ENVIRONNEMENT T	15:19						Non
4.1	19/03/18				Des récits de jeunes locaux sur les perspectives d'avenir de la jeunesse autochtone	JEUNESSE ET PERSPECTIVE DE FUTURE	REVENU	02:02	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui

4.2	19/03/18			Communiqués sur le conseil d'administration de la FOIRN	COMMUNIQUÉS D'ASSOCIATIONS PARTENAIRES	RÉSEAU D'ARTICULATION	02:33	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui	
4.3	19/03/18			L'annonce d'un nouvel atelier de formation pour les leaders autochtones sur l'associativisme	RÉGLEMENTATION D'ASSOCIATIVISME	CADRE JURIDIQUE	02:05	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui	
4.4	19/03/18			L'annonce d'événement culturel avec atelier de graffiti, musique, danse et humour	ATELIER CULTUREL	CULTURE	02:02	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui	
4.5	19/03/18			L'annonce de rencontres de femmes autochtones sur l'articulation politique et la gestion du territoire	RENCONTRE DE FEMMES AUTOCHTONES	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:58	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui	
4.6	19/03/18			Un hommage au mois des femmes	COMMUNICATION DE MARQUE	ENGAGEMENT AU RÉSEAU WAYURI	01:49	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui	
3	16/02/18	Boleim Wayuri Programa 3	79	Cet épisode a présenté surtout des communiqués de partenaires, des événements culturels et des actions en cours avec un rapport à l'éducation et à la santé autochtone.	9	TOTAL	18:05							Non
3.1	16/02/18			Les travaux de la siège (maloca) de la FOIRN	COMMUNIQUÉS D'ASSOCIATIONS PARTENAIRES	RÉSEAU D'ARTICULATION	00:14	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui	
3.2	16/02/18			La réouverture de la bibliothèque et du télécentre de la FOIRN	COMMUNIQUÉS D'ASSOCIATIONS PARTENAIRES	RÉSEAU D'ARTICULATION	01:26	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui	
3.3	16/02/18			L'annonce d'un nouvel atelier de formation pour les leaders autochtones sur l'associativisme	ATELIER D'ASSOCIATIVISME	PARTICIPATION PUBLIQUE	01:46	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui	
3.4	16/02/18			L'annonce d'un atelier de développement de grammaires pédagogiques	ÉCOLES AUTOCHTONES	ÉDUCATION	03:00	INVITÉ EXTERNE	2-NATIONALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui	
3.5	16/02/18			La mobilisation de jeunes dans l'atelier de graffiti	ATELIER CULTUREL	CULTURE	01:38	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui	
3.6	16/02/18			Les associations de femmes pour la valorisation de la culture et la génération de revenus	ARTISANAT	REVENU	01:42	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui	

3.7	16/02/18				Lancement d'un livre sur le système agricole traditionnel et communiqués sur l'assemblée de l'Associação das Comunidades Indígenas do Médio Rio Negro – ACIMRN	COMMUNIQUÉS D'ASSOCIATIONS PARTENAIRES	RÉSEAU D'ARTICULATION	02:22	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui	
3.8	16/02/18				L'annonce d'une nouvelle équipe de santé assignée dans la région qui a fait des consultations publiques avec les communautés locales	SOINS DE SANTÉ PUBLIQUE	SANTÉ	01:51	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui	
3.9	16/02/18				L'annonce d'accidents avec des bateaux surpeuplés	PRÉVENTION D'ACCIDENT	SANTÉ	01:25	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui	
2	07/12/17	Boleim Wayuri Programa 2	84		Cet épisode fut une émission dédiée à expliquer l'atelier de consultation publique mené par le réseau Wayuri et partenaires en tant qu'outil d'organisation du mouvement autochtone et de définition de priorités.	10	TOTAL	20:10							Non
2.1	07/12/17				La présentation des plans de gestion territoriale environnementale des territoires autochtones de la région du Rio Negro	GESTION DE TERRITOIRES AUTOCHTONES	PARTICIPATION PUBLIQUE	02:04	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui		
2.2	07/12/17				La présentation de l'atelier de consultation publique et des partenaires de la FOIRN impliqués dans les plans de gestion territoriale	GESTION DE TERRITOIRES AUTOCHTONES	PARTICIPATION PUBLIQUE	02:50	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non	
2.3	07/12/17				L'organisation de demandes du mouvement autochtone dans les plans de gestion territoriale	GESTION DE TERRITOIRES AUTOCHTONES	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:59	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non	
2.4	07/12/17				L'autonomie de décision des peuples autochtones sur leurs territoires avec les plans de gestion environnementale et territoriale	GESTION DE TERRITOIRES AUTOCHTONES	PARTICIPATION PUBLIQUE	02:05	INVITÉ EXTERNE	2-NATIONALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non	
2.5	07/12/17				L'importance de la consultation publique des peuples autochtones	GESTION DE TERRITOIRES AUTOCHTONES	PARTICIPATION PUBLIQUE	01:10	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	MILITANT	Oui	Non	Non	
2.6	07/12/17				L'expérience internationale en Colombie	GESTION DE TERRITOIRES AUTOCHTONES	PARTICIPATION PUBLIQUE	01:42	INVITÉ EXTERNE	3-INTERNATIONALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non	

2.7	07/12/17				Les menaces contre les peuples autochtones	INVASION	TERRITOIRE	00:42	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	MILITANT	Oui	Non	Non
2.8	07/12/17				Les prochaines étapes après l'atelier et les résultats de la consultation dans les communautés autochtones	GESTION DE TERRITOIRES AUTOCHTONES	PARTICIPATION PUBLIQUE	00:26	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
2.9	07/12/17				Les exemples de propositions faites par les communautés autochtones à court et à moyen terme	GESTION DE TERRITOIRES AUTOCHTONES	PARTICIPATION PUBLIQUE	03:42	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
2.10	07/12/17				La fête de clôture de l'atelier de consultation publique	ÉVÈNEMENT CULTUREL	INTÉGRATION	02:00	INVITÉ EXTERNE	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Non	Non
1	06/11/17	Boleim Wayuri Programa 1	535		Ce premier épisode a montré la pluralité de correspondants venus de différentes ethnies et la diversité de sujets qui sont abordés par le réseau Wayuri. Y inclus des thématiques locales et aussi quelques revendications.	15	TOTAL	24:32						Non
1.1	06/11/17				Les travaux au siège du centre de savoirs et l'invitation à l'inauguration	ÉVÈNEMENT CULTUREL	CULTURE	01:20	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
1.2	06/11/17				L'invitation à un événement sur la santé des femmes autochtones et sur la prévention des MST	SANTÉ DES FEMMES AUTOCHTONES	SANTÉ	02:10	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Non
1.3	06/11/17				Le licenciement d'infirmiers et l'absence de soins de santé communautaire	SOINS DE SANTÉ PUBLIQUE	SANTÉ	00:30	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Oui	Non	Oui
1.4	06/11/17				Le désintéret des jeunes dans la médecine traditionnelle autochtone	MÉDECINE TRADITIONNELLE	SANTÉ	00:35	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
1.5	06/11/17				Le Ministère de la justice activé pour délimiter des territoires	HOMOLOGATION DE TERRITOIRES AUTOCHTONES	TERRITOIRE	02:32	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Oui	Non	Oui
1.6	06/11/17				Les règles applicables au tourisme de pêche sportive	CONFLIT D'USAGE (PÊCHE)	TERRITOIRE	01:53	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
1.7	06/11/17				La fête traditionnelle de la récolte	ÉVÈNEMENT CULTUREL	CULTURE	00:50	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
1.8	06/11/17				L'événement de football entre communautés autochtones	ÉVÈNEMENT SPORTIF	INTÉGRATION	01:20	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
1.9	06/11/17				L'artisanat local et l'écoulement des produits	ARTISANAT	REVENU	01:30	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui

1.10	06/11/17			La manifestation en direct de la valorisation de la culture locale	VALORISATION DE CULTURES AUTOCHTONES	CULTURE	01:20	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
1.11	06/11/17			Le témoignage sur l'expérience de l'enseignement supérieur autochtone à l'université publique	COURS UNIVERSITAIRES	ÉDUCATION	01:50	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Non
1.12	06/11/17			Le projet gastronomique basé sur le piment local	AGRICULTURE	REVENU	01:15	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui
1.13	06/11/17			La revendication pour une école autochtone dans la région	ÉCOLES AUTOCHTONES	ÉDUCATION	01:02	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Oui	Non	Oui
1.14	06/11/17			La demande d'électricité pour une école spéciale autochtone	ÉCOLES AUTOCHTONES	ÉDUCATION	00:56	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Oui	Non	Oui
1.15	06/11/17			L'importance de la création du réseau Wayuri	COMMUNICATION DE MARQUE	ENGAGEMENT AU RESEAU WAYURI	01:29	RÉSEAU WAYURI	1-LOCALE	DÉLIBÉRATIF	Non	Oui	Oui

Source de données:

Élaboration propre à partir des premières 50 émissions, entre le 06 novembre 2017 et le 28 août 2020, du Podcast Audio Wayuri paru sur <https://soundcloud.com/wayuri-audio>.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	7
PARTIE 1	11
Le cadre théorique	11
Chapitre 1.1 L'espace public	13
L'espace public idéal	13
La pluralité des espaces publics	14
L'espace public numérique	15
L'espace public liminaire	16
Chapitre 1.2 Les médias alternatifs	21
L'information comme enjeu de lutte	22
La caractérisation des médias alternatifs	23
La compréhension des médias alternatifs	23
La critique expressiviste	25
Les médias citoyens	27
La mise en réseau	27
PARTIE 2	30
La méthodologie	30
Chapitre 2.1 Le choix du sujet	31
Chapitre 2.2 La problématique	32
Chapitre 2.3 L'ancrage en SIC	33
Chapitre 2.4 Le cadre méthodologique choisi	34
Chapitre 2.5 La démarche de recherche	38
1. Étape de l'étude de contextes	38
2. Étape de compréhension de la pratique communicationnelle et de l'identité éditoriale du réseau Wayuri	39
3. Étape des analyses de contenu et de discours des émissions podcast	41
Chapitre 2.6 Notes sur les limites de la recherche	43
PARTIE 3	47
La présentation des résultats	47
Chapitre 3.1 Le contexte de l'espace public autochtone en Amazonie brésilienne	48
3.1.1 L'espace public à l'échelle internationale	48
L'Amazonie dans le débat international	48
La participation des peuples autochtones au débat international	51
La coopération internationale	53
3.1.2 L'espace public à l'échelle nationale	56
La gestion de la question autochtone par le gouvernement	57
Les revendications dans l'ordre du jour	57
La légitimation de la participation citoyenne	61
La vie associative	62
	208

3.1.3 L'espace public à l'échelle locale	65
L'appartenance d'un individu à un local : le concept de makã	66
Les mouvements autochtones	68
Les enjeux du microcosme social et politique	70
La pratique communicationnelle	73
Chapitre 3.2 La pratique communicationnelle du mouvement autochtone de la région du Rio Negro	74
A propos du réseau Wayuri	74
L'identité éditoriale	80
La pratique communicationnelle	83
Le milieu journalistique	86
La formation des communicants	90
Les ressources techniques	93
Le modèle économique	94
Tableau récapitulatif	96
Chapitre 3.3 Les analyses de contenu et de discours de l'Audio Wayuri	99
3.3.1 Analyse de contenu	100
i) La diversité de sujets sur les émissions de l'Audio Wayuri	100
ii) La priorisation de sujets sur les émissions de l'Audio Wayuri	102
iii) La distribution de sujets à la fois dépolitisés et strictement locaux	105
3.3.1 Analyse de discours	106
i) Les critiques faites au gouvernement	106
ii) Le ton des discours entre démocratie délibérative et militantisme	111
iii) Le profil des invités selon les échelles de l'espace public officiel	112
Commentaire final sur le vocabulaire des émissions de l'Audio Wayuri	113
CONCLUSION	115
DISCUSSION D'OUVERTURE	120
1) Les traits de l'espace public liminaire	120
Les deux Brésils, l'espace politique officiel et l'espace public liminaire	120
L'espace public liminaire au Brésil autochtone	122
2) La pluralité dans la pratique communicationnelle des peuples autochtones	129
Le pluralisme en tant que valeur morale	129
Le pluralisme en tant que valeur fonctionnelle	131
3) Un regard sur la communication de solidarité internationale	137
BIBLIOGRAPHIE	138
SITOGRAFIE	142
TABLE DES ILLUSTRATIONS	145
TABLE DES ANNEXES	146
Annexe 1 - Grille d'entretien auprès de l'équipe du réseau Wayuri	147
Annexe 2 - Liste d'invités au podcast Audio Wayuri par échelle de l'espace public	149
Annexe 3 - Programme du I Atelier participatif de formation politique	154
Annexe 4 - Grille des analyses de contenu et de discours	158
TABLE DES MATIÈRES	208
	209

MOTS CLÉS :

média citoyen, espace public, mouvement social, participation publique, pluralisme

RÉSUMÉ FR :

Les acteurs impliqués dans un mouvement social autochtone de la région du Rio Negro, en Amazonie, Brésil, sont soumis dans leur pratique communicationnelle aux contraintes techniques, économiques, politiques et institutionnelles. D'ailleurs, ils font face à une marginalisation de leur participation publique, celle-ci étant souvent réservée à un espace public liminaire. Ce travail propose d'élucider comment ils surmontent ces difficultés par la formation de jeunes correspondants locaux et par l'invocation du pluralisme dans la publicisation de sujets. Un regard sur la création et l'identité éditoriale du réseau Wayuri, en tant que média citoyen, présente les enjeux rencontrés dans la gestion d'un réseau d'information locale, surtout pour combattre la désinformation et les fausses nouvelles. Ensuite, une analyse de contenu et de discours sur leurs cinquante premières émissions podcast nous permet de les comprendre comme de vrais outils de formation citoyenne pour fortifier l'autonomie des peuples autochtones.

KEYWORDS :

community media, public sphere, social movement, public participation, pluralism

ABSTRACT EN :

Actors from civil society that are directly involved in an indigenous social movement in the Rio Negro region, in the Amazon, Brazil, face in their communicational practice technical, economical, political and institutional obstacles. Moreover, their public participation is marginalized, often limited to a peripheral public sphere. This work aims to elucidate how they overcome these difficulties by both training young correspondents and evoking pluralism in the definition of social priorities. A focus on the creation of the Wayuri network and on the editorial identity of this community media presents the challenges faced in managing a local information network, especially regarding misinformation and fake news. Moreover, a content and discourse analysis of their fifty first podcast audios allows us to understand them as real tools of democracy and citizenship training to strengthen the autonomy of indigenous peoples.

PALAVRAS-CHAVE :

mídia comunitária, esfera pública, movimento social, participação pública, pluralismo

RESUMO PT :

Os atores de um movimento social indígena da região do Rio Negro, na Amazônia, Brasil, estão sujeitos, em sua prática comunicativa, às limitações técnicas, econômicas, políticas e institucionais. Além disso, enfrentam uma marginalização da sua participação pública, que é muitas vezes reservada a um espaço público liminar. Este trabalho propõe-se a elucidar como eles superam essas dificuldades formando jovens correspondentes locais e abrindo espaço para o pluralismo na priorização de demandas sociais. Um olhar sobre a criação e a identidade editorial da Rede Wayuri, enquanto mídia de base comunitária, apresenta os desafios encontrados para a gestão de uma rede de informação local, sobretudo no combate à desinformação e às notícias falsas. Em seguida, uma análise de conteúdo e de discurso sobre as primeiras 50 emissões de seu boletim de áudio nos permite compreendê-las como verdadeiros instrumentos de formação cidadã para fortalecer a autonomia dos povos indígenas.